



L'Orchestre national  
à plectres en session  
de travail à Poitiers.

# JOURNAL de la Confédération Musicale de France

Enseignement / Formation / Pratique amateur / Diffusion / Création



ISSN: 1162-4647

Magazine Musical bimestriel

[www.cmffjournal.org](http://www.cmffjournal.org)

N°544 Octobre 2009

S BERLEAND MIOU MIOU VALERI BARINOV

f d'orchestre.  
de ménage,  
...

# ERT

04  
NOV

UN FILM DE RADU MIHAILEANU

U MIHAILEANU D'APRES UNE HISTOIRE ORIGINALE DE HECTOR CABELLO REYES ET THIERRY DEGRANDI

MIHAILEANU CABELLO REYES DEGRANDI

BERLEAND MIOU MIOU VALERI BARINOV

MIHAILEANU CABELLO REYES DEGRANDI

rtbf • Ile de France EURIMAGE P77 webune

Octobre marque souvent le début de la saison musicale pour nos pratiques collectives et écoles de musique, et, même si celle-ci a été préparée en amont, c'est le moment de passer à l'action. Les mois d'été permettent souvent de se reposer l'esprit, de se ressourcer au contact de la nature, de «visiter» d'autres contrées culturelles, d'élaborer des projets. La Confédération Musicale de France n'a pas échappé à cette règle: Nos différents stages nationaux se sont déroulés magnifiquement; des réunions avec de hautes instances musicales laissent entrevoir un bon positionnement de la CMF. L'ouverture de la Confédération sur l'Europe (jusqu'à l'Oural), l'élection à la présidence de la CISM de notre vice-président Jean-Jacques Brodbeck témoigne de la place et de l'aura de notre mouvement. Pour être complet, il me faudrait vous relater toutes les orientations que nous avons prises depuis cinq ans, et plus particulièrement ces deux dernières années. Il vous suffira pour cela de lire les articles de notre journal et d'aller visiter notre site internet, de vous rapprocher de vos fédérations régionales et départementales respectives.

Il restait une grande étape à franchir pour être opérationnel: le recrutement des collaborateurs administratifs de la CMF. Après la prise de fonction de notre directeur général Philippe Tormen, nous devons doter notre organisme de responsables dans différents postes définis et présentés au congrès 2009 à Gravelines, conformément à l'étude du Cabinet Dumeige. C'est chose faite, la CMF et CMF Diffusion disposent maintenant d'une équipe de dix permanents, à savoir, un Directeur général (Philippe Tormen), une responsable administrative et financière (Françoise Louis), une comptable (Marie-Josée Blanc), une chargée du secrétariat et des assurances (Rouguy Diop), une chargée de communication et des systèmes d'information (Anne-Laure Bucelle), un chef de projet (Ludovic Laurent-Testoris), une responsable de la médiathèque (Isabelle Poncel), une responsable du journal (Christine Bergna), un graphiste (Jérémie Elalouf), un responsable des abonnements (Roger Malonga). Cet effectif est déjà en fonction pour une part, et le sera totalement d'ici un mois.

Nous pouvons raisonnablement penser que la CMF sera en mesure de répondre à vos questions et de mettre en œuvre les actions décidées en CA. Il nous faut maintenant compter sur vous et votre envie d'aller de l'avant, d'accepter les évolutions nécessaires de ce XXI<sup>e</sup> siècle pour que toutes nos pratiques collectives, nos enseignants, nos valeurs soient connus et reconnus, que la CMF devienne un centre de ressources des pratiques amateurs.

Jean-Marie DAZAS,  
1<sup>er</sup> vice président de la CMF

JOURNAL DE LA CONFÉDÉRATION  
MUSICALE DE FRANCE

Publication bimestrielle  
éditée par CMF DIFFUSION

BOITE POSTALE 252 - 75464 PARIS CÉDEX 10  
ADRESSE 103, Bd de MAGENTA, 75010 PARIS  
TÉL 01 42 82 10 17  
FAX 01 45 96 06 86

N° DE COMMISSION PARITAIRE 1009G85496  
N.C.8. PARIS 381279637  
SIRET 38127963700015  
APE n° 923 A, Banque HERVET,  
127, rue La FAYETTE, 75010 PARIS  
SARL au capital de 19 840 €  
ISSN 1162-4647

SUR INTERNET  
JOURNAL [www.cmjournal.org](http://www.cmjournal.org)  
[jcmf.dif@wanadoo.fr](mailto:jcmf.dif@wanadoo.fr)  
CMF [www.cmf-musique.org](http://www.cmf-musique.org)  
[cmf@cmf-musique.org](mailto:cmf@cmf-musique.org)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Bernard AURY

RÉDACTION & RÉALISATION Christine BERGNA  
Jérémy ELALOUF  
tél : 01 42 82 92 44

ABONNEMENT Roger MALONGA  
tél : 01 42 82 92 45

TARIFS abonnement 1 an (6 n°)  
France : 30 € / Étranger : 37 €  
Prix au n° : 7 € / n° avec supp. : 12 €  
(Pensez à nous signaler  
tout changement d'adresse)

PUBLICITÉ Au support,  
tél : 01 42 82 10 17

IMPRESSION Imprimerie de MONTLIGEON  
ZI Les gaillons Nord  
61 400 St Hilaire le Châtel  
Dépôt légal n°21689



«Toute reproduction même partielle  
par quelque autorité que ce soit,  
du contenu de la présente revue,  
est interdite, selon la loi du 11 mars 1957,  
sans l'autorisation écrite préalable  
du directeur de la publication.  
Cette autorisation spécifique et préalable  
suppose en tout état de cause  
que la source du texte reproduit soit  
mentionnée».

# SOMMAIRE

N°544 OCTOBRE 2009

## 1 ÉDITORIAL

## ACTIVITÉS DE LA CMF

- 4 **INFOS CMF**  
– Concours d'excellence  
– Championnat de Brass-band  
– 1<sup>ère</sup> olympiades  
de Batteries-fanfâres  
– Stage pour le cérémonial  
– Recrutement à la CMF
- 5 **L'ONHJ À SCHLADMING.**
- 8 **LES KARELLIS EN CHŒUR:**  
stage de direction et pédagogie  
de chœur.
- 10 **L'ONAP, 2<sup>e</sup> SESSION:**  
un grand cru.
- 12 **LE CONGRÈS DE LA CMF:**  
questions-réponses.
- 15 **LA CMF AU CONGRÈS  
DE LA CISM À MOSCOU.**
- 16 **LA CMF À LA CONFÉRENCE  
DE L'EMCY À BARCELONE.**

## MUSIQUE & HISTOIRE

- 17 **AUTOBIOGRAPHIE**  
De la musique au logis  
à la musicologie,  
avec Frédéric ROBERT.
- 20 **LE GYMNASE MUSICAL MILITAIRE**  
par Francis PIETERS.

## ACTUALITÉS

### 24 BRÈVES

## DISQUES

- 27 **LA DISCOTHÈQUE D'OR  
DE FRANCIS PIETERS**
- 31 **LES CD DE JEAN MALRAYE**

## MUSIQUES ACTUELLES

- 34 **BERNARD ZIELINSKI PRÉSENTE**  
l'improvisation à la batterie,  
vol.1 de Jean-Baptiste Perraudin.
- 38 **LES CONSEILS DE DARIZ**  
Incompatibilité de style ?  
Pas si sûr!

## CONCOURS

- 40 **LES PROGRAMMES 2010**  
Les œuvres imposées  
pour orchestres et chœurs.
- 42 **Palmarès des concours  
nationaux 2009.**

## LES INFOS

- 44 **RÉGIONS**
- 50 **ASSURANCES CMF**
- 51 **MANIFESTATIONS**
- 52 **PETITES ANNONCES**

# INFOS CMF

## CONCOURS D'EXCELLENCE

Le Concours d'excellence 2010 aura lieu les 23 et 24 janvier au CNSM de Paris. Les inscriptions peuvent se faire jusqu'au 15 décembre, dernier délai. Les formulaires d'inscription et le règlement sont téléchargeables sur le site de la CMF.

## CHAMPIONNAT NATIONAL DE BRASS BAND

Le Championnat national aura lieu le 31 Janvier 2010 sur le site Mégacité d'Amiens. Voir programme p. 40. Fédération Musicale de la Somme, 61 rue Saint Fuscien, 80000 Amiens; mail : [federation.musicale.de.la.somme@wanadoo.fr](mailto:federation.musicale.de.la.somme@wanadoo.fr); tél : 03 22 91 48 94. CMF : 103, bd de Magenta, 75010 Paris, tél : 01 48 78 39 42, mail : [cmf@cmf-musique.org](mailto:cmf@cmf-musique.org).

## BATTERIES-FANFARES

Appel aux Batteries-fanfâres de divisions excellence et honneur: dans le journal de la CMF du mois de juin, la CAMPA (Coordination des Associations Musicales de Pratiques Amateurs) qui recense la CMF, la CFBF, la FSCF et l'UFF, annonçait l'organisation des PREMIERES OLYMPIADES DES BATTERIES-FANFARES à Mulhouse les 22 et 23 mai 2010 (week-end de la Pentecôte). Cette manifestation destinées aux meilleures formations amateurs françaises s'adresse aux sociétés de chaque confédération nationale. Elle sera reconduite tous les 4 ans et organisée par une confédération à tour de rôle.

Cette rencontre nationale de prestige, revêt un caractère exceptionnel et avant-gardiste et la CMF souhaite être représentée par un grand nombre de batteries-fanfâres. Le programme musical à interpréter sera relativement libre (voir règlement sur site <http://sites.google.com/site/associationcampa/>). L'événement se déroulera en outre, dans le cadre de Mulhouse en fanfare 2010, l'occasion d'assister gracieusement à des spectacles de niveau international en marching & show band. En effet, se joindront aux

ensembles français représentés par la Musique présidentielle de la Garde républicaine, la Musique principale de l'armée de Terre, la musique de la Brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris, les meilleures formations mondiales de cette discipline durant le show.

## STAGE POUR LE CÉRÉMONIAL

Un stage de formation au cérémonial est ouvert aux membres de la CAMPA. Les candidatures des autres structures musicales nationales membres de la CAMPA seront examinées. Le programme du stage relève du conservatoire de musique militaire de l'Armée de terre. Le CMMAT organisera au moins un stage par an d'une durée de 48 h et se déroulera en principe au Conservatoire de musique militaire à Versailles – Satory (78). Ce stage s'articulera autour de 5 étapes : étude du règlement de cérémonial militaire, étude de cas pratiques, les sonneries réglementaires et la Marseillaise, les Hymnes nationaux, contrôles et tests.

Pour plus d'informations, contacter: la CAMPA, siège de la FSCF 22, rue Oberkampf 75011 PARIS; [Association.campa@gmail.com](mailto:Association.campa@gmail.com) Site : <http://sites.google.com/site/association-campa/>

## RECRUTEMENT A LA CMF



**Responsable Administratif et Financier**  
Françoise Louis, responsable administratif et financier issue d'une formation supérieure en gestion d'entreprise, a 30 ans d'expérience professionnelle notamment dans le domaine de l'éducation pour tous et de l'apprentissage tout au

long de la vie. Au fil des ans, elle a développé une expertise en gestion administrative et financière de petites structures associatives ou fédératives; pleine de ressources, elle se considère comme un « développeur de réseaux ».



**Chargée de Communication et des Systèmes D'information**

Pianiste amateur et passionnée de musique, Anne-Laure Bucelle est diplômée d'une école de journalisme. Elle a débuté sa carrière comme chargée de communication et production de l'association Paris Jazz Club qui fédère les jazz clubs de la rue des Lombards, avant de devenir journaliste au magazine Jazzman.



**Chef de Projet**

Ludovic Laurent-Testoris est né à Cannes en 1972. Compositeur, saxophoniste et professeur de musique, il est diplômé du conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et de l'université de la Sorbonne avec un master en musicologie, option médiation musicale et un master en conception et direction de projets culturels. Très impliqué dans la démocratisation de la musique il organise depuis 2001 des concerts didactiques, des animations pédagogiques, des ateliers musicaux et des conférences.



## GRAND SUCCÈS POUR L'ONHJ AU FESTIVAL MID'EUROPE À SCHLADMING

*Du 5 au 19 juillet 2009, les membres de l'Orchestre National d'Harmonie des Jeunes auront vécu, en Autriche, une aventure qu'ils n'oublieront jamais, tel est le diagnostic que l'on peut porter sur cette session 2009 avant même que le debriefing artistique ne soit réalisé mais sur la foi de l'expression des stagiaires qui ont répondu à notre consultation avec un enthousiasme convergent.*

Il est vrai que les ingrédients d'un grand succès étaient réunis pour arriver aux instants de bonheur auxquels nous avons assisté à Schladming.

Cette petite ville alpestre d'Autriche, qui organise Mid'Europe décrit comme l'un des plus grands festival international de musique d'Europe, reçoit aussi des coupes du monde de descente de skis; elle est un véritable joyau tel sa typologie architecturale, sa propreté, le comportement et la serviabilité des citoyens sont exemplaires. Vous n'y trouvez nulle trace d'une incivilité quelconque.

Les locaux de travail mis à notre disposition avec le matériel de percussion étaient exemplaires et les conditions d'hébergement parfaites puisque toute l'équipe a été logée et nourrie dans un hôtel quatre étoiles avec tous les services liés à ce genre d'établissement (piscine, sauna, salles de relaxation, etc.).

Toutes les conditions matérielles étaient donc réunies pour faire du bel ouvrage musical ce dont nos responsables ont largement profité: Miguel Eichegoncelay le directeur, Sylvie

Hue la responsable bois, Philippe Wendling aux cuivres et avec une connaissance parfaite de la langue allemande, et Jean Christophe Besnard pour les percussions, ont su répondre tant à la contrainte du moment puisque l'on exportait et montrait le savoir-faire français à toute l'Europe, qu'aux exigences artistiques un peu particulières au niveau du répertoire.

Il fallait à certains moments jouer sur la place publique dans un répertoire très festif devant un public local et touristique, puis dans la «salle des fêtes» dénommée «Dachstein-Tauern-Halle» énorme salle à «l'autrichienne» d'au moins mille places dans laquelle Miguel a présenté un programme éclectique de musique française devant un parterre d'experts venus de toute l'Europe et singulièrement surpris de la qualité de notre ONHJ. Plusieurs d'entre eux m'ont affirmé sans fausse modestie que c'est ce qu'ils ont entendu de mieux.

Entre la Symphonie pour harmonie de Paul Fauchet, Évocations de Roger Boutry, les Trois Mousquetaires de Maxime Aulio avec en prime le Miraphone Tuba Quartett comme solistes et formation invitée, une création en présence du compositeur avec *Octopus and the Moon* de Éric Fischer, puis du Barnes, du Mackey, du Ginastera, du Ranki et du Waespi, nos musiciens ont honoré l'école et la musique françaises et nous les en remercions bien sincèrement.

Nos jeunes ont été placés dans un contexte peu habituel, dans un pays de langue et de culture allemandes, devant des experts plutôt que devant un public touristique nombreux, ils ont su par leurs qualités musicales, leur discipline, démontrer que la France reste un grand pays de jeunesse et d'espoirs et qu'elle reste dans la course en matière de pratique collective à vents.

Jean Jacques BRODBECK,  
vice-président de la CME.

## ENTRETIEN DE JEAN JACQUES BRODBECK AVEC ÉRIC SCHWAB

Jean Jacques BRODBECK: Qu'apporte la France à la CISM?

Éric SWAB: Je pense que la France apporte beaucoup sur le plan musical et les instruments à vent. Sur le plan international, l'expérience de la France, se reporte sur les autres pays et cela a une grande valeur. Les autres pays peuvent constater ce que la France a fait et fait toujours pour la musique.

J.J.B.: Schladming 2009, Mid'Europe 2009 la France était présente, quelles sont vos impressions?

É.S.: C'est une grande surprise de voir la qualité de l'orchestre français. La présentation donnée au concert était extraordinaire et je ne peux que féliciter la France pour cet orchestre de jeunes.

J.J.B.: La difficulté de la relation internationale est celle de la langue, comment pensez-vous que l'on puisse aborder ce problème dans le temps sachant que la solution n'est pas obligatoirement facile et simple?

É.S.: Il est certain que ce n'est pas un problème facile à résoudre. Depuis des années nous essayons de tenir compte des différentes langues. Les langues officielles de la CISM sont le français, l'allemand, l'anglais. Jusqu'à présent nous avons essayé de résoudre ce problème de cette manière. Mais je pense que l'avenir va exiger qu'on se mette d'accord sur une langue officielle parlée dans les séances, les réunions, les assemblées et probablement ce sera l'anglais.

J.J.B.: Le congrès de la CISM aura lieu à Moscou prochainement. Il y aura une modification statutaire, que peut-on en dire brièvement?

É.S.: La proposition que le comité fera à Moscou en assemblée générale prévoit une restructuration fondamentale des organismes de la CISM. Plus de pouvoir sera donné aux instances exécutantes pour qu'elles soient libres dans l'accomplissement de leurs tâches et qu'elles aient la compétence de prendre en main les grands problèmes d'une association internationale plus efficacement que jusqu'à présent.

## ENTRETIEN DE JEAN JACQUES BRODBECK AVEC Philippe PFISTERER

J.J.B.: Philippe Pfisterer vous êtes directeur du conseil départemental pour la musique et la culture de Haute Alsace, vous êtes un habitué de schladming, Mid'Europe que représente pour vous ce rendez-vous?



de gauche à droite, Jean Jacques BRODBECK et Éric SCHWAB

Philippe PFISTERER: Nous sommes partenaires de Mid'Europe depuis le congrès de la Wasbe à schladming. Nous apportons un peu chaque année une touche française. Nous y mettons de temps en temps des moyens financiers. Cette année a été une année phare pour la France et nous avons engagé pratiquement 10000€. Nous en sommes contents car nous avons été fiers de la prestation française. L'orchestre a été d'une haute tenue et je disais en aparté qu'il était dommage d'avoir un tel orchestre seulement une dizaine de jours par an.

J.J.B.: Cette année est exceptionnelle car la France a été présente grâce à deux partenaires la CMF et la CDMC, je pense que c'est une collaboration qui demande à être poursuivie parce qu'en dehors des sentiers battus, on peut mettre en place des projets qui sont porteurs sur le plan international et national?

P.S.: Nous sommes une agence telle qu'on les trouve dans notre pays. Il est vrai que les confédérations dans d'autres pays ont des agences. Nous travaillons beaucoup avec l'international car nous avons un rôle à jouer notamment avec notre bibliothèque. Nous œuvrons avec les Pays-Bas mais aussi la Hongrie présente à Schladming, via l'Alsace.

J.J.B.: Le constat que l'on peut faire et la conclusion que l'on peut tirer, c'est que les force vives d'où qu'elles viennent quand elles se rassemblent, peuvent faire de grandes choses en dehors de schéma classique institutionnel. Je crois que c'est surtout cela que l'on peut retenir comme leçon de toutes nos expériences récentes notamment celles faites à Schladming, êtes-vous d'accord?

P.S.: Tout à fait, je souhaite que la collaboration que nous avons eue avec la CMF via la CISM au niveau de la formation des membres de jury internationaux aura un retentissement en France assez important.

## RÉACTIONS SUR LE VIF CAPTÉES EN FIN DE STAGE

Miguel ETCHEGONCELAY : Je suis extrêmement content et satisfait du stage que l'on a fait en Autriche. Nous avons de bonnes conditions de travail et plusieurs salles de répétition mises à disposition. Les conditions d'accueil, d'hôtellerie ont été excellentes. Nous avons beaucoup travaillé entre 6 à 8 h par jour dans le calme, dans un village exceptionnel et un entourage super. Je pense que dans l'ensemble les stagiaires sont tous très satisfaits. Sur le plan artistique, nous avons choisi un programme éclectique car nous savions que nous avions deux concerts en salle et deux en plein air. Cela nous a permis de découvrir des esthétiques différentes allant de la pop à la musique contemporaine. Cela a été extrêmement bien accepté par les musiciens. Il n'y a pas eu de critique de ce point de vue. La musique a fait plaisir à tout le monde et a aidé à fédérer le groupe. Le son d'orchestre s'est mis en place assez rapidement. Une semaine de travail a suffi pour faire sonner le groupe. Nos encadrants étaient toujours disponibles et très compétents pour faire travailler les élèves. Je suis très satisfait. Bien sûr il y a des détails à améliorer, c'est pour cela que nous allons mettre une boîte à idée à disposition des stagiaires. Ils pourront s'exprimer anonymement et faire des commentaires positifs ou négatifs pour nous permettre de faire évoluer le stage. Je profite pour remercier la CME, Jean Jacques Brodbeck, son équipe, et Isabelle Poncel qui a fait un travail énorme en espérant que la prochaine session se passe dans les mêmes conditions. Je pense que cela a fait plaisir aux stagiaires. L'aventure n'a pas été seulement musicale mais aussi humaine. Nous avons beaucoup appris et j'en suis très content.

Jean-Christophe BESNARD, encadrant du pupitre percussions : C'est la première fois que j'encadrerais ce stage et j'en suis ravi. Sur le plan musical, les 6 percussionnistes avaient des caractères très différents mais complémentaires pour faire un pupitre très cohérent et puis l'expérience humaine du stage a été super enrichissante. Voir ces musiciens issus de toutes les régions de France jouer ensemble, faire la fête, c'était vraiment deux semaines très intenses et riches en tous points.

## LA PAROLE AUX STAGIAIRES

«C'est une grande réussite. Au début du stage je ne savais pas trop où on allait, mais je me suis rendu compte que c'était magnifique d'un point de vue humain entre les collègues, le directeur et les encadrants. L'organisation était géniale et le partage humain et musical, très épanouissant.»

«J'ai trouvé ce stage très bien avec une bonne entente. Les gens ont mis une bonne ambiance tout en gardant un bon rythme. Les gens sont très sympas et jouent bien. Il y a une bonne ambiance et il n'y a pas eu de souci malgré les différences d'âge. Nous sommes tous différents, c'est notre force et notre richesse.»

«Je trouve que c'est une réussite. J'ai été assez surprise de l'ambiance du stage, car j'ai participé à de nombreux stages et souvent il y a du stress. Il y avait des stagiaires aux profils très différents. Certains souhaitent faire une carrière professionnelle, certains jouent d'autres instruments à côté et font d'autres études. C'est enrichissant. L'accueil a été celui d'un 4 étoiles, l'encadrement parfait. Très bon stage.»

«Bonne organisation, le logis un vrai régal : sauna, piscine... des conditions de pro. Le travail en répétition était très bien. Je me suis éclatée au pupitre de percussions. Ce pupitre est très homogène et l'orchestre sonne. On est parmi les trois meilleurs orchestres participants au festival. Cela fait plaisir. On représente la France en Autriche et ce n'est que du bonheur.»

«C'est un très bon stage. Musicalement Miguel a apporté beaucoup de chose dans le travail, la rigueur, le respect des horaires de répétition. Un cadre magnifique. Très bonne ambiance de stage, pas de tension. Je suis très satisfaite.»

«Ce stage est très positif. Nous avons été bien entourés dans de très bonnes conditions. C'est à la fois le travail et les vacances puisqu'on a pu profiter de tout ce qu'il y avait autour. Nous avons fait un très bon travail. Les répétitions étaient complexes car ce n'est jamais facile de jouer avec des musiciens que l'on ne connaît pas. Mais je pense que nous avons réussi à trouver une cohésion de groupe, un joli son, un bel ensemble. On voit le fruit du travail et l'avancement. C'est vraiment très agréable et les personnes qui nous ont faits travailler étaient très compétentes, sympathiques et très ouvertes. Le tout a été très instructif.»

«Ce stage est génialissime et le mot est presque faible. Les conditions de travail étaient super. Loger pendant deux semaines dans un si bon hôtel, avoir un encadrement hyper souple n'a pas empêché d'être plus que correct au niveau de la qualité du travail, ce qui donne un stage parfait.»

«Le stage était super et mémorable. Le chef d'orchestre, les professeurs et les conditions de travail étaient incroyables. J'espère que pour l'année prochaine ce sera aussi bien. C'est tout ce que j'espère et merci beaucoup.»

«C'est la première fois que je viens à ce stage et franchement c'est le meilleur des stages que j'ai fait jusqu'à présent. Les conditions de travail sont exceptionnelles, l'encadrement, les professeurs sont parfaits, il n'y a pas de problèmes entre les stagiaires et de bonnes conditions.»

«C'était vraiment un stage génial. Le meilleur parmi tous les stages de musique que j'ai faits. L'équipe était super, le chef génial, les profs tout aussi bien. L'hôtel vraiment cool, l'accueil très agréable et l'ambiance était bonne. Pourvu que l'on revienne l'année prochaine.»



# LES KARELLIS EN CHŒUR

CHRISTINE BERGNA ENTRETIEN

*Géraldine Toutain<sup>1</sup> membre de l'équipe pédagogique<sup>2</sup> du stage de direction et pédagogie de chœur, nous parle du stage qui s'est déroulé du 5 au 10 juillet 2009 aux Karellis en Savoie et nous donne son point de vue sur le rôle du chef de chœur.*

**Christine BERGNA :** Pouvez-vous nous présenter les stagiaires de cette dernière session ?

**Géraldine TOUTAIN :** Les profils sont très variés. Il y avait des étudiants, de futurs jeunes professionnels de la musique, des professeurs de musique en début de carrière, des intervenants en milieu scolaire, des chefs de chœur en exercice depuis longtemps et une personne avec un parcours lié à l'orthophonie. Cette diversité est une des richesses de ce stage et nous sommes fiers de pouvoir faire travailler toutes ces personnes ensemble.

**C. B. :** Quelle est l'alchimie pour que cela fonctionne ?

**G. T. :** En début de stage, nous faisons un tour de table, moment déterminant pour nous formateurs afin de pouvoir nous adapter au mieux aux attentes de chacun. Cette année, il y avait aussi une plage quotidienne de travail personnel pendant laquelle nous étions à disposition des stagiaires pour répondre à des demandes individuelles.

**C. B. :** Le stage s'appuie sur des œuvres<sup>3</sup> à découvrir ?

**G. T. :** Quotidiennement, chaque stagiaire dirige le chœur

école constitué par l'ensemble des stagiaires. Nous intervenons alors pour apporter des indications très précises sur le sens du geste. C'est un travail sur le concret et la matière sonore. Il y a aussi le travail sur table des partitions. Je dirais qu'en dehors des difficultés de chaque morceau nous essayons de rechercher la partition qui sera utile pour faire progresser chaque stagiaire.

**C. B. :** Vous ajustez ?

**G. T. :** Nous adaptons en fonction du niveau et des besoins de chacun. Par exemple, nous proposons à la personne qui spontanément a un geste souple, tranquille et très lié, de diriger un passage plutôt rapide et détaché pour qu'elle y trouve une autre forme d'énergie et une diversification de ses savoirs faire.

**C. B. :** Vous cherchez à donner des outils... ?

**G. T. :** Nous essayons de donner des moyens techniques par rapport au geste, à la connaissance de la voix et l'interprétation. Mais on essaie aussi de donner une certaine méthodologie : comment appréhender une partition, comment préparer les répétitions et aider le chœur à progresser. Et puis on propose des références et des pistes pour rechercher des partitions...

**C. B. :** Comment abordez-vous le répertoire ?

**G. T. :** La question du répertoire est cruciale et cette année plusieurs ateliers-découvertes ont été proposés. Nous avons développé les thèmes suivants : l'humour dans la musique ; la chanson harmonisée pour chœurs ; comment choisir une partition en fonction des éditions ; comment choisir un arrangement, car il arrive parfois qu'une belle mélodie chante moins bien quand elle est arrangée pour chœur... Nous essayons d'aborder un grand nombre de questions que peut se poser le chef de chœur.

**C. B. :** J'imagine qu'on choisit une œuvre en fonction du chœur que l'on dirige.

G.T.: Oui, il faut savoir apprécier la difficulté d'une œuvre et le niveau du chœur pour savoir si l'un et l'autre sont en adéquation ou pas, tout en insistant sur la progression pédagogique, car un chœur s'améliore au fur et à mesure qu'il apprend des choses nouvelles. Le chef doit savoir équilibrer un programme pour que les choristes arrivent au mieux de leur capacité au moment du concert tout en amenant le chœur à progresser d'année en année.

C.B.: Quelle est l'approche de la voix pendant ce stage ?

G.T.: Le chef de chœur doit connaître la voix, matériau avec lequel il travaille. Olivier Ganzerli, chanteur et intervenant sur le stage propose un travail quotidien sur la voix et sur le corps. Par ailleurs il rencontre individuellement les stagiaires et s'ils le souhaitent, fait avec eux un diagnostic vocal.

Il donne aussi son point de vue de pédagogue par rapport aux questions que peut se poser le chef face à un groupe, en les aidant à formuler des solutions. En effet les choristes ne savent pas tous lire la musique et n'ont souvent pas reçu de formation vocale approfondie; il faut donc savoir s'y prendre par rapport à un support écrit, connaître les types d'apprentissage possibles et anticiper sur les difficultés vocales auxquelles le chœur peut être confronté. Le chef doit pouvoir comprendre pourquoi telle chose sonne et telle autre moins, et être capable d'agir sur ce «ne fonctionne pas». L'écoute me semble une étape fondamentale.

C.B.: C'est-à-dire...

G.T.: Pour moi être chef de chœur, c'est toute une vie... On se pose des questions parce que les œuvres questionnent. On se demande ce que le compositeur a bien pu vouloir dire, et puis une fois que l'on a une petite idée de ce que l'on voudrait entendre, il faut trouver le moyen de le réaliser avec les chanteurs. La pratique chorale remet tout en cause. Ce stage permet aux gens d'aiguiser leur curiosité et de repartir avec des pistes de travail, des envies de répertoire.

C.B.: De quoi dépend le son d'un chœur ?

G.T.: Le son du chœur dépend de la façon dont les gens vont respirer, de leur capacité à gérer et faire résonner leur voix, à la maîtriser; il dépend de la façon dont les voix vont se mêler, du phrasé réalisé ensemble. Par exemple si on chante fort mais avec trop d'énergie, le son va être un peu raide alors que l'on

peut chercher une forme de puissance dans le rayonnement, avec une énergie souple et un bon appui musculaire. Tout cela se travaille, il faut en avoir conscience. D'ailleurs la journée de stage commence chaque matin par un travail corporel, des jeux vocaux afin de libérer des choses.

Le chef de chœur doit savoir dans quel pupitre chaque choriste chante. Il doit aussi pouvoir donner des solutions quand par exemple un chanteur ressent une fatigue vocale. Toutes ces questions sont abordées pendant le stage.

C.B.: Comment monter un programme ?

G.T.: S'il y a à prendre en compte la difficulté des morceaux pour le chœur, il faut aussi penser au public. La musique chorale a comme support les textes, les mots et il faut respecter une cohérence quand on monte un spectacle. Le choix du style se pose aussi, car il n'est pas évident pour un auditeur d'enchaîner une chanson de la renaissance française à une œuvre plus contemporaine. On essaye aussi de réfléchir à un programme où le public peut se laisser porter pendant une heure.

C.B.: Vous explorez le répertoire contemporain, c'est une nécessité ?

G.T.: C'est une des spécificités de ce stage. Nous avons au programme une pièce de Tom Johnson écrite pour la voix parlée et une partition d'Isabelle Aboulker qui venait juste d'être éditée. Nous essayons de faire goûter aux stagiaires différents types d'écriture à travers les siècles sans oublier celle d'aujourd'hui.

C.B.: Quel bilan avez-vous de ce stage ?

G.T.: En tant que formateurs nous sommes contents de l'organisation de ce stage. Robert Combaz, coordinateur, est sur le plan humain très agréable, très bon organisateur et facilitateur. On ressort de cette semaine de travail complètement «crevé» mais content d'avoir partagé notre passion avec des personnes motivées et demandeuses. C'est aussi pour nous une manière de renouveler notre énergie.

On a vu avec plaisir que certains stagiaires présents en 2008 s'étaient réinscrits en 2009. En tant que formateur, cela nous permet de voir l'évolution d'une année sur l'autre et d'essayer de les amener encore un peu plus loin.

Rendez-vous l'année prochaine.

#### **Point de vue des stagiaires en fin de stage**

*Les partitions devraient être sues avant l'arrivée.*

*Des précisions méthodologiques et des aides pourraient être données sur le site de la CMF pour appréhender ces partitions.*

*L'hétérogénéité du groupe est globalement vécue comme positive.*

*Il a été fait l'évocation de la possibilité de créer des groupes de niveaux pour un rattrapage ou une mise à niveau par rapport aux partitions abordées; le temps de passage au pupitre est jugé insuffisant pour certains; le parti pris des musiques ancienne et contemporaine est positivement reçu. La musique contemporaine ouvre les oreilles et l'esprit, ce qui rejaillit sur les autres répertoires.*

*Suggestions d'ateliers: le piano, comme outil de répétition du chœur; problème ordinaire de la vie chorale: voix âgées, mue, gestion des personnalités, publics spécifiques...*

1. **Géraldine TOUTAIN**: chef de chœur, titulaire du CA de direction d'ensembles vocaux et du certificat de professeur chargé de la direction d'écoles de musique, directrice artistique de la mission voix de Musique Danse Bourgogne.  
geraldine.toutain@mdbg.org
2. **L'équipe pédagogique**: Géraldine TOUTAIN, Olivier GANZERLI, Benoît GRENÈCHE. Le coordinateur: Robert COMBAZ.
3. **Programme travaillé**: Il neige d'Isabelle ABOULKER; Wesley's challenge de TOM JOHNSON; Quand le berger veid la bergère de Guillaume COSTELLEY; «Choral Weg mit allem Schätzen», extrait de Jesu, meine Freude de Jean-Sébastien BACH.



## 2<sup>e</sup> SESSION DE L'ORCHESTRE NATIONAL À PLECTRE: UN GRAND CRU

*L'Orchestre National à Plectres en répétition.*

*C'est dans le cadre apaisant et studieux du CREPS de Poitou-Charentes, au château de Boivre (près de Poitiers) que s'est tenue du 18 au 26 juillet 2009 la seconde édition de l'ONAP. Cette session de travail est le fruit du partenariat entre la Confédération Musicale de France et l'ensemble instrumental «Ars Nova» (ensemble professionnel de tout premier plan placé depuis 1987 sous la direction de Philippe Nahon).*

Les 31 musiciens «stagiaires», venus de tout le pays, furent réunis sous la direction de Philippe Nahon, assisté par une «équipe d'encadrement» composée d'Isabelle Veyrier (violoncelle), Tanguy Menez (contrebasse), Jean-Marc Zvellenreuter (guitare), Vincent Beer Demander (mandole) et Florentino Calvo (mandoline), tous musiciens de l'ensemble Ars Nova.

C'est dans un esprit d'amitié et de complicité que le travail s'est effectué, alternance de répétitions «partielles» par pupitre et de «tutti». Le programme, choisi par Philippe Nahon, se composait d'œuvres originales exigeantes et de grande qualité qui ont bien permis d'illustrer et de mettre en lumière l'intérêt de ce répertoire ainsi que la richesse sonore et expressive de l'orchestre.

C'est donc avec beaucoup d'abnégation que les musiciens abordèrent l'étude de ce répertoire composé en grande partie d'œuvres d'écriture «moderne» et ce n'est pas le moindre des talents de Philippe Nahon que d'avoir su rendre accessible ces partitions et suscité par la même occasion l'enthousiasme et l'adhésion des musiciens dans l'interprétation de ces musiques.

L'accueil chaleureux et le grand succès réservé par le public lors des deux concerts témoigne de la qualité du travail mené tout au long de la semaine et récompensa les efforts consentis. Ils sont la preuve que le répertoire contemporain peut être apprécié du plus grand nombre et partagé par tous lorsque les musiciens en sont des interprètes convaincus et convaincants.

Ces deux concerts ont été programmés dans le cadre du festival des «Nuits Romanes» organisé d'une main de maître par le Conseil Régional Poitou-Charentes. Le premier, à Nouaillé-Maupertuis puis le second, à l'église St Hilaire de Poitiers ont fait salle comble (plus de 850 spectateurs au total) et ont permis d'entendre :

- *Ostaniti* de Jürgen Ulrich.
- *Il sogno del Pesciolino* (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> mouvements), concerto pour guitare et orchestre à plectre d'Eduardo Angulo, sous les doigts de Jean-Marc Zvellenreuther (guitare).
- *Allegro* de Maurizio Kagel.
- *L'Amor fu fonu*, concertino pour violoncelle et orchestre à plectre composé pour l'occasion par Vincent Beer Demander et interprété par Isabelle Veyrier (Violoncelle) en création mondiale.
- *Largo* extrait de la Prima Suite de Claudio Mandonico Raidoh (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> mouvements), concerto pour mandoline et orchestre à plectre de Yasuo Kuwahara, interprété par Florentino Calvo (mandoline).

Il faut souligner la grande richesse et la qualité du partenariat établi entre la CMF et l'ensemble instrumental Ars Nova qui est à la source de la grande réussite de cette seconde édition de l'ONAP, réussite qui vient amplifier et prolonger le succès de la première édition de Viviers (07) en 2007. Un grand merci à Philippe Nahon, aux musiciens et à toute l'équipe d'Ars Nova qui ont su transmettre et faire partager toutes leurs compétences et leur savoir faire dans cet esprit de «compagnonnage» et «d'humanité» qui les caractérisent. Un grand merci et un grand bravo à tous les stagiaires qui ont, par leur travail et leur état d'esprit, démontré que l'Orchestre à plectre et ses instruments possèdent un répertoire de grande qualité et un avenir dans le paysage musical d'aujourd'hui et demain. Un grand merci également au personnel du CREPS qui a su entourer l'orchestre de toute sa bienveillance.

L'ONAP est sur de bons rails et poursuit simultanément son cheminement artistique et son aventure humaine. Vivement 2011 et la 3<sup>e</sup> édition!

Florentino CALVO

LA PAROLE À UNE STAGIAIRE: Et de deux! Pour rien au monde, je n'aurais manqué l'aventure! Cette année, nous avons été accueillis par les musiciens d'Ars Nova dans le CREPS de Boivre de Poitiers. Les parties de foot acharnées, et les éclats de rire

dans la piscine ont donné un parfum de vacances à ce stage d'orchestre assez intensif... Les trente et un musiciens composant l'orchestre n'avaient qu'un seul but: jouer ensemble... Et dans le tempo! Le programme, axé vers des pièces contemporaines principalement rythmiques, a été travaillé jusqu'à huit heures par jour...

Dans un climat de confiance, Philippe Nahon a accompli sa mission, et c'est avec plaisir que nous avons offert notre musique au public lors des deux soirées de concert.

Marie Jo



# LE CONGRÈS

## QUESTIONS-RÉPONSES

À la demande de nos lecteurs, voici les échanges qui ont eu lieu en avril dernier pendant l'assemblée.

### À PROPOS DU BILAN FINANCIER

**Question:** La part de l'aide publique paraît faible, pourquoi ?

**Réponse:** L'aide publique peut paraître faible dans la mesure où le bénévolat a été intégré dans les comptes, mais le Ministère de la Culture continue à nous soutenir. La convention triennale arrive à échéance et nous avons quelques assurances pour que cette convention puisse être reconduite pour les trois années à venir.

Nous avons obtenu du Ministère de la Jeunesse et des Sports une aide supplémentaire très intéressante par la création d'un nouvel emploi FONJEP, soit un total de quatre emplois à la CMF. Le compte bénévolat fausse un peu la côte part de l'aide publique. Nous avons un réel travail à faire au niveau de la compensation des éventuelles pertes d'aide public avec le mécénat, nos activités commerciales, nos prestations. Il faut aussi essayer de trouver d'autres ressources pour bonifier notre situation et permettre d'affecter ces sommes à notre corps de métier qui sont la pratique amateur, la musique, le soutien à la formation...

**Q:** Comment la part du bénévolat a-t-elle été évaluée et comment peut-elle évoluer ?

**R:** Cette part a été évaluée forfaitairement partant des indications émanant des 43 commissions, le temps passé aux différentes réunions par les membres du CA, les membres du bureau, la partie gestion courante liée aux déplacements des élus à l'occasion d'activités consacrées à la CMF... Nous comptons affiner ce poste l'année prochaine, afin d'avoir une image plus exacte du bénévolat dans notre association.

**R:** Avoir un poste bénévolat prouve aux collectivités territoriales que nous sommes des partenaires et non plus des personnes dépendantes de ces collectivités. Ce point met en valeur notre action et les retombées économiques. C'est une force quand nous rencontrons les collectivités territoriales.

**Q:** Je note une diminution du bilan actif, pouvez-vous nous apporter quelques précisions ?

**R:** Cette diminution est liée à la situation que nous avons avec notre ancien assureur et que nous avons soldée. Notre trésorerie en est légèrement réduite. Précisons que parallèlement le passif a diminué fortement.

**Q:** Les provisions pour risques ont augmenté ?

**R:** Nous avons provisionné en particulier l'extension de la mission du cabinet Dumeige par rapport à l'étude et au plan stratégique. L'ONHJ a été provisionné par rapport à la session de

cette année en Autriche, et une provision a été faite pour des manifestations exceptionnelles et spécifiques.

**Q:** La partie des salaires est en diminution alors que les charges des cotisations sociales sont en augmentation ?

**R:** Les charges sociales incluent les indemnités de départ.

**Q:** Est-il intéressant pour toutes associations régionales et départementales d'intégrer dans son bilan, la partie bénévolat ?

**R:** Cela peut être une recommandation pour toutes les associations, afin d'avoir une situation plus réelle du coût des opérations et du pourcentage de participation des uns et des autres.

**Q:** Certaines petites associations sont à bout de souffle...

**R:** Une étude statutaire avec notamment un point sur les cotisations est prévue dans le cadre de l'étude Dumeige. L'organisation statutaire va être repensée et on peut imaginer une cotisation variable en fonction de critères. Ces points sont à étudier avec vous.

**Q:** Je m'étonne que l'on débâte du budget alors que le projet n'a pas été débattu...

**R:** Le budget provisionnel reprend les activités connues. Le plan stratégique va repenser un certain nombre d'éléments mais il faut prendre du temps pour faire évoluer le projet sans pour autant négliger les actions faites jusqu'à présent comme la formation avec le DADSM, l'ONHJ, les stages...

### À PROPOS DU COMITÉ DE PILOTAGE

**Intervention M. LEPAGNEZ:** Pour les plus anciens parmi nous, on parle de crise depuis 1974. Je pense donc que l'on ne peut pas tout mettre sur le dos de la crise. Le cabinet Dumeige propose des réformes dont certaines ne font pas l'unanimité. Je tiens à signaler qu'il y a dans notre pays des réformes impopulaires qui sont passées comme une lettre à la poste. La grande différence, c'est que nous ne sommes pas ici des fonctionnaires et que nous devons nous prononcer sur les réformes qui nous sont proposées. N'oubliez pas qu'en 2005 un certain traité a été refusé par la loi populaire, ce qui n'a pas empêché quelqu'un d'autre de le faire adopter par la voie parlementaire. Je rends hommage aux interventions de M. Marchal, d'une grande honnêteté intellectuelle, mais je pense qu'il aurait pu parler d'abord ce qui nous réunit ici, la musique. Est-il normal que 700000 personnes doivent se rassembler, voire payer des cotisations pour une matière qui devrait être enseignée dès l'école primaire. Si nous sommes là, c'est à cause de la carence de trois républiques.

Je voudrais terminer sur une précision à propos des différentes strates de la CMF. Ces strates devraient être confrontées entre elles et une synthèse devrait être faite. Par ailleurs, aucun moyen devrait être possible pour éviter l'assemblée générale ordinaire ou extraordinaire et faire passer en force des réformes.

*Intervention M. LARREY :* La méthode existe depuis longtemps cela s'appelle la démarche scientifique de projet. La méthodologie est connue, ne parlons plus de définir une méthode. Il faut la mettre en œuvre. En quittant le congrès de Toulouse j'étais confiant, pensant que nous étions installés dans une démarche de projet. Manque de chance, la démarche de projet commence par une première étape de base, l'étude du besoin. À quoi sert la CMF, sur qui agit-elle, dans quel but, qu'est ce qui pourrait la faire disparaître ? Je vais ôter un doute. Elle, n'est pas prête de disparaître. Pourquoi ? Parce que la France a besoin d'un maillage d'interventions de proximité et de pluralisme. Pourquoi n'a-t-on pas fait cette étude de besoin. Dans le rapport, on ne parle jamais d'associations. Que voulez-vous que devienne la France sans associations. Dites-le moi ?

*Intervention M. RÉVOLTE :* Je voudrais vous remercier, car pour la première fois il y a des actions courageuses qui sont mises en place à la CMF. Les rapports qui ont été faits reflètent les réalités quotidiennes que nous avons avec nos sociétés. La CMF n'est pas prête de mourir, oui bien sûr, mais nous avons intérêt à rester solidaire.

J'espère que beaucoup s'associeront aux besoins qu'il y a de réformer la CMF. Soyons courageux et vigilants vis-à-vis de tout cela, mais soyons responsables.

*Intervention M. Stéphane CHARLES :* Au congrès à Limoges il y a 9 ans se posait déjà la question de l'utilité de la CMF. J'ai ici un début de réponse. Il me semble que dans tous les documents qui nous ont été donnés, il manque le mot solidarité. Nous sommes à la fois sur le terrain et dans les sphères départementales et régionales pour essayer de faire avancer les choses mais au niveau local nous avons parfois des difficultés à démontrer cette solidarité alors que nous l'avons ici. Même si nous sentons son utilité, il n'est pas forcément facile de l'expliquer. Je viens du Limousin, région en difficulté car elle n'a plus de projet. Ces outils vont nous aider, mais j'aimerais que la CMF aille plus loin en déclinant ce projet plus bas dans la pyramide. Je remarque toutefois un facteur qui peut gêner : la place des départements et de la région sur un même plan. Y a-t-il un étage de trop ? J'ai envie de dire que oui, mais dans ma région je ne peux m'en passer.

*Intervention Mme DUMEIGE :* Cette notion de pyramide témoigne l'éloignement, même si les membres de la CMF sont issus des régions. Néanmoins il y a un besoin de travail sur le terrain. Plusieurs dispositifs ont été imaginés : le conseil régional des régions, des actions fédérant les unions départementales comme par exemple les actions de formation, un conseil en période de congrès... Ces pistes sont à approfondir. Dans un deuxième temps, la CMF doit faire une tournée des régions et écouter ce qui s'y passe, rencontrer les acteurs sur le terrain et voir les besoins.

*Intervention M. BRODBECK :* nous n'avons pas encore tranché

pour les deux niveaux. On ne peut ignorer le rapport Balladur qui pose questions notamment avec les départements. Il est aussi précisé dans le rapport que l'unité de base est la commune reconfigurée et le financement à une seule collectivité. Nous ne savons pas si cela sera retenu, mais cela bloque les décisions sur les échelons. Tout est possible mais tant que la carte administrative n'est pas rebâtie, ce serait prendre un grand risque que de dire voilà, il faut structurer.

*Intervention M. Serge HILAR :* Je participe au comité de pilotage et suis favorable aux conclusions émises. Cette représentation pyramidale qui part de la CMF en haut pour aller vers les sociétés locales, peut paraître sclérosante. Il suffirait d'inverser avec les sociétés locales au dessus et la CMF en bas. Actuellement nous n'essayons pas de supprimer ou entériner des niveaux, nous n'en savons rien. Avec le schéma qui permet des échanges transversaux à chaque niveau, le département peut communiquer directement avec le niveau national. En renversant la pyramide, la CMF devient le reflet des choix des sociétés. Si on arrive à faire remonter les idées forces avec le CNA et le conseil des régions, je pense que le schéma proposé sera une avancée sans tenir compte des évolutions des structures territoriales.

Q: Sous quelle forme et de quelle manière le conseil des régions sera-t-il désigné ou élu ?

M. BRODBECK: Selon l'orientation actuelle, le conseil des régions serait composé par les représentants désignés par les régions.

*Intervention :* Il a été dit que la CMF devait participer à la mise en place des schémas départementaux. En Savoie, les schémas sont en train de se mettre en place avec une chargée de mission. Actuellement sont repensés les examens de fin de 2<sup>e</sup> cycle, alors qu'aujourd'hui ils sont organisés par la CMF. Il devient donc urgent de dire comment intervenir au sein des départements au niveau des schémas départementaux pour que la voix de la CMF soit entendue. Pour conclure, au niveau départemental, on ne peut fonctionner qu'avec les aides départementales. C'est pour cette raison que nous devons avoir une coordination et une action commune pour aller dans le même sens dans ce domaine.

*Intervention Mme DUMEIGE :* La CMF doit vous apporter du soutien et du lobbying au niveau national en se dotant de boîte à outils et proposer des formations sur les schémas départementaux, les actions artistiques. Il faut mutualiser.

*Intervention de M. MARCHAL :* Concernant les schémas départementaux il est certain qu'y entrer n'est pas toujours facile mais il y a des actions de harcèlement qui peuvent se faire par courrier et par demande de rendez-vous. En Alsace nous avons réussi à entrer dans les schémas départementaux, en posant une question : quel enseignement mettez-vous en place et pour quelle pratique ? Se déclineront ensuite des actions d'évaluation, des formations, des enseignements. Il faut arriver à discuter d'égal à égal, mais ce n'est pas facile.

Je rejoins l'idée sur le besoin de boîtes à outils et de contact avec les régions et les départements pour connaître les besoins et pouvoir assister. Peut-être faudra-il prévoir des missions décentralisées.

*Intervention* : concernant les schémas départementaux en Loire et Cher, le schéma a été voté par le Conseil général et un budget a été approuvé pour mener une véritable action culturelle. Notre union départementale a été associée dans le cadre du schéma et nous sommes un acteur fort. Par contre nous avons deux unions départementales, une adhérente à la CMF et l'autre à la FEM et le Conseil général nous demande de fusionner nos deux unions. Le département pilotera à travers cette entité les examens de fin de 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles.

Le Conseil général nous demande la neutralité. Nous allons être obligés de ne plus adhérer, mais, je souhaiterais avec les nouveaux statuts qu'un orchestre, une école puissent adhérer en direct à la CMF sans passer par l'Union.

*Intervention M. RIO* : la CMF est représentée au sein du Conseil national de la vie associative, lui-même en train de se réformer. L'État, les services du Premier Ministre et les Ministères sont très observateurs vis-à-vis des associations, car ils savent que derrière se cachent des milliers d'emplois. C'est pourquoi je pense qu'il n'y a pas de problèmes au niveau des associations. Quant à mon expérience au niveau des départements de l'Eure (rural) et de la Seine maritime (industrialisé), il y a un an nous avons fait diverses propositions pour les schémas départementaux. Il m'a toujours été répondu qu'il ne fallait pas faire appartenance à une fédération quelle qu'elle soit, car les collectivités territoriales ne peuvent pas choisir une association plutôt qu'une autre. Les propositions faites par la Seine Maritime ont été refusées et ces mêmes propositions dans l'Eure ont été couronnées de succès, hormis l'appartenance au cursus CMF. À titre indicatif, la subvention de mon école de musique a été multipliée par deux, les conditions étant qualité et quantité.

Je crois que le grave problème de la CMF est avant tout lié au fait que nous sommes des régions adhérentes. Mais je pense que l'adhérent de base, c'est nous tous individuellement. Nous devons avoir des adhérents individuels et cela aura des retombées énormes. Cette CMF devra ventiler ensuite ces cotisations aux niveaux départemental et régional. Il ne faut surtout pas supprimer les unions départementales et les régions tant que le schéma de la France n'est pas redéfini. Il sera toujours temps de supprimer un échelon le cas échéant. L'avantage, c'est qu'à tout moment, la CMF connaîtra ses adhérents. L'autre avantage c'est que l'information pourra transiter transversalement et verticalement.

Il a été fait mention d'un collège de régions pour la composition du conseil d'administration. Je souhaiterais qu'il y ait au niveau des adhérents de base un conseil de départements de manière à ce que le conseil d'administration soit l'émanation des deux. En faisant cela, certains problèmes régionaux ou départementaux seraient aplanis.

*Intervention M. Philippe FOURNIER* : Certes nous vivons dans un monde qui bouge et qui évolue et il me semble tout à fait nécessaire que la CMF évolue. Jean Jacques Brodbeck dans ces propos liminaires et avec des précautions oratoires qu'on lui connaît et Bénédicte Dumeige ont présenté la CMF comme une belle endormie. Certes, mais j'aimerais rappeler qu'elle n'est pas une endormie, il y a eu des modifications statutaires

importantes ces dernières d'années, les modifications du règlement des concours, la création de l'orchestre de l'ONHJ... Il s'est passé beaucoup de choses. Comment devons-nous, nous caler par rapport aux changements annoncés depuis la commission Ballardur. Soyons très prudents et ne figeons pas les choses. Je voudrais préciser que la fédération du Nord Pas de Calais n'a pas de fédération départementale, pourtant nous percevons des subventions de la région et des départements du Nord et Nord Pas de Calais. Il n'y a pas obligation à être structuré en fédération départementale pour percevoir ces subventions. Donc ayons toute la souplesse possible.

J'ai été un peu choqué quant à la méthode de Madame Dumeige qui a dit : on n'a pas encore tranché. Que la CMF se fasse aider par un cabinet conseil cela me semble indispensable et nous avons besoin d'un regard extérieur, mais le comité doit rester un cabinet conseil et ne doit pas être associé à la décision. Seul le CA et l'assemblée générale doivent en décider. Enfin par rapport au mode de cotisation, je ne vois pas comment la CMF peut encaisser 6000 cotisations et travailler avec chacune des associations. C'est matériellement impossible. Un étage régional et départemental est absolument nécessaire.

## À PROPOS DES COMMISSIONS

*Intervention M. DAZAS* : Nous avons souhaité à la CMF donner une place importante aux musiques actuelles. C'est un département qui fonctionne bien et pour avoir assisté à l'audition des participants au concours d'excellence, les résultats sont très intéressants.

Nous sommes sans doute la seule confédération de pratique amateur à s'occuper des musiques actuelles et nous sommes très sollicités dans nos écoles de musique, conservatoires, associations à leur ouvrir les portes. Nous pouvons constater chaque année qu'il y a de plus en plus d'harmonies qui jouent avec des instruments amplifiés. N'oublions pas notre jeunesse qui est imprégnée de ces musiques et c'est à nous de leur faire découvrir les Mozart, Haendel...

*Intervention M. LARREY* : l'expérience des musiques amplifiées est une réalité tangible en Saône et Loire qui s'explique par la présence de Patrick Goin très compétent, professeur à temps complet dans un centre pénitencier auprès d'une centaine de détenus qui passent les examens de la CMF. Parallèlement nous organisons à Chalon sur Saône, l'examen départemental des musiques amplifiées et cela fonctionne très bien. La 2<sup>e</sup> raison, c'est que dans ce département il y a plus de 40 groupes de jeunes à la rue, car ces groupes sont éphémères. J'estime que la CMF et les fédérations peuvent aider ces petites formations et organiser l'égalité des chances pour ce qui est de la qualité musicale. L'association peut au moins leur donner un lieu pour répéter dans de bonnes conditions. La musique amplifiée est un nouveau vecteur. Autre conseil, rapprochez-vous de Jeunesse et Sport qui peut donner des aides. Du fait que les fédérations aient l'agrément Jeunesse et Sports, les sociétés affiliées en bénéficient par filiation.



De gauche à droite: Heini Fülleemann (Suisse) trésorier, Dr Johann Mösenbichler (Autriche) commission artistique, M.L. Von der Weijde-Smits (Pays Bas) vice-présidente, Jean Jacques Brodbeck (France) président, Wolfgang Findl (Autriche) Relations Publiques Communication.

## CONGRÈS DE LA CISM À MOSCOU

Confédération Internationale  
des Sociétés Musicales

### DÉCISIONS ORIENTÉES VERS L'AVENIR - NOUVELLE DIRECTION

Le congrès d'anniversaire – 60 ans de la CISM – cette année, s'est déroulé avec l'assemblée des délégués les 4 et 5 septembre derniers à Moscou, sur invitation de l'association de musique à vent Istra, dans la région de Moscou. Outre les affaires statutaires, les délégués se sont principalement consacrés à la nouvelle version des statuts de la CISM et aux nouvelles élections au comité de la CISM.

L'objectif de la révision des statuts était l'adaptation aux exigences de l'avenir d'une association internationale. Il s'agissait notamment de sa protection juridique (compatibilité européenne), de la création de structures dirigeantes professionnelles, efficaces et rigoureuses, ainsi que de la poursuite de l'ouverture pour l'intégration de toutes les disciplines de la musique à vent. Les délégués ont pris ces décisions en sachant que l'avenir d'une organisation internationale de la musique à vent devait s'adapter aux nouveaux besoins de la scène musicale amateur afin de pouvoir exercer le rôle d'instance dirigeante spécialisée attendu par tous les musiciens et toutes les musiciennes.

La direction de l'association qui devait être élue à l'issue du mandat des comités actuels s'attachera à la mise en œuvre de ces décisions avec une grande motivation et beaucoup d'engagement. Le nouveau comité est désormais composé des personnes suivantes:

Jean Jacques Brodbeck (France), Confédération Musicale de France, Président; Mevrouw Von der Weijde-Smits (Pays-Bas), Koninklijke Nederlandse Federatie van Muziekverenigingen, Vice-présidente; Dr Johanna Mösenbichler (Autriche), Österreichischer Blasmusikverband, Commission artistique; Heini Fülleemann (Suisse) Association suisse des musiques, Trésorier; Mag. Wolfgang Findl (Autriche), Österreichischer Blasmusikverband, Relations publiques Communication.

Les anciens membres du comité Erich Schwab CH (président), Gottfried Furgler (vice-président), Ervin Hartman SLO (caissier général) et Mme Isabelle Ruf-Weber CH (vice-présidente) de la commission musicale ne se sont pas représentés et ont été nommés membres d'honneur de la CISM.

Le congrès s'est achevé sur les conférences des experts de la musique militaire russe, un concert riche et varié dans le nouveau pavillon musical, ainsi que la visite de la grande parade musicale qui se déroule chaque année dans les coulisses imposantes de la Place rouge, avec une mise en scène extraordinaire et des participants du monde entier. Après un travail fatigant et couronné de succès dans le cadre du congrès, Moscou a donc offert une clôture digne de l'événement.

Communiqué de presse du 10/09/2009

# CONFÉRENCE NATIONALE DE L'EMCY À BARCELONE

EMCY (UNION EUROPÉENNE DES CONCOURS  
DE MUSIQUE POUR LA JEUNESSE)

## Réflexion sur les concours...

La conférence nationale EMCY Concours a rassemblé environ seize participants de neuf des organisations membres\* le week-end du 26 au 28 juin Barcelone (Espagne). La réunion était initialement proposée pour se concentrer sur les questions relatives aux concours nationaux. Mais en raison de l'évolution technologique, les changements de personnel et de nouveaux concours, les relations entre les concours ont changé de façon spectaculaire au cours de ces dernières années, de sorte que la conférence a fourni une bonne occasion de nouer de nouveaux contacts et d'apprendre des autres.

L'EMCY a été ravi de voir de nouveaux visages à Barcelone : certains organismes étaient représentés pour la première fois. Bien que L'EMCY ait été fondée en France, en Belgique et en Allemagne, le groupe a été un mélange de pays de tous les coins de l'Europe, et les délégués semblaient désireux d'étendre le champ d'application EMCY, en proposant une aide technique et d'assistance pour les nouvelles compétitions nationales, une priorité pour L'EMCY.

Tous les participants ont présenté individuellement leur manifestation, couvrant un large éventail de sujets (jurys, commentaires, finances, règlements, prix, partenariats). Beaucoup ont souligné l'importance de la musique de chambre et de faire de la musique en commun. Les délégués ont pris part à des sessions de brainstorming en petits groupes, en se demandant ce qu'ils attendaient de l'EMCY, et, par-dessus tout, pourquoi les compétitions nationales sont importantes.

Les compétitions nationales représentent le niveau et la qualité de toute une nation et peuvent encourager les gouvernements à être fiers de leurs talents. En outre, ils peuvent nouer des relations sociales et d'intégration entre les participants – quelque chose de particulièrement important, par exemple, en Suisse : un pays composé de plusieurs cultures différentes.

Le dernier jour, des ateliers ont été proposés par quatre participants : Paul Scholer du Luxembourg a présenté la catégorie internationale ouverte à ses concurrents chaque année et Natalie Glanzmann, autrichienne a présenté le nouveau concours «podium.jazz.pop.rock...». Ulrich Rademacher (Allemagne) a parlé du nouveau «Prix spécial», et, Otto Graf (Norvège) a parlé des concerts et des échanges.

D'autres idées ont été émises comme le concours des Jeunesses Musicales de l'Espagne (introduction du jazz et du flamenco, catégories après 30 ans), les concours à grande échelle avec la collaboration d'artistes (Luxembourg, Allemagne). Beaucoup de participants n'étant pas au courant, un groupe de travail pour les nouvelles catégories a été proposé qui sera formé lors de la prochaine Assemblée générale.

Le week-end a inclus une visite guidée de l'opéra de Barcelone, le Teatro Liceu, ainsi que du temps libre dans la capitale de la Catalogne. La conférence a été une occasion importante pour les délégués d'échanger des idées et des expériences et de créer de nouveaux partenariats, et beaucoup se sont engagés à s'aider les uns des autres par le partage d'expertise et d'organiser les échanges pour les vainqueurs ou les membres du jury. Il a été convenu que chacun puisse rentrer chez soi avec beaucoup de nouvelles idées pour l'avenir.

Dans sa conclusion, Paul Scholer estime que pour les compétitions nationales, la mise en réseau peut être plus difficile que pour les organisations internationales. La composition et le rôle des jurys et les commentaires des participants ont été identifiés comme des sujets importants pour les réunions à venir et pour l'Assemblée générale à Heerlen (Pays-Bas), 2010. Tous les participants ont été invités à cet événement, afin de répondre encore une fois et pour célébrer le 40<sup>e</sup> anniversaire EMCY.



Les participants de la conférence au grand théâtre Liceu de Barcelone.

\*Autriche : Natalie Glanzmann de Musik der Jugend, qui organise les compétitions Prima la Musica, et Gradus ad Parnasum «podium.jazz.pop.rock...» République Tchèque : Tomáš Chmelar de la Radio nationale de concurrence de la République tchèque «Concertino Praga» et de «l'International Radio Compétition for Young Musicians Concertino Praga» France : Jean-Marie Dazas et Philippe Tormen de la Confédération Musicale de France, qui organise le Concours d'excellence. Allemagne : Ulrich Rademacher de la Deutscher Musikrat, qui organise le concours Jugend musiziert. Luxembourg : Paul Scholer de l'Ecole de musique de l'UGDA, qui organise le Concours Luxembourgeois pour Jeunes Solistes. Norvège : Siv Sjøtun Hoye et Otto Graf de la Norske Musikklærerers Landsforbund, qui organise la Ungdommens Musikkmeesterskap. Slovaquie : Mária Slaninová de EMCY Slovaquie. Espagne : Antoni Colomer, Jordi et Miquel Cuenca Roch Jeunesses Musicales de l'Espagne, qui organise la Concurso Permanente de Jovenes Interpretes. Suisse : Valérie Loher Janek Rosset et de la Stiftung Schweizerischer Jugendmusikwettbewerb.



Frédéric ROBERT en 1982

# DE LA MUSIQUE AU LOGIS À LA MUSICOLOGIE

(Souvenirs d'un musicologue)

FRÉDÉRIC ROBERT AUTOBIOGRAPHIE

## Chapitre IX: Souvenirs sur – presque – tous les «Six».

FRANCIS POULENC

J'ai côtoyé Francis Poulenc sans l'avoir jamais rencontré. En revanche, j'ai eu la chance d'assister, entre autres récitals avec le baryton Pierre Bernac, à ceux donnés Salle Gaveau, avec la création des cycles *Calligrammes* et *La fraîcheur et le Feu*. De ce dernier je me souviens qu'un extrait *Homme au sourire tendre* fut bissé. J'ai aussi applaudi dans cette même salle Francis Poulenc associé, cette fois, à la pianiste Jacqueline Bonneau dans les *Trois Rapsodies* de Florent Schmitt. Je m'étais auparavant entretenu au téléphone avec le compositeur lorsque je travaillais pour *Le Guide du Concert*. C'était en 1958. Un an plus tard je lui écrivais pour solliciter sa collaboration aux *Lettres Françaises* où j'entendais consacrer une page entière à Charles Bordes, fondateur de la Schola Cantorum et des Chanteurs de Saint Gervais, à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de sa mort. J'obtins les témoignages, précieux entre tous, de Jane Bathori, qui avait chanté dans sa chorale, et de Paul Le Flem, qui lui avait succédé à la tête de cette même formation. S'ajoutaient les contributions de Jacques Chailley, Daniel-Lesur, Louis Durey et Gilbert Martin-Bouyer. Francis Poulenc se refusa, m'adressant une carte postale datée du 5 novembre (1959) et que je reproduis in extenso, compte tenu du post-scriptum révélateur de son ingénuité

débordante qui amusait tant Louis Durey: «Cher Monsieur, Hélas je ne puis rien pour le cher Bordes car je suis surmené de travail actuellement. De plus, je ne connais de lui que quelques mélodies que j'ai jouées avec Bernac. C'est mince. Dois-je vous dire que ce qui m'est cher c'est le musicographe merveilleux qui m'a révélé tant de choses. Avec tous mes regrets et salutations / Francis Poulenc / Fait-on une cérémonie à Vouvray dont je suis voisin?» J'appris sa mort subite en janvier 1963 lors de la diffusion sur les antennes des *Répons* qui allaient, malheureusement, constituer son testament artistique. Je compris alors ce qu'était la perte d'une valeur nationale et internationale: celle d'un membre de la famille qui nous est particulièrement cher. Les *Lettres Françaises* me chargèrent (avec Martine Cadieu) de réunir des hommages auprès de personnalités françaises et étrangères, littéraires et musicales – Jean Cocteau voisinant avec Jane Bathori, Suzanne Demarquez, David Oïstrakh, Pierre Bernac, Germaine Tailleferre et Louis Durey. Trop éprouvé, me dit-il, par cette mort soudaine, Roland-Manuel, que j'avais pareillement sollicité, ne put m'assurer sa contribution à ces hommages auxquels étaient jointes des citations d'Arthur Honegger, Colette et Paul Eluard. J'insiste d'autant plus sur ces textes que les exégètes de Poulenc n'y font presque jamais référence: Celui que je recueillis de Louis Durey évoquait, à ma grande surprise, le courageux passé de résistant de son camarade – Louis Durey étant trop honnête pour avoir cherché à le blanchir de son attitude flottante au lendemain de la défaite de 1940, cette défaite que Francis Poulenc devait évoquer de façon si émou-

vante dans sa mélodie C (*Les Pont-de-Cé*) sur des vers d'Aragon «inoubliable élégie de la patrie blessée» – cette même expression étant venue sous la plume de Charles Kœchlin comme de Louis Durey. Je «chapeautais» de mon mieux les hommages que j'avais recueillis, ce qui me valut en retour une carte de visite fort émue de Brigitte Manceaux, la nièce de Poulenc. Je l'ai malencontreusement égarée mais je crois pouvoir en résumer fidèlement la teneur: «Je vois combien vous connaissiez et vous aimiez Francis. Merci de tout cœur».

Onze ans plus tard, lors d'un concert de musique française et hongroise donné à Drancy par la Musique des Gardiens de la Paix, j'eus l'occasion de faire chanter par ma collègue professeur de chant au Conservatoire de cette cité, Jeannine Tavernier, la *Vocalise* de Poulenc, fâcheusement omise dans un enregistrement «intégral» de ses mélodies. Grande fut la surprise, à l'audition de ce chef d'œuvre méconnu, de Germaine Tailleferre qui le découvrit avec ravissement. «D'où avez-vous déniché çà?» me dit-elle. «C'est du grand Francis!» Excepté Louis Durey, les autres membres du Groupe des Six ont tous signé une vocalise pour cette collection Hettich parue aux Éditions Leduc et qui est une mine mal exploitée d'authentiques mélodies françaises sans paroles. Lorsque des chanteurs hongrois s'adressèrent à l'Association France-Hongrie – dont ma mère, Louise Mamiac était la Secrétaire Générale – pour l'exécution dans leurs récitals en France d'œuvres françaises qui ne leur posaient pas trop de problèmes linguistiques, sur ma suggestion ladite Association leur recommanda, justement, de puiser dans cette collection. D'autant plus que l'exécution de vocalises – j'en ai fait plusieurs fois l'expérience – est toujours couronnée de succès (à condition de ne pas les bisser!). Avis à nos chers interprètes étrangers!

#### GEORGES AURIC

Je l'ai souvent côtoyé – fut-il de ceux qui patronnèrent mon entrée à la SACEM – et entendu au moins une fois prendre la parole, à Arcueil, en 1966, pour évoquer ses souvenirs sur Satie, à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance. La dernière fois que je vis Georges Auric ce fut, sauf erreur, en 1982, à l'École Alsacienne, pour la célébration des 90 ans de Germaine Tailleferre. Le plus long entretien que j'aie eu avec lui se déroula en 1971, lors du tournage d'une émission *Archives du XX<sup>e</sup> siècle* dont le responsable Jean-José Marchand m'avait confié le questionnaire comme pour celles sur Germaine Tailleferre – j'aurai l'occasion d'y revenir – Louis Durey, Jean Wiéner, Henri Sauguet et Dom Clément Jacob. Georges Auric fut toujours absent des concerts que je présentais consacrés à des œuvres des «Six». Il ne put davantage assister à l'enregistrement, pour les disques Adès, de son *Trio d'anches*, lequel n'était publié qu'en parties séparées par les Éditions de l'Oiseau-Lyre. Aussi le directeur artistique Jacques Pradère, son assistante et moi-même avons suivi l'enregistrement sur chacune des parties d'instruments! C'est grâce à Georges Auric, Directeur de la Réunion des Théâtres Lyriques Nationaux, que *Wozzeck* d'Alban Berg, dirigé par Pierre Boulez, accéda au répertoire du Palais-Garnier



Les six, J. E. Blanche, Musée des Beaux-Arts de Rouen.  
De gauche à droite: Germaine Tailleferre (assise) Marcelle Meyer, Georges Auric. Au second plan: Darius Milhaud, Arthur Honegger, Jean Wiener, Francis Poulenc, Jean Cocteau.

en 1963 – souvenir aussi inoubliable que celui de représentations données quelques années plus tôt par une troupe allemande au Théâtre des Champs-Élysées. J'ai apprécié, bien sûr, quelques-unes des nombreuses musiques de film de Georges Auric, jugeant impardonnable que l'on n'ait pas confié à l'un des «Six» encore vivant celle du *Diable au corps* d'après le chef-d'œuvre de Raymond Radiguet. Mais s'il est une «première» de Georges Auric dont je me souviens plus particulièrement c'est celle de la *Valse* (poème de Louise de Vilmorin) du cycle *Mouvements du Cœur* créé par son commanditaire la basse Doda Conrad qu'accompagnait Irène Aïtoff, salle des Conservatoires, en 1949, lors du 100<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Chopin. L'autre pièce du recueil qui me fit aussi grande impression fut la *Mazurka* de Francis Poulenc – dut-il l'avoir composée comme un pensum à en croire son *Journal de mes mélodies*. La *Ballade-Nocturne* était de Darius Milhaud et les autres mélodies de Jean Françaix, Léo Preger et Henri Sauguet.

(À suivre)

## HOMMAGE À FRANCIS POULENC

Non, je ne dirai pas adieu à Francis.

Francis restera toujours pour nous, autour de nous, en nous. Parce qu'il est parti de nous-mêmes, et qu'il vivra tant que vivra la musique qu'il illustra de si étincelante façon. Une telle vitalité, une telle confiance, une telle cordialité ne sauraient s'effacer des mémoires. Et je songe aux vers de Nazim Hikmet: « Si je suis assassiné, je continuerai à vivre parmi vous, mes amis... » Francis vivant, plus vivant, au fur et à mesure que les ans qui passent nous le rendrons plus indispensable et plus présent.

Francis avait dix-neuf ans lorsqu'il vint spontanément se joindre à nous, comme Germaine Tailleferre, et comme un peu plus tard Darius Milhaud, à la suite du mémorable concert que nous avons donné le 6 juin 1917, Auric, Honegger et moi dans un atelier d'artistes de la rue Huyghens à Montparnasse, pour fêter le succès que venait de remporter Éric Satie avec *Parade*.

Par la suite, il devait participer à tous les concerts que nous donnâmes ensemble, et notamment au Théâtre du Vieux Colombier. Il nous charmait par sa gentillesse ingénue et sans détours. Sa note dominante, toute personnelle, au sein de notre petit groupe, était la bonne humeur, un optimisme rayonnant et un amour étonnant de la musique. C'était pour lui un véritable bonheur que d'écrire, et il le faisait avec une spontanéité débridée qui semblait jaillir de lui comme l'eau fraîche d'une source. Nous assistâmes ainsi, fascinés, à l'éclosion de ses premières compositions qui, tout imparfaites qu'elles fussent encore, n'en étaient pas moins déjà du plus pur Poulenc.

Je n'oublierai jamais – il me semble que c'était hier cette soirée chez des amis communs où, avec une joie d'enfant et pour notre plus grand plaisir à tous, il joua et rejoua ses *Mouvements Perpétuels* qu'il venait de composer, et j'entends encore sa voix, un peu nasillarde, tenir la partie vocale de sa *Rapsodie nègre* qui lui ouvrit les portes d'un succès que les six mélodies du *Bestiaire* allaient sous peu confirmer.

Poulenc était un mélodiste né. Jamais son harmonie, si raffinée qu'elle fût, ne vint troubler le libre cours de son chant, lequel chez lui prime tout le reste. Son grand talent était fait de désinvolture, de fine raillerie, de gouaille impertinente mais aussi de tendresse intime et de poésie. C'est ce qui lui permit d'affronter avec bonheur tous les genres depuis le théâtre et la symphonie jusqu'à la musique de chambre et le lied. Il réussit partout. Mais c'est pourtant au travers de ses mélodies qu'avant tout je juge Poulenc impérissable, car il y excella à l'égal de Fauré, de Chabrier, de Ravel et de Debussy.

Dans ses mélodies, il se livre lui-même tout entier: dans *Cocarde*, dans les *Chansons Gaillardes*, comme en commentant les vers d'Apollinaire et de Max Jacob, il se montra plein d'humour et de cocasserie. Par contre, lorsqu'il rencontre Paul Éluard (une rencontre déterminante), il va jusqu'au plus profond de sa pensée. Je crois que *Tel jour, telle nuit, Tu vois le feu du soir*, *La Fraîcheur et le Feu* sont parmi les plus grandes choses que la musique française ait produite en ce domaine.

Il fut un musicien français par excellence.

Mais, musicien français, il voulut l'être jusqu'au bout. Pendant les années tragiques de la guerre, il aurait pu, dans une gloire bien affirmée, céder aux sollicitations d'un ennemi désireux, en montrant patte blanche, d'utiliser à son profit et pour sa propagande les plus sûres valeurs de notre nation. Il ne s'y laissa pas prendre, il sut se dérober.

Il fit partie du mouvement clandestin de résistance dans la musique, milita au sein du Front National des Musiciens, reçut et propagea les écrits secrets: *l'Université Nouvelle*, *Les Lettres Françaises*, *Les Éditions de Minuit*, et collabora à notre journal *Le Musicien Français*. Il fit plus encore: il tint à mettre ses dons incomparables au service de la Liberté et, en pleine occupation, composa son admirable cantate *Figure Humaine* sur des poèmes d'Éluard. Sur les vers d'Aragon, il chanta les douloureux *Pont-de-Cé*, élégie de la patrie blessée d'une blessure qui le frappait lui-même au cœur. Ce cœur qui continuera de battre au fond de nos poitrines.

LOUIS DUREY  
*Les Lettres Françaises*,  
n° du 7 au 13 février 1963.

1. *Les Lettres Françaises*, n° du 26 novembre au 2 décembre 1959.
2. Vouvray était le pays natal de Charles BORDÈS.
3. *Les Lettres Françaises* n° du 7 au 13 février 1963.  
Voir aussi notre article paru pour le 20<sup>e</sup> anniversaire de sa mort: *Francis Poulenc / Sa vie et grandeur* dans *L'Humanité* du 1<sup>er</sup> février 1983.
4. Sur ÉRIC SATIE voir notre article avec les contributions et déclarations de LOUIS DUREY, JANE BATHORI, FELIPI SAUGUET, FRANÇOIS BAYLE, ANDRÉ BOUCOURECHIEV et LUC FERRARI dans *Les Lettres Françaises* n° du 26 mai au 1<sup>er</sup> juin 1966.
5. DODA CONRAD: *Dodascabies*, mu chrenique du XX<sup>e</sup> siècle, Éditions Acte Sud, 1998, pp. 337-338.
6. FRANCIS POULENC. *Journal de mes mélodies* (Avant-propos d'Henri SAUGUET), Grasset, 1964, p. 80.



Domangé, lauréat du Gymnase Militaire.

## LE GYMNASSE MUSICAL MILITAIRE

FRANCIS PIETERS HISTOIRE

*Beaucoup d'amateurs de musique pour orchestres à vent connaissent le célèbre conservatoire de musique militaire «Kneller Hall» à Twickenham près de Londres, or, ils ignorent souvent qu'il y a eu des établissements similaires dans d'autres pays européens et notamment en France. Voici une d'étude sur l'histoire de ce conservatoire spécialisé qui a joué son rôle dans l'histoire de la musique militaire et des orchestres à vent en France.*

### PRÉLUDE SOUS LA RESTAURATION

C'est en effet sous la Restauration (1814-1830) que les autorités militaires et politiques comprennent «plus ou moins» les problèmes auxquels les nombreuses musiques régimentaires en France sont confrontées. Les musiques militaires étrangères ont, en moyenne, un niveau bien plus élevé. Plusieurs mesures sont prises, les chefs de musique devront passer un examen devant un jury, puis le gouvernement oblige l'usage d'un métronome et l'introduction d'un diapason fixe, l'édition d'un journal avec les œuvres officiellement recommandées et de meilleures protections des instruments (étuis et coffres). Le Ministère de la Défense prend également contact avec divers manufacturiers et réparateurs d'instruments de musique. Toutefois, les gouver-

nements de la Restauration étaient plutôt restés assez méfiants à l'égard d'une armée encore largement nostalgique de l'Empire. En fait, ils avaient laissé la situation de la musique militaire se dégrader.

### CRÉATION DU GYMNASSE SOUS LA MONARCHIE DE JUILLET

En 1830, suite à la «Révolution de Juillet», la «Monarchie de Juillet» succède à la «Restauration» après l'abdication de Charles X en août 1830 et l'avènement du Duc d'Orléans comme Louis-Philippe I<sup>er</sup>. Malgré les efforts des autorités sous la Restauration, les phalanges militaires françaises restent nettement inférieures à celles des pays environnants et voilà que plusieurs sommités musicales telles François-Joseph Fétis et Hector Berlioz (à qui ses chroniques dans le Journal des Débats conféraient une influence notable) réclament une réforme de la musique militaire française. Le Roi Louis-Philippe lui-même souhaite cette réorganisation et la confie au ministre de la Guerre, le maréchal Nicolas Soult. Pour améliorer le recrutement de musiciens militaires et pallier la disparition des gagistes, on décide en 1836 de créer un «Gymnase musical militaire» placé sous la direction du clarinetiste d'origine allemande Frédéric Berr. Pourtant l'idée émana de Joseph-Emile Meifred (1791-1867), éminent corniste qui enseignera au Gymnase (cf. infra).

### FRÉDÉRIC BERR (1794-1838)

Frédéric Berr est né le 17 avril 1794 à Mannheim en Allemagne. Dès l'âge de six ans, il apprend le violon, puis la flûte et le basson avec son père Jacob Beer. À seize ans, il s'enfuit de chez lui pour échapper à l'enseignement impitoyable

que lui inflige son père. Il est engagé comme bassoniste dans le 38<sup>e</sup> Régiment Français d'Infanterie qui se trouve à Landau, puis successivement à Amiens et à Douai. Avec ce régiment, il participe à la Guerre d'Espagne. Rentré en France, il étudie la composition avec Fétis à Douai, puis avec Antonin Reicha à Paris. Il se met à apprendre la clarinette en autodidacte, fait assez exceptionnel pour celui qui sera considéré comme le fondateur de l'école de clarinette de Paris. Pour éviter toute confusion avec le clarinettiste Joseph Beer il change son nom en «Berr». À Paris, il dirige la Musique du 2<sup>e</sup> Régiment Suisse de la Garde Nationale. En 1823, il est nommé première clarinette au Théâtre Vaudeville et, deux ans plus tard, seconde clarinette à l'orchestre du Théâtre Italien où l'Italien Giovanni Gambaro (Gênes, 1785 – Paris, 1828) est soliste. À la mort de ce dernier en 1828, c'est d'abord Loudelle qui lui succède comme soliste, poste que Berr n'obtient qu'en 1830. Sous l'influence de Gambaro, Berr adopte la clarinette à 13 clefs d'Iwan Müller. Un an plus tard, en 1831, Frédéric Berr est nommé assistant (non rémunéré) du professeur de clarinette au Conservatoire de Paris et après sept mois il devient titulaire de la classe de clarinette (1832). En 1833, il est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur. Il compose les morceaux imposés pour les examens de clarinette en 1836, 1837 et 1838. Berr écrit une *Méthode pour la clarinette à 14 clefs* (Duverger, 1836) et la dédie à son élève Hyacinthe Klosé (cf. infra). Il écrit également une méthode de basson, plusieurs œuvres pour clarinette et pour d'autres instruments, ainsi qu'un grand nombre de pièces pour orchestre d'harmonie (musique militaire) dont 5<sup>e</sup> *Air Varié* pour clarinette et orchestre d'harmonie, *Grande Harmonie*, *Marche et Pas-redoublé* (Hertz, Paris), *Musique Militaire* (Gambaro, Paris) et *La Réunion* (Simrock). En 1836 il est nommé directeur du Gymnase musical militaire qui vient d'être créé. Frédéric Berr meurt le 24 septembre 1838 à Paris.

#### LE GYMNASSE

C'est l'auteur Edmond Neukomm (Rouen, 1840 – Paris, 1903), neveu du compositeur Chevalier Sigismund Neukomm, qui procure des informations intéressantes concernant le «Gymnase» dans son livre *Histoire de la Musique Militaire*; bien qu'il ne fait que répéter (voir citer) Kästner:

L'auteur précise que «Cette institution, qui, pendant nombre d'années, rendit de réels services, malgré les traditions routinières qui s'y implantèrent, dès sa création, était installée, rue Blanche, dans l'immeuble actuellement occupé par la caserne de pompiers». Ce bâtiment est décrit par Jean de Marlès de la façon suivante: «...À l'angle que forme la rue Blanche avec la rue Pigalle, est un établissement destiné aux militaires qui apprennent à jouer d'un instrument pour faire partie de la musique des régiments. Il porte le titre de Gymnase musical militaire... Ce bâtiment n'a rien de remarquable.»<sup>1</sup> Toujours d'après Neukomm, (donc Kästner) «Une ordonnance en légalisa l'établissement et diverses décisions ministérielles en régularisèrent les bases.»

Le but était clairement de former de nouveaux chefs de musique à base des meilleurs éléments que chaque musique pouvait envoyer au Gymnase. La formation d'un chef de musique devait durer deux ans. Toujours selon Kästner, la nomination de Berr, au détriment de Meifred, fut un mauvais choix, car

Berr n'avait pas les qualités requises pour diriger un tel établissement. Ceci explique l'inefficacité du Gymnase à long terme. Pour le Gymnase Berr participe à la rédaction de méthodes pour ophicléide et trombone. Après le décès de Frédéric Berr, c'est le compositeur Michel Carafa, ami de Gioacchino Rossini qui est nommé directeur du Gymnase musical militaire de Paris.

#### MICHELE CARAFA (1787-1872)

Michele Enrico Carafa est né à Naples le 28 novembre 1787, second fils de Giovanni Carafa, prince de Colobrano et duc d'Alvito. Bien destiné à une carrière militaire par son père, il reçoit une solide éducation musicale. Il compose son premier opéra *Il Fantasma* en 1802. En 1806, il se rend à Paris et suit des cours de piano avec Friedrich Kalkbrenner et des cours de composition avec Luigi Cherubini au Conservatoire. Néanmoins, il est mis en demeure par son père d'abandonner la musique pour la carrière des armes, devient lieutenant des Hussards dans l'armée française et participe à l'expédition de Sicile. En 1808, il retourne à Naples où il se marie et reprend ses études musicales avec Fedele Fenaroli (1730-1818) au conservatoire San Pietro à Majella. Puis, son père l'incite à suivre Joachim Murat dans la campagne de Russie; Carafa est décoré de la Légion d'Honneur par Napoléon 1<sup>er</sup> lui-même, après la Bataille d'Ostrovno, et il est fait baron du Royaume d'Italie. Après un revirement du pouvoir politique, Carafa se consacre uniquement à la musique. Son opéra *Gabriella di Vergy* (1816) connaît un grand succès. Dès 1821, il s'installe définitivement à Paris où il triomphe avec toute une série d'opéras et en 1834 il obtient la citoyenneté française et devient membre de l'Académie des Beaux-Arts. En 1838, il est appelé à la succession de Frédéric Berr comme directeur du Gymnase de Musique Militaire. Parallèlement à cette fonction, il enseigne le contrepoint et la composition au Conservatoire de Paris de 1840 à 1858: Il est atteint de paralysie en 1867 et décède le 26 juillet 1872. Carafa a également composé des pièces pour orchestre d'harmonie, restées manuscrites; parmi celles-ci une *Marche pour la Translation des cendres de Napoléon* (1840).

#### LES PROFESSEURS

Parmi les professeurs du Gymnase musical militaire on trouve plusieurs grands musiciens qui ont influencé l'évolution de leur instrument.

Joseph-Jean-Baptiste-Laurent ARBAN (1825-1889). Né à Lyon le 28 février 1825, ce virtuose du cornet à pistons, élève de Dauverné, obtient un premier prix de trompette à l'âge de vingt ans, après avoir étudié le cornopéon (ancienne dénomination du cornet à pistons). Il est engagé comme professeur de saxhorn au Gymnase musical militaire. En 1869 il devient le premier professeur de cornet au Conservatoire de Paris. Il a mené également une carrière de soliste et de chef d'orchestre dans divers ensembles de musique de bal à Paris et à l'étranger. Arban a laissé de nombreuses œuvres pour son instrument et publié une grande méthode complète de cornet à pistons et de saxhorn (1864) qui fait toujours autorité de nos jours, ainsi que de nombreuses études. Il était un ami d'Adolphe Sax et ardent défen-

seur des saxhorns. Sax publia plusieurs arrangements d'Arban et une *Marche Puebla* pour orchestre d'harmonie. Arban est décédé à Paris le 9 avril 1889.

*Joseph-Louis CAUSSIMUS (1806-1899)*. Ce virtuose de l'ophicléide est né à Montélimart le 9 décembre 1806. Il est un des premiers adeptes de cet instrument développé par Halary. Après un passage à la Musique du 5<sup>e</sup> Régiment de Ligne, il s'installe à Paris et devient soliste des concerts Musard. Berlioz vante les grandes qualités de cet excellent instrumentiste. Dès la création du Gymnase musical militaire, il y enseigne l'ophicléide (1836 – 1850). Élève de Carafa pour la composition, on lui doit de nombreuses compositions pour son instrument, ainsi que des méthodes d'ophicléide, de trompette, de cornet à pistons et de piano. Caussin est décédé à Bois-Colombes en 1899.

*Jean-François COKKEN (1801-1875)*. Le bassoniste Jean-François Cokken (souvent orthographié Kocken) est né à Paris le 22 janvier 1801. Après un passage à l'armée, il étudie le basson avec Delcambre au conservatoire de sa ville natale (Premier Prix en 1820). Il fait partie de plusieurs orchestres dont celui du Théâtre Italien, celui de la Société des Concerts et l'Orchestre Pasdeloup. De 1852 à 1875, il enseigne le basson au conservatoire de Paris. Il est également professeur de basson au Gymnase musical militaire et, à partir de 1846, également de saxophone. Il a écrit de nombreux morceaux pour son instrument, ainsi qu'une *Méthode complète de saxophone* adaptée au Gymnase de musique militaire (1846). Cokken meurt à Paris le 13 février 1875.

*François DAUVERNÉ (1800-1874)*. François Georges Auguste Dauverné est né à Paris le 15 février 1800. À l'instar de son oncle et professeur David Buhl, il devient un trompette de grande qualité et, à l'âge de 14 ans, il est engagé dans la Musique des Gardes du Corps du Roi. De 1820 à 1851, il est soliste à l'Opéra et en 1833 il est nommé professeur au conservatoire lorsque la classe de trompette est créée. De juillet 1849 à 1856 il enseigne également la trompette au Gymnase musical militaire. Il a écrit de nombreuses pièces pour son instrument, ainsi qu'une *Méthode de Trompette* (1857). Dauverné est décédé à Paris le 5 novembre 1874.

*Antoine-Guillaume DIEPPO (1808-1878)*. Antoon Willem Dieppo est né le 28 novembre 1808 à Amersfoort aux Pays-Bas. Ce tromboniste s'installe à Paris et devient le premier titulaire de la classe de trombone à coulisse, créée à sa demande au conservatoire de Paris (1836-1871). Il y enseigne également le trombone à pistons (1857-1870). De 1835 à 1867, il est soliste à l'Orchestre de l'Opéra et de 1838 à 1867 à la Société des Concerts. Il enseigne le trombone au Gymnase musical militaire dès la création et jusqu'à la suppression de l'établissement. Il se lie d'amitié avec Berlioz et joue le solo de trombone de l'oraison funèbre de la *Symphonie funèbre et triomphale* lors de la création en 1840. En 1845, Berlioz dirige la création du *Nonette en fa majeur pour cuivres* (perdu) de Félicien David et Dieppo joue le trombone. Dieppo est l'auteur d'une *Méthode complète pour trombone* (1837) et de nombreuses études dont plusieurs sont imposées au

concours du conservatoire : *Variations* (1841) / *Solo* (1842) / *Fantaisie* (1845) / *Solo* (1850, 1860, 1864, 1865, 1867, 1868). Dieppo meurt le 15 février 1878 à Dijon.

*Joseph FORESTIER (1815-1881)*. Joseph Forestier est né à Montpellier le 5 mars 1815. Il étudie le cor naturel avec Dauprat au conservatoire de Paris. Ce virtuose du cor, mais également de la trompette et du cornet à pistons, joue dans l'Orchestre du Théâtre Italien, de l'Opéra et des Concerts Musard. Il enseigne le cornet à pistons au Gymnase musical militaire et écrit une *Méthode complète, théorique et pratique pour le cornet chromatique à Pistons ou cylindres...* adoptée pour l'enseignement au Gymnase Musical Militaire (1844), ainsi que 25 Études. Il est quelque peu éclipsé par son collègue Arban. Forestier est également un défenseur d'Adolphe Sax comme le prouve sa *Monographie des instruments à six pistons et tubes indépendants*, études pratiques et théoriques pour le nouveau système de M. Adolphe Sax. Forestier meurt à Paris le 13 novembre 1882.

*Hyacinthe KLOSÉ (1808-1880)*. Le grand clarinettiste Hyacinthe Klosé est né le 11 octobre 1808 à Corfou en Grèce. Très jeune, il se rend à Paris et s'engage dans une musique d'un régiment de la Garde Royale. Il étudie la clarinette avec Frédéric Berr qui lui dédie sa méthode de clarinette. De 1831 à 1835, il dirige la Musique du 9<sup>e</sup> Régiment Léger et en 1836 la Musique du 11<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie. Il se fait également remarquer par Berlioz. Dès 1836, il joue dans l'orchestre du Théâtre Italien, d'abord avec Berr, puis avec Iwan Müller. À la mort de ce dernier en 1841 il obtient la place de premier soliste. Il succède à Berr comme titulaire de la classe de clarinette au conservatoire en 1839 et y enseigne jusqu'en 1868. Il enseigne également la clarinette au Gymnase musical militaire. Il a écrit une méthode pour servir à l'enseignement de la clarinette à anneaux et de celle à 13 clés, adaptée au Conservatoire et au Gymnase musical militaire (1843) et la dédie à Carafa, directeur du Gymnase. Avec le facteur Louis-Auguste Buffet, il invente, début des années quarante, la clarinette «à anneaux mobiles». En septembre 1864, il reçoit la Légion d'Honneur en même temps que son élève Paulus. Hormis de nombreuses études et pièces pour clarinette et saxophone, Klosé a composé des œuvres pour orchestre d'harmonie tels les marches *Allegro Militaire* (Vm 7.13746), *Augusta*, *Badenburg*, *Dardanus*, *l'Étape* et *Marche de Fernand Cortez*, ainsi que le galop *L'Artillerie* et *le Bandit*, la *Fantaisie sur Lucrèce Borgia* de Donzetti (Vm.714469), *Marche funèbre*, *Ouverture* (Vm. 27.2277), *Retraite aux Flambeaux* et *Valse espagnole* (Vm. 27.8531). Klosé était également un ami et défenseur d'Adolphe Sax à qui il dédia ses 8 *Duos Concertants opus 8* pour saxophone alto et piano. Hyacinthe Klosé est décédé à Paris le 28 août 1880.

*Joseph Gebhardt KRESSER († 1849)*. Nous ne connaissons que peu de détails concernant ce trompette et cornettiste, resté connu grâce à ses 12 *Quatuors pour quatre Cornets à pistons* (ou 3 cornets et 1 trombone). Il était trompette à l'Académie Royale de Musique (l'Opéra) et également à l'orchestre de la Société des Concerts sous la direction de François Antoine Habeneck. Il enseigna la

trompette au Gymnase musical militaire. Kresser a écrit une *Méthode pour la trompette naturelle*. Il est décédé en 1849.

**Joseph-Emile MEIFRED (1791-1867).** Meifred est né à Colmars-les-Alpes le 13 novembre 1791. Il étudie le cor avec Dauprat au conservatoire de Paris et joue dans l'orchestre du Théâtre Italien et celui de l'Opéra (1822-1850). Instigateur du Gymnase musical militaire dont il aurait mérité d'être le premier directeur doit se contenter d'un poste de professeur de cor dans cet établissement. En 1852, il est nommé chef de la Musique de la 3<sup>e</sup> Légion de la Garde de Paris. Il perfectionne, en collaboration avec le facteur Labbaye, le mécanisme du cor à pistons en 1827, enseigne cet instrument au conservatoire de 1833 à 1864 et publie trois méthodes dont *De l'étendue, de l'emploi et des ressources du cor en général, et de ses corps de rechange en particulier, avec quelques considérations sur le cor à pistons* (Paris, Lanner, 1829). Meifred reçoit la Légion d'Honneur en 1848. Il meurt à Paris le 28 août 1867.

**Adolphe SAX (1814-1894).** Sax a enseigné au Gymnase musical militaire à partir de 1847. Ce célèbre et génial inventeur belge est bien connu.

**Louis-François VERRoust (1814-1863)** Le hautboïste et compositeur Louis Verroust est né à Hazebrouck (Nord) le 10 mai 1814. Il étudie le hautbois avec Vogt au conservatoire de Paris. Il fait partie des orchestres du Théâtre de la Porte Saint-Martin, du Théâtre de la Renaissance, du Théâtre Italien, de l'Opéra et de la Chapelle Impériale (1853). Il est chef de musique de la 2<sup>e</sup> Légion de la Garde Paris (1848) et enseigne le hautbois au Gymnase musical militaire, puis également au conservatoire (1853-1863). Il a composé une série d'œuvres pour son instrument. Verroust est décédé dans sa ville natale le 11 avril 1863.

*La rivalité entre Carafa et Sax.* Carafa et Sax avaient des conceptions totalement différentes quant à la composition «idéale» des musiques militaires. Rappelons que le grand duel entre l'orchestre composé et dirigé par Carafa et l'orchestre composé par Sax eut lieu au Champ de Mars le 22 avril 1845. Ce fait mémorable a fait l'objet de nombreuses descriptions et est relaté de façon détaillée par Kästner. Durant le conflit qui l'oppose à Sax, Carafa cherche l'appui des facteurs de serpent et d'ophicléides pour maintenir leur usage dans l'armée.

Dès 1845, date de l'ordonnance qui officialise l'emploi des instruments de Sax dans les musiques militaires, des classes pour les enseigner sont ouvertes au Gymnase musical militaire. Kocken (cf. supra) est le premier professeur de saxophone! Les élèves du Gymnase musical militaire participèrent au grand festival de musiques militaires avec quelque 2.000 musiciens, organisé suite à la proposition d'Adolphe Sax à l'Hippodrome de Paris le 24 juillet 1846.

Le grand journaliste musical Marie Escudier (1809-1880) consacre un article au Gymnase dans la «Revue et Gazette Musicale de Paris» (numéro 46 du 17 novembre 1850) dont voici un extrait: «(...) Le Gymnase musical militaire est une de nos

écoles musicales les plus remarquables. Fondée par M. Beer, elle a acquis, sous l'habile administration de son successeur, M. Carafa, l'illustre auteur de Masaniello, un développement et une importance qu'on n'aurait pas osé soupçonner lors de sa fondation; trois cents jeunes militaires environ, envoyés par les divers régiments de notre armée, reçoivent dans cet établissement, l'éducation musicale la plus complète. Une amélioration sensible se fait déjà remarquer dans les musiques de nos régiments, et on doit l'attribuer, sans aucun doute, au Gymnase musical militaire. (...) Indépendamment des classes d'instruments, il y a encore des classes pour l'enseignement de l'harmonie; une de ces classes est confiée à M. F. Bazin. Les élèves qui se sont distingués dans cette branche de l'enseignement concourent ensuite plus tard devant la section musicale de l'Institut, pour obtenir le brevet de chef de musique. Une grande partie des musiques de nos régiments sont aujourd'hui dirigées par d'anciens élèves du Gymnase. La distribution des prix de cette année a été très brillante.»

Les élèves méritants étaient récompensés par un instrument, comme en témoigne un ophicléide militaire en si bémol à 12 clés, fabriqué par Michaud (Rue de Sartine à Paris), portant sur le pavillon l'inscription suivante «Gymnase Musical Militaire 1<sup>er</sup> prix décerné à l'élève Schambell Louis du 14<sup>e</sup> léger. 1851.»

En 1856 le Gymnase musical militaire ferme ses portes. En fait, l'établissement ne connut jamais le succès espéré, tout simplement parce que le plus grand défaut, ou plutôt le plus grand manquement, était l'état des instruments utilisés. En compensation, on crée au Conservatoire Impérial de Paris des «classes militaires» où, entre autres, Jean-Baptiste Arban enseigne le saxhorn, Adolphe Sax le saxophone, Forestier le cornet à pistons et Dieppo le trombone à pistons. Ces classes ne connaîtront pas une longue existence, mais voilà une autre histoire.

Landau est actuellement une ville de Rhénanie-Palatinat en Allemagne, mais elle a fait longtemps partie

de la France avant de revenir à l'Autriche en 1815, puis à la Bavière. Elle fut même fortifiée par Vauban.

2. Voir notre article Sigismund Neukomm in Journal de la CMF n°533, décembre 2007, p. 19-20; n°534, février 2008, p. 17-19.

3. Edmond NEUKOMM, *Histoire de la Musique Militaire*, Paris, 1889, pp. 51-52.

4. Georges KÄSTNER, *Manuel Général de Musique Militaire à l'usage des Armées Françaises*, Paris, 1848, Livre Deuxième, p. 223-224.

5. Jean de MARCÈS, *Paris Ancien et Moderne ou l'Histoire de France divisée en douze périodes*, t. 3, Paris, 1837, p. 531.

6. 1870, selon d'autres sources.

7. David BUHL (1781-1860), trompettiste prodige qui NAPOLÉON confia plusieurs renouvellements des sonneries d'ordonnance. On lui doit une célèbre méthode de trompette et plusieurs compositions pour musique militaire.

8. CAUSSINUS joue l'ophicléide.

9. Jean-Georges PAULUS (1816-1898) fut le premier chef de la Musique de la Garde Républicaine (1848-1873).

## CONCERTS

■ L'Orchestre d'harmonie Hector Berlioz de Toulon sous la direction de Claude Decugis jouera le samedi 21 novembre à 17h en l'Auditorium du Conservatoire de Toulon. Le tromboniste Daniel Lassalle donnera à cette occasion une master-class. L'entrée est gratuite, mais la réservation est obligatoire auprès du conservatoire.

OHHB, tél: 0952067197;

[www.ohhb.com](http://www.ohhb.com); [claudedecugis@free.fr](mailto:claudedecugis@free.fr)

■ L'Orchestre d'harmonie de Nantes «la Philhar» fête tout au long de l'année son jubilé et ses 50 ans en division Honneur. Prochain rendez-vous au Conservatoire – Auditorium Berlioz de Nantes le 12 décembre à 20h 30 pour un concert *Sur les traces de Marco Polo* avec au programme: *The Nativity* (Mosaïci bizantini) de Franco Cesarini, *Mykonos Island* (Suite méditerranéenne) de Thomas Legrady, *Grecian Dance of the Sea* de John Cacavas, *Memories of Chyprius* de Spyros Mavropoulos, *Orientales* de Thomas Doss, *Khoomar* (danse arménienne) d'Alfred Reed, *Tatarian Dances* de Elena Roussanova Luca, *Chinese spring overture* de Lee Huan-Chi, *Mulan* de Alan Menken, *Variations sur un thème coréen* de John Barnes Chance.

La Philhar, tél: 0240498352;

[www.philhar.com](http://www.philhar.com).

■ Du 18 au 22 novembre, les Percussions de Treffort et l'Ensemble de Six voix solistes donneront au théâtre de Bourg-en-Bresse des concerts festifs avec des créations et des rencontres avec les compositeurs. La journée du 19 novembre aura pour thème la Culture et l'handicap, l'occasion de faire le point sur l'accessibilité aux pratiques artistiques des personnes fragiles et handicapées.

[www.resonancecontemporaine.org](http://www.resonancecontemporaine.org)

■ Le Chœur de l'Armée française sera en concert le 11 novembre à 16h avec l'orchestre de la Garde républicaine et le Grand chœur du conservatoire de Chartres sous la direction de François Boulanger en l'Église St Eustache de Paris pour un programme Mozart (FNAC); le 15 novembre à 18h au Grand Théâtre de Bordeaux, direction Émilie Fleury; le 21 novembre à 20h 30 au Pop Bercy, Paris 11<sup>e</sup> ([ticketnet.fr](http://ticketnet.fr)); le 22 novembre

à 15h avec l'Orchestre symphonique de la Garde Républicaine sous la direction François Boulanger et le Cadre Noir de Saumur pour un programme Verdi, Bizet, Offenbach, Puccini, Fauré, Gounod. L'orchestre de la Garde républicaine sera le 12 novembre en la Cathédrale St Louis des Invalides à Paris avec le Grand chœur du conservatoire de Chartres sous la direction de François Boulanger pour le *Requiem* de Mozart; le 15 novembre à 16h en la Cathédrale St-Louis des Invalides, direction François Boulanger pour un programme Bach, Khatchaturian, Debussy, Puccini (01 4442 3507).

Isabelle Boureau-Post,

tél: 0158282083; [isabelle.boureau-](mailto:isabelle.boureau-post@gendarmerie.interieur.gouv.fr)

[post@gendarmerie.interieur.gouv.fr](mailto:post@gendarmerie.interieur.gouv.fr)

■ Dans le cadre de son cycle Jeunes talents, le musée de l'Armée reçoit, le 13 novembre, dans son Grand salon le trio Arcadis pour un concert Haydn, Mantovani, Mendelssohn. Dans le cadre du cycle lauréat des Victoires de la musique classique, Karen Vourc'h, soprano, le quintette à vent Moragues et Susan Manoff au piano donneront un concert dans la cathédrale St-Louis des Invalides le 24 novembre. Dans le cadre du cycle Jeunes Talents, premières armes en partenariat avec le CNSMD de Paris, rendez-vous le 27 novembre dans le Grand salon pour une Schubertiade.

Renseignement auprès du Musée

de l'Armée, tél: 0144423507

de 10 à 12h & de 14 à 16h.

■ L'Orchestre d'harmonie de Thorigny, en division Honneur depuis plus de 15 ans est l'une des grandes formations musicales amateurs du département de Seine et Marne. Il vient de fêter ses 50 ans d'existence avec à sa direction le même chef, Roland Neuranter, chef d'exception et totalement bénévole. Rendez-vous le 12 décembre à 20h 30 pour le concert de gala au centre culturel du Moustier de Thorigny sur Marne, et le 13 décembre à 15h 30.

<http://harmonie.thorigny.free.fr>

■ La dix-septième saison de concerts de l'Ensemble orchestral contemporain de Lyon est l'aboutissement d'une évolution très progressive. Cette année l'ensemble sera accueilli dans de prestigieux festivals

à l'étranger et aura de belles ouvertures au niveau national notamment à l'IRCAM pour la création française d'une œuvre du compositeur Raphaël Cendo, à Grenoble avec les 38<sup>e</sup> Rugissants et à la MC2 pour un hommage à Hugues Dufourt.

[www.eoc.fr](http://www.eoc.fr)

■ Dirigés par Philippe Ferro, les 80 musiciens de l'Orchestre d'harmonie de la région Centre se produiront cinq fois. Le programme très éclectique offrira des partitions malheureusement oubliées de Henri Sauguet et Jacques Castérède, une œuvre du siècle dernier de Roger Boutry et le répertoire récent avec la création d'une pièce pour quatuor de saxophones et orchestre d'harmonie avec le Quatuor Diastema, commande faite à Philippe Geiss. La tournée fera étape à Fleury-les-Aubrais (45) le 6 novembre à 20h 30 au Centre culturel La Passerelle (02 38 83 09 51); le 13 novembre à 20h 30 à St Laurent – Nouan (41) à l'Espace Culturel Jean Moulin (02 54 87 73 09); le 14 novembre à 20h 30 à Aubigny-sur-Nère (18) dans la salle des fêtes Yves Manoir (02 48 81 50 00); le 21 novembre à 20h 30 à St Maure de Touraine (37), dans la salle des fêtes, les Halles (02 47 65 34 39); le 28 novembre à 20h 30 à Le Blanc (36), gymnase Jean Moulin (Office de Tourisme: 02 54 37 05 13).

[www.harmonieregioncentre.com](http://www.harmonieregioncentre.com)

## FESTIVALS

■ Le 21<sup>e</sup> festival international «Les Guitares» se déroulera du 17 novembre au 5 décembre. Les solistes seront à la fête avec plus de 28 manifestations dans 10 villes du Rhône-Alpes et notamment à Villeurbanne.

Festival international les Guitares,

espace Tonkin, av. S. Allende,

69100 Villeurbanne,

tél: 0478931138;

[www.netleoville.org](http://www.netleoville.org)

■ Du 24 au 28 novembre prochain la ville de Monte Carlo accueille la quatrième édition du Monte-Carlo Jazz Festival sur les scènes de l'Opéra Garnier et du Mood. Ce festival éclectique rendra hommage à Miles Davis et John Coltrane.

Plus d'informations sur le site

[www.montecarloresort.com](http://www.montecarloresort.com)

■ Les 12 et 13 décembre, l'orchestre d'harmonie des Sables d'Olonne organise des rencontres entre les saxophonistes de la région. Le Quatuor Emphasis animera des classes de maîtres le samedi et donnera un concert le soir. Puis le dimanche aura lieu le concert de l'OHSO avec la participation du quatuor et la présence de Samuel Tessier.

Programme et inscription  
sur le site [www.ohso.fr](http://www.ohso.fr)

## SITES

■ Après sa résidence au festival de l'Épau en 2009, sa tournée marocaine, son 1<sup>er</sup> prix au CNSMD de Paris et deux années au sein des Jeunesses musicales de France, le Quatuor Anches Hantées prépare sa saison 2010.

Toutes les informations sont  
sur [www.anchorsanchedeshantees.com](http://www.anchorsanchedeshantees.com)

■ Félicien Bouchot dirige et compose pour le big band lyonnais « Bigre ». Ses œuvres sont à écouter sur [myspace.com](http://myspace.com).

## NOUVEAUTÉS

■ Le 8<sup>e</sup> album de l'orchestre d'harmonie des sapeurs-pompiers des Yvelines vient de paraître sous la direction du capitaine Richard Regel et le lieutenant Jean-Louis Delage, son adjoint. Le bénéfice des ventes revient intégralement à l'ODP qui permet de subvenir aux orphelins de sapeurs pompiers. Conçu dans une optique de solidarité, l'album est volontairement « grand public » pour toucher toutes les générations et les différentes sensibilités. Cinq pièces ont été enregistrées avec les enfants de la maîtrise d'Antony et le soutien de deux solistes de renom, Philippe Portejoie et Nicolas Prost. Un hommage particulier est adressé aux pompiers de New York avec la pièce *World Trade Center*, création ad hoc.

Ce disque est disponible aux éditions  
Corélia; [www.corelia-musique.com](http://www.corelia-musique.com).

■ Le 3 novembre, l'Ina propose aux amateurs de plonger dans l'âge d'or du jazz en France, avec un double CD. Publiée dans la collection « Ina mémoire vive », cette compilation retrace les plus grands moments du Festival de jazz de Cannes, dont l'unique édition se tint en juillet

1958. Simultanément à cette parution, le site [ina.fr](http://ina.fr) propose des heures de vidéos inédites datant de la période 1957 à 1981.

Informations sur : [www.ina.fr](http://www.ina.fr)

■ Le CD *Place au Tour de France* est dédié à l'événement sportif en chanson et en fanfare. La musique est de Guy Printemps et les paroles de Thierry Bouchier.

Thierry Bouchier « Les trilles  
de la vigne », 5 rue des montagnes,  
89130 Toucy, tél.: 0386743947;  
[ecole.musique.puisaye@wanadoo.fr](mailto:ecole.musique.puisaye@wanadoo.fr)

■ Bruno Costemalle, ancien rédacteur en chef de Nova Magazine, responsable éditorial de l'émission *La Boîte à musique* de Jean-François Zygel sur France 2 explore dans son dernier livre *Mais qui a tordu la trompette de Dizzy et autres histoires de jazz*. Excentricités, coups de génie, l'occasion de découvrir sous un jour plus humain des figures mythiques.

Mais qui a tordu la trompette  
de Dizzy et autres histoires de jazz  
de Bruno Costemalle, poche Éditions, 33, rue  
de Valenciennes, Saint-Antoine 75011 Paris

■ Le Sextet Jazz composé de musiciens de la Musique des Équipage de la Flotte de Toulon, improvise en général sur des thèmes de la période New-Orléans aux compositions contemporaines. Dans le CD *Écales* qui vient de paraître se côtoient des rythmes sud et nord-américains issus du grand répertoire et des compositions originales des musiciens de la Meft... un bon moment de plaisir à savourer avec Laurent Signorini, Daniel Fourio, Claude Leca, Bruno Permingeat, Romain Thivolle, Yvan Miege.

Écales, Sextet Jazz de la Musique  
des Équipage de la Flotte de Toulon,  
mars 2009/171, en vente à :  
AC 854 Toulon, Musique des équipages  
de la Flotte de Toulon, major Philippe  
Henot BP 67, 83000 Toulon cedex 9  
(chèque 10 € à l'ordre du foyer  
La naïade; tél.: 0494020128; ou sur le  
site non-officiel: [www.mef.toulon.com](http://www.mef.toulon.com)

■ Frédéric Zeitoun, chroniqueur musical et parolier, publie *Si les chansons m'étaient contées*, dévoilant anecdotes, secrets de fabrication d'une centaine de chansons à succès, depuis les années 1930 jusqu'à

nos jours. Ce livre sort à l'occasion d'un spectacle musical intitulé *Toutes les chansons ont une histoire*. Ce Spectacle est coécrit avec Quentin Lamotta et en tournée dans toute la France.

Si les chansons m'étaient contées  
de Frédéric Zeitoun, Éditions Balland  
-J.C. Gawsewitch, L'Esprit  
des Péninsules, Tél.: 0155427341;  
[www.jcgawsewitch.com](http://www.jcgawsewitch.com)

■ Née en Provence au milieu des canniers, Françoise Rico, fille d'un des premiers marchands de cannes à musique du Var et arrière-petite-fille de Joseph Rico, le compositeur des célèbres valse lentes, gagnée à son tour par la passion de la canne de Provence, a mis sa plume au service de cette noble plante musicale. dans le *Chant du roseau de Provence*, elle raconte l'histoire des anches pour instruments à vent, de l'agriculture à la culture.

Le chant du roseau de Provence  
de Françoise Rico aux éditions  
A. Zurfluh, Bourg-la-Reine, France

■ La musicologue Claire Delamarche vient de publier *100 chefs-d'œuvre de la musique classique*. Dans cet ouvrage, elle explore et décrypte cent œuvres de styles, de genres, d'époques différents afin de donner au lecteur les clés de la musique classique.

100 chefs-d'œuvre de la musique  
classique de Claire Delamarche,  
aux éditions First;  
[www.editionsfirst.com](http://www.editionsfirst.com)

## EXPO

■ Parallèlement à l'exposition consacrée à Miles Davis à la cité de la Musique trois concerts sont organisés du 18 au 21 décembre. À noter le rendez-vous avec Marcus Miller dans *Tutu* le 21/12, salle Pleyel.  
[www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr);  
tél.: 0144844484

## PALMARÈS

■ Thierry Deleruyelle a remporté le premier prix au concours international de composition pour orchestre d'harmonie Haize Berriak en Espagne. La cérémonie de remise de prix et la création de l'œuvre, *Kadesh*, aura lieu le 19 décembre prochain à Altsasu (Espagne).

[thierrydeleruyelle.com](http://thierrydeleruyelle.com)

■ Le 30 août dernier ont été proclamés les résultats du concours Romualdo Marengo 2009. Le jury n'a pas attribué de prix dans la catégorie composition pour vent mais a donné une mention spéciale à *Three Movements For Wind Orchestra* du compositeur espagnol Raul Carrion Ferris di Montroy. Dans la catégorie instrument seul (Euphonium), le prix a été attribué à *Composizione VIII* d'Angelo Sormani di Tavernerio (Como) et une mention spéciale a été donnée à *The Clown* de Medema Douwe (Nymegen – Hollande). 33 œuvres étaient en compétition dont 12 dans la catégorie orchestre à vent et 21 pour la catégorie euphonium.

concours Romualdo Marengo 2009,  
[www.beniculturali.it](http://www.beniculturali.it)

## CONCOURS

■ Le Parnasse, membre associé du Conseil International de la Musique auprès de l'Unesco organise le xxii<sup>e</sup> concours de Piano Steinway & Sons pour les jeunes talents ainsi que les concours de trompette, violon, violoncelle, harpe et flûte. Le concert des lauréats se déroulera à l'Ambassade de la R. P. de Chine à Paris le 27 juin prochain.

Info sur [www.leparnasse.org](http://www.leparnasse.org)

## DIVERS

■ À l'approche de sa 35<sup>e</sup> année de création, l'orchestre national de Lille accueille une toute nouvelle génération de musiciens dont 16 ont moins de 30 ans. Une tournée de 6 concerts mènera l'orchestre sous la direction de Jean-Claude Casadesus du 8 au 14 novembre en Autriche, Croatie et Slovénie.

[www.onlille.com](http://www.onlille.com)

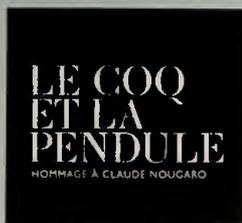
## APPEL

■ L'Harmonie St Cécile de Vanosc (Ardèche) fêtera en 2010 ses cent vingt ans. À cette occasion, elle recherche une Harmonie ou un groupe musical qui aurait le même nombre d'années d'existence en France et souhaite organiser une grande fête avec pour but un échange avec cette société musicale.

contact: [cedric\\_sandrine@live.fr](mailto:cedric_sandrine@live.fr)

christine BERGNA

## PRÉSENTATIONS



LE COQ ET LA PENDULE. hommage

à Claude Nougaro (CD-DVD).

Édition: PLUS LOIN MUSIC PL 4518.

André CECCARELLI (batterie),

Diego IMBERT ou Rémi VIGNOLO

(contrebasse), Pierre Alain GOUALCH

(piano), David LINX (chant).

Le contrebassiste Pierre Boussagué n'a-t-il pas dit: «Et si l'avenir du jazz était en Europe?» On a tendance à répondre OUI, lorsqu'on écoute ce CD d'André Ceccarelli, basé pourtant sur «les chansons à climat jazzy» de Claude Nougaro.

On a tendance à répondre OUI, lorsqu'on écoute ces musiques aussi créatives de Sylvain Luc et Michel Portal. Mis à part notre batteur préféré, les deux bassistes intervenants: Diego Imbert (dans le CD) et Rémi Vignolo (dans le DVD), sont parmi les dignes successeurs de notre Père spirituel: Pierre Michelot (Ron Carter dixit). Pierre Alain Goualch (au piano) a tout compris de l'harmonie «OUT». Enfin le chanteur David Linx peut être indifféremment sous influence Nougaro (Il faut tourner la page), Bernard Lubat (Une petite file en pleurs), ou du meilleur Mark Murphy. David fait passer toute son émotion dans *The meeting place of waters*.

Quant au DVD c'est une master class / récapitulation de carrière de notre ami Dédé qui participe à l'école de batterie à Toulouse, tenue de main de maître par Daniel Dumoulin, lui-même, fils d'André Dumoulin, pianiste connu et reconnu dans toute la côte basque.

Cette côte basque, comme celle d'azur, recèle une pépinière de musiciens hors pair qui nous ramènent à la phrase initiale de Boussagué... et la boucle est bouclée. Concluons... Par une constatation: Nous pouvons dire, mais ce n'est qu'une idée, que le nord de la France apporte le côté mélodique de la musique: cordes/cuivres, ceci depuis des décennies, grâce à leurs innombrables orchestres d'har-

monie. Le Sud de la France lui, est connoté de toutes ces rythmiques... Batterie, guitares, claviers et basses: peut-être une histoire de tempérament?



MODERN FOLK GUITAR, Patrice Jania.

PJMA-0501/1. [www.patricejania.com](http://www.patricejania.com).

[centre-de-la-guitare.com](http://centre-de-la-guitare.com)

«Il ne joue pas, il caresse sa guitare et avec une tendresse complice, elle lui rend son amitié, blottie en plein accord et en toute harmonie entre ses bras câlins...» source inépuisable de bons moments à partager. Voilà ce que dit Yves Duteil dans la jaquette de ce disque de Patrice... Et je puis vous confirmer que si Duteil dit cela, ce n'est guère par simple courtoisie. Patrice Jania fait partie depuis cette année de la commission CMF des Musiques Actuelles, spécialité: guitare acoustique. En fait notre ami est issu de la «mouvance» Marcel Dadi... À mon avis, pas seulement. Qu'est-ce à dire? À l'écoute de ces 14 titres originaux, vous allez faire une belle balade dans le picking bien sûr, mais aussi le folk, les compositions de qualité. Les conservatoires devraient envisager d'imposer ces musiques, pour les examens de fin d'année, permettant aux guitaristes de jouer assurément beaucoup mieux, puisqu'avec plus de plaisir!

J'en veux pour preuve les morceaux 1, 4 et 11: *Le serment d'Hypocras*, *Post die*, *Lundi de Cannelle*, très abordables par des guitaristes... Consciencieux! *Cœur sur l'horizon*, *Prélude de miel* et *Sylvie* sont de vrais bijoux d'harmoniques. Précisions nécessaires: Patrice joue tout le CD sur une guitare Custom Jumbo de Franck Cheval (1997). Enfin les morceaux 1, 6 et 9 *De terre et de toile*, *À l'autre bout du monde* et *Vivre avec toi* sont basés sur la tonalité de RÉ majeur (D). Pour cette raison la corde MI grave est descendue d'un ton.

Dégustez, appréciez, c'est de la très belle guitare: c'est de la MUSIQUE.

Francis DARIZCUREN.

# DISQUES

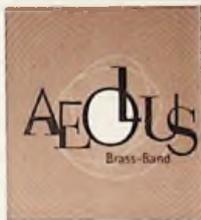
## LA DISCOTHÈQUE

### D'OR DE

# HARMONIES

## FRANCIS PIETERS

Pour la rentrée, nous avons sélectionné une série d'enregistrements variés. D'abord un enregistrement de qualité par le brassband parisien Aeolus. Puis, l'album du Grand Orchestre d'Harmonie des Guides de Bruxelles avec des nouvelles transcriptions de José Schyns. L'Orchestre d'Harmonie de la Police de Bade Wurtemberg interprète des nouveautés des Éditions Hafabra, la Musique Principale de l'Armée Allemande quant à elle présente des nouveautés des Éditions Beriato. Différentes formations ont enregistré des nouveautés chez de Haske et un orchestre d'amateurs français a enregistré des publications des Éditions Andel. Enfin, quel plaisir de voir que les disques bon marché Naxos continuent leur formidable série «Wind Band Classics», à tel point que nous avons de la peine à suivre le rythme. Voici une nouveauté et d'autres attendent notre prochaine rubrique. Bonne écoute.



● **AEOLUS BRASS-BAND**  
Direction: Bastien STIL  
CRISTAL RECORDS CR 131  
Distribution: Harmonia Mundi.

Nous sommes enchantés de pouvoir (enfin) présenter un CD de cet excellent brass band français qui nous est arrivé avec un très grand retard. Saluons d'abord les efforts effectués pour imposer ce genre d'orchestre à vents typiquement anglo-saxon, des années après les Pays-Bas, la Belgique et la Suisse. Il faut avouer que ce type d'ensemble jouit d'une grande et riche tradition outre-Manche et qu'il y est tout à fait intégré dans le monde musical. Aeolus a réussi à se tailler une place dans ce monde à part, même au niveau international. Cependant, nous regrettons vivement que l'orchestre soit obligé de jouer un répertoire «étranger», même si le répertoire britannique se taille la part du lion dans le répertoire mondial pour brass band. Ce qui choque un peu c'est de trouver une transcription (excellente en soi) d'une composition allemande *Entrée des Dieux au Walhalla* (Richard Wagner/Howard Snell), alors qu'il existe de nombreuses excellentes transcriptions (britanniques) de musique française!

La pièce de résistance est *Call of the Cossacks* du compositeur écossais Peter Graham (Lanarkshire, 1958) très populaire dans le milieu des orchestres à vent au

Royaume Uni. Il s'agit de la troisième partie d'une trilogie de voyages musicaux faisant suite à *Cry of the Celts* et *Windows of the World*. Cette suite a été composée pour le concert de gala du célèbre Black Dyke Mills Band lors des championnats à Bruxelles en 2002. Cette pétillante suite en 5 parties est une carte d'échantillons de musique de l'Europe de l'Est allant de la musique tzigane à la musique klezmer. *Extreme make-over* du Néerlandais Johan de Meij, pièce imposée au championnat européen en 2005 consiste en un nombre de métamorphoses musicales sur le thème du premier *Quatuor à cordes opus 11* de Tchaïkovski. On y reconnaît des citations de la 4<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> symphonie, ainsi que de l'ouverture de *Roméo et Juliette*. Le rôle de la percussion est non seulement important, mais surtout très original. Le *Canterbury Choral* du compositeur belge Jan Van der Roost est un classique déjà enregistré de nombreuses fois.

Ce CD mérite sans nul doute votre écoute attentive, mais à quand un répertoire (ne fût-ce que partiellement) français? Il est grand temps d'intéresser les bons compositeurs de l'hexagone à ce genre de formation qui, autrement, risque de rester une imitation d'un phénomène étranger.



● **GRANDES TRANSCRIPTIONS  
PAR JOSÉ SCHYNS VOL. 2**

Grand Orchestre d'Harmonie  
de la Musique Royale des Guides  
Direction: Yves SEGERS. ES 47.506  
www.hafabramusic.com  
info@hafabramusic.com

Voici un deuxième disque paru aux éditions Hafabra (Fourons, Belgique) consacré à des transcriptions de José Schyns (Moresnet, 1959). Ce dernier est professeur de trombone au Conservatoire Royal de Bruxelles et soliste à la Musique des Guides. Il a signé un grand nombre d'excellentes transcriptions pour grand orchestre d'harmonie, dont plusieurs peuvent être qualifiées «d'inédites» (telles les transcriptions de la suite *Lieutenant Kijé* de Prokofiev, le ballet *Casse Noisette* de Tchaïkovski ou *Vetrare di Chiesa* de Respighi). Voici la première des quatre suites extraites du ballet *Spartacus* composée en 1955 par Aram Khatchatourian. On entend successivement 1. *Introduction et Danse des Nymphes*; 2. *Introduction, Adagio d'Aegina et Harmodius*; 3. *Variation d'Aegina et Bacchanale*; 4. *Scène et Danse des crotales*; 5. *Danse de Gaditanae et victoire de Spartacus*. Une transcription fort intéressante à mettre au programme. Le chef titulaire de la Musique des Guides, Yves Segers (Temse, 1978) cède la baguette au chef invité Michel Tilkin qui travaille régulièrement avec les grands orchestres symphoniques belges et néerlandais. Yves Segers interprète brillamment le *Concerto en ré majeur pour flûte et orchestre* (d'harmonie) opus 283 (1908) du compositeur allemand Carl Heinrich Reinecke (Altona, 1824 – Leipzig, 1910). Reinecke fut directeur du conservatoire de Leipzig où il était également chef du célèbre «Gewandhaus Orchester». Ce concerto en trois parties dont le style ne peut nier des influences de Mendelssohn permet à Yves Segers de faire une démonstra-

tion convaincante de son talent d'instrumentiste. *Nuragi* (Trois danses primitives sardes) (1952) est une œuvre du compositeur sarde Ennio Porrino (Cagliari, 1910 – Rome, 1959). Cette suite datant de 1952 comprend trois parties : 1. *Danse de la terre*; 2. *Danse de l'eau* et 3. *Danse du feu*. Les trois éléments sont évoqués de façon très imagée. Un excellent moyen de découvrir ce compositeur plutôt méconnu, à tort comme le prouve cette très belle suite. Pour conclure, il y a le *Caprice* brillant sur un thème de la «Jota Aragonese» du compositeur russe Mikhail Glinka (Novospaskoye, 1804 – Berlin, 1857). Ce compositeur d'opéra (dont *Ruslan et Ludmilla*) a également quelques pièces orchestrales dont ce *Capriccio Brillant* composé en 1845 sur une Jota aragonaise et également intitulé *Première ouverture espagnole!* L'orchestration de Glinka, adaptée par José Schyns, et la ferveur de la musique espagnole garantissent un morceau de concert à ne pas manquer. L'interprétation est remarquable.



● **EL VOLADOR**

Orchestre d'Harmonie de la Police  
de Bade Wurtemberg  
Direction: Toni SCHOLL. ES 47.507  
www.hafabramusic.com  
info@hafabramusic.com

Les éditions Hafabra ont fait appel à l'orchestre d'harmonie de la Police de Bade Wurtemberg (déjà engagé par plusieurs éditeurs européens) pour présenter ses nouvelles publications. Cette excellente formation, dirigée par Toni Scholl, rassemble 35 musiciens professionnels. Le premier morceau *Ladies First* est une marche de concert composée par Suzanne Welters (1969) excellente saxophoniste, formée par Norbert Nozy, et

1. *Souvenir d'une nuit d'été à Madrid* (1851)  
a été intitulé *Deuxième ouverture espagnole*.

qui compose également pour orchestre d'harmonie. Puis, il y a une version simplifiée et fortement abrégée de la suite *Schéhérazade* de Nicolai Rimsky-Korsakov par l'arrangeur japonais Yo Kitano qui permet de faire connaître les thèmes de cette pièce maîtresse sans avoir la prétention d'être une réelle transcription. *Volador* est une agréable suite en deux parties inspirée du folklore mexicain (dont les fameux hommes volants «Voladores» qui se laissent lentement descendre d'un mât de 45 m de haut auquel ils sont attachés par des cordes). Le compositeur Jean Leclercq (Baudour, 1952) fut saxophoniste solo à la Musique des Guides avec laquelle il enregistra le «Concerto» d'Ida Gotkovsky en 1989. Heribert Herbrich est le soliste dans la *Ballade pour Flûte et Orchestre* (d'harmonie) de Carl Reinecke (voir ci-dessus) également transcrite par José Schyns.

Les autres morceaux appartiennent plutôt à la musique légère. *North and South* fut un célèbre feuilleton télévisé américain relatant l'histoire de deux amis, l'un nordiste, l'autre sudiste, qui parviennent à garder leur amitié malgré la Guerre Civile. Le compositeur américain d'origine italienne Bill Conti (Providence, Rhode Island, 1942) a composé la musique brillamment arrangée par Roland Smeets. Ce dernier signe également l'arrangement du célèbre cantique de Noël *Stille Nacht* (Sainte Nuit, Douce Nuit) de Franz Xaver Gruber. *On the Back* est une belle marche entraînante de Greg Farrell, tout comme *Sunny Days* de Geert Flik. Alain Crepin a arrangé *Trois petites notes de musique*, le thème du film «Une aussi longue absence» (1967, composé par le regretté Georges Delerue (Roubaix, 1925 – Los Angeles, 1992). Maxime Legaulois a sélectionné et arrangé plusieurs thèmes de chansons de Serge Lama (*Les p'tites femmes de Pigalle*, *Je suis malade / Je t'aime à la folie / Femme, femme, femme*) et cela s'intitule tout simplement *Lama*. Pour conclure, il y a *Funkdrunk* une nouvelle composition funk fort rythmée du compositeur néerlandais Hardy Mertens (Nieuwenhagen, 1960) avec un brillant solo de trompette interprété par le trompettiste de jazz Rüdiger Baldauf (Cologne, 1961). Il y en a pour tous les goûts.



● EGMONT THE WIND MUSIC

OF BERT APPERMONT

Tokyo Kosei Wind Orchestra

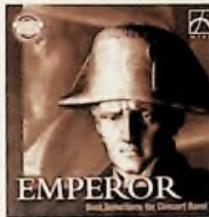
Direction: Bert APPERMONT.

KOCD 3907

[www.beriato.com](http://www.beriato.com) / [sales@beriato.com](mailto:sales@beriato.com)

C'est certainement un grand honneur pour un (jeune) compositeur européen d'être invité par le célèbre Tokyo Kosei Wind Orchestra pour diriger et enregistrer ses propres œuvres dans la série «European Wind Circle». Voici le 7<sup>e</sup> volume qui est consacré au compositeur flamand Bert Appermont (Bilzen, 1973) qui rejoint ainsi son professeur Jan Van der Roost. Parmi les 7 pièces enregistrées, il faut mentionner une «nouveau» aux éditions Beriato: *Dies Infernus* (Une journée d'enfer). Comme c'est très souvent le cas chez Appermont, l'œuvre est inspirée d'un fait historique, cette fois-ci il s'agit d'un incendie qui ravagea le village de Kolhorn aux Pays-Bas en 1788. L'œuvre est une commande de l'orchestre d'harmonie local «De Eendracht» à l'occasion de son 110<sup>e</sup> anniversaire. Les titres des trois parties de la suite descriptive sont éloquentes: 1. *Le village*; 2. *L'Incendie* et 3. *In Memoriam*. *Leonesse* est une marche de concert évoquant le château de la reine légendaire Guenièvre, épouse du roi Artus. La suite en trois mouvements *Ivanhoe* est, bien sûr, inspirée du célèbre roman de Sir Walter Scott, tandis que la suite en quatre mouvements *Rapunzel* évoque le conte de fée du même nom des frères Grimm. Après le bref intermède en forme de choral *Chorulia*, il y a la suite en 4 parties *Microtopia* inspirée du film «Microcosme» consacré à la vie des insectes. Cette suite est assez suggestive. Cette anthologie se termine par le poème symphonique *Egmont* relatant en quatre épisodes la vie de ce héros néerlandais Lamoral comte d'Egmont exécuté par les Espagnols sur la Grand-place de

Bruxelles en 1568. Nous avons présenté plusieurs de ces compositions antérieurement, mais le fait qu'elles soient réunies et interprétées par cet exceptionnel orchestre sous la direction du compositeur mérite vraiment votre attention.



● EMPEROR

Meilleures sélections

pour orchestre d'harmonie.

Différents orchestres

Editions de Haske DHR 02-045-3

Cette nouvelle sélection des éditions de Haske met en évidence la composition *L'Empereur* du compositeur et percussionniste français Thierry Deleruyelle (Arras, 1983), membre de l'orchestre d'harmonie de la Police Nationale, et dont nous connaissons déjà «L'Ordre du Temple». Cette suite en trois parties (1. *Napoléon, l'aigle impérial*; 2. *Joséphine* et 3. *D'Austerlitz à Waterloo*) est interprétée avec verve par le Royal Scottish Academy of Music and Drama Wind Orchestra (Bryan Allan). L'orchestre militaire néerlandais KMK-JWF, dirigé par l'excellent chef invité (belge) Yvan Meylemans, joue cinq compositions assez variées. *Viva Excelsior* est une marche entraînante de Wim Lase-roms (Oudenbosch, 1944), grand spécialiste néerlandais des marches de défilé. Wil van der Beek a réuni quatre thèmes connus de Verdi dans *Les Triomphes de Verdi*. Jan de Haan signe *Consolation* l'arrangement d'un cantique du 17<sup>e</sup> siècle composé par Georg Neumark vers 1641. L'inspiration de l'Américain James Curnow semble toujours inépuisable car *Journey* (voyage) est une composition d'un niveau assez élevé qui fait appel à toutes les riches sonorités de l'orchestre d'harmonie. Jacob de Haan, son homolo-

2. Voir notre rubrique in Journal de la CMF n°539 de décembre 2008, p. 31.

gue néerlandais est aussi productif et le prouve avec *Monterosi* un hymne à ce village italien qui organise un concours annuel pour orchestres à vent. L'orchestre Midwest Winds – dont on cache le nom du chef – interprète six pièces. «*Eliza's Aria*» est un extrait du ballet australien *Les cygnes sauvages* composé par Elena Kats-Chemin et arrangé par Ed Keeley. Il s'agit d'une musique répétitive, populaire grâce à son utilisation dans une pub télévisée. *Thumbs up* est un beau solo de trompette de facture classique d'André Waignein. *Irish Charms* est un arrangement par Henk Hogestein du vieux classique pour euphonium *Believe me, If all those endearing charms* dont il existe déjà de nombreuses versions. L'habile arrangeur néerlandais Peter Kleine Schaars signe une *Rolling Stones Fantasy* fort rythmée et qui reprend quatre succès de ce groupe britannique légendaire. *Walking on Sunshine* est un succès du groupe Katrina and the Waves datant de 1985, tandis que *Simply the Best* est un ancien succès de Tina Turner. L'orchestre The Northern Winds, dirigé par Jan de Haan, joue une ouverture de Robert van Beringen basée sur le thème de *La Truite* de Schubert. Le Nagoya University of Arts Wind Orchestra complète cette sélection avec *Fanfare Legend One* d'Eiji Suzuki et *Arcadia* un beau voyage imaginaire d'un jeune homme à la recherche du paradis composé par Hayato Hirose. Une fois de plus, un grand choix.



● BERGLICHT

Musique de la Bundeswehr

Direction: Walter RATZEK

BERIATO WSR 044

[www.beriato.com](http://www.beriato.com)

[sales@beriato.com](mailto:sales@beriato.com)

La musique centrale de l'armée allemande, placée sous la direction de son chef dynamique Walter Ratzeck inter-

prête quelques nouveautés intéressantes des éditions Beriato qui viennent (eux aussi!!!) d'être racheté par Hal Leonard, déjà propriétaire des éditions de Haske. *Berglicht* (Lumière de la Montagne) est une fantaisie chorale pour grand orchestre d'harmonie, composée par le Suisse Oliver Waespi (Zurich, 1971) à la demande de la Musique municipale de Saltina Brig à l'occasion du festival «Alpens-tadt 2008». Cette évocation de la splendeur des Alpes, inspirée du choral «*Wie schön leuchtet der Morgenstern*», est une œuvre de concert intéressante. La très lyrique *Romanza* a été dédiée à son épouse par le compositeur néerlandais Menno Bosgra, élève de Van der Roost et lui-même éditeur de musique pour orchestres à vents. Jan Rypens a écrit une transcription de la suite extraite de la comédie musicale flamande «*Daens*» dont Dirk Brossé a écrit la musique et qui s'intitule *Musical Daens Suite*. Il s'agit d'une comédie musicale faisant suite au film «*Daens*» mettant en scène la vie de l'abbé Daens qui engagea une lutte contre l'exploitation des ouvriers dans la région d'Alost vers 1900.

Ce sont néanmoins, les deux transcriptions d'œuvres classiques qui nous ont vraiment impressionnés. D'abord il y a Cinq *Préludes* de Claude Debussy, extraits des deux livres écrits pour piano et habilement orchestrés pour harmonie par le jeune flûtiste flamand Karel Deseure (1983). La suite peut être jouée en entier ou on choisit une ou plusieurs préludes parmi «*La Fille aux Cheveux de Lin*» (prélude n°8) et «*Minstrels*» extraits du premier livre paru en 1910, puis «*Bruyères*», «*Général Lavine-excentric*» et «*La Puerta del Vino*» extraits du deuxième livre paru en 1913. De bonnes transcriptions pour mieux faire connaître ce maître de l'impressionnisme. Tout à fait étonnant est la transcription du très beau *Concerto en Ut pour Piano et Orchestre* (d'harmonie) du compositeur Leroy Anderson (Cambridge, 1908 – Woodbury, 1975) auteur d'innombrables tubes orchestraux tels «*Blue Tango*», «*L'Horloge syncopée*», «*La Machine à écrire*», etc.<sup>3</sup> Nous avouons que nous ignorions que ce célèbre arrangeur du Boston Pops Orchestra avait écrit un *Concerto pour Piano* en 1953. Anderson

dirigea la création, puis retira l'œuvre après deux autres exécutions. En 1989, la famille décida d'éditer ce concerto qui est un amalgame d'influences, notamment de Rachmaninov, d'Addinsell, de Gershwin et de plusieurs grands compositeurs classiques.

Toutefois, ce concerto, brillamment transcrit pour orchestre d'harmonie par Jörg Murschinski reste plutôt original et, dans cette forme, il mérite certainement une place au répertoire. Encore un CD plein d'idées pour nos chefs avides de nouveautés.



#### ● TRENDSSETTERS

The Peabody Conservatory  
Wind Ensemble  
Direction : Harlan D. PARKER  
NAXOS 8.572242

Cet incontournable CD rassemble quatre très grands classiques du répertoire original pour orchestre d'harmonie dans une interprétation remarquable. D'abord il y a la *Symphony in B flat* que Paul Hindemith (1895-1963) composa pour le US Army Band à Washington et dont il dirigea la création le 5 avril 1951. La *Première Suite* du britannique Gustav Holst (1874-1934)<sup>4</sup> est sans nul doute, l'une des pièces maîtresses de notre répertoire, tout comme le célèbre *Lincolnshire Posy* de l'Australien Percy Aldridge Grainger (1882-1961)<sup>5</sup>. La pièce la moins connue en Europe est... *and the mountains rising nowhere* de Joseph Schwantner (1943) pièce créée par le Eastman Wind Ensemble à qui elle est dédiée. Un très précieux disque qui ne pourrait manquer dans votre collection et qui vous permettra de (re)découvrir quelques incontournables.

3. Voir l'article Leroy Anderson in *Journal de la CME* n°506 de juin 2003, pp. 26-29.

4. Voir *Les Compositions pour Orchestre*



#### ● ESCALE MUSICALE AVEC AVION

L'Harmonie Municipale  
Ouvrière d'Avion.  
Direction : Michel NOWAK  
Éditions Andel (Ostende, Belgique).  
www.andelmusic.be  
andel@skynet.be

Voici un double CD d'un orchestre d'harmonie amateur de force moyenne qui interprète 19 morceaux édités par les Éditions Andel à Ostende en Belgique. Il s'agit de l'Harmonie Municipale Ouvrière d'Avion, dirigée par Michel Nowak. Il y a du neuf, et des compositions moins récentes. Parmi celles-ci nous retrouvons des pièces de compositeurs connus tels André Waignein (*Concertant Fantasy*) et son alter ego Rita Defoort (*Romantics for Band*) et surtout Roland Cardon dont il faut mentionner *Capriccio in Blue* qui reste une pièce de grand intérêt. Joël Fernande, ancien chef de la Musique du 43<sup>e</sup> RI de Lille a concocté un medley avec les thèmes des marches les plus populaires de Cardon, intitulé *Marchons avec Cardon*. Nous avons moins apprécié les nouveaux arrangements des célèbres marches de Teike et Sousa, mais par contre, certaines autres transcriptions dont *Accademia* de Gian Pietro Reverberi et *No milk today* de Graham Gould par Xavier Eeckeloot méritent d'être recommandées, tout comme le solo pour clarinette *La Petite Chinoise* de Zang Wu, arrangé par Nowak. Vous trouverez également d'autres petites pièces d'agrément et plusieurs marches dans des arrangements simples. Voici un choix intéressant nos orchestres amateurs de force moyenne et c'est le but de cette production, le tout dans une interprétation assez méritante.

d'Harmonie de Gustav Holst in *Journal de la CME* n°537 d'août 2008, pp. 15-18.

5. Voir note 3.

# DISQUES

## LES CD

### DE JEAN MALRAYE

# CLASSIQUES

#### INSTRUMENTS SOLISTES



#### ● RÉCITAL AU JAPON

CHAUSSON: *Poème* op. 25.  
RAVEL: *Sonate pour violon et piano*.  
LOCATELLI: *Caprice n° 23*. BULL:  
*Polacca Guerriera*. SAINT-SAËNS:  
*Danse macabre*. Christophe Boulier,  
violon, Sayal Zaman, piano.  
1 CD Stickmusic P0902. Enr. Num.  
2009. [www.christopheboulier.com](http://www.christopheboulier.com)

On est séduit d'entrée par le beau son de ce CD, par l'équilibre général entre un piano à la pâte large et aux résonances profondes et un violon charnu à l'archet souple et, quand il le faut, passionné, ardent, par la variété, voire la fantaisie, de leurs intonations, de leurs nuances, comme, dans le violon du poème de Chausson, de séduisants portamentos. Une grande technique individuelle s'efface derrière une recherche expressive efficace. À noter l'amusant blues et le *perpetuum mobile* de Ravel, la très virtuose et fantaisiste *Polacca* de Bull, avec ses suraigus et ses doubles cordes, et une rageuse et mordante *Danse Macabre* qui revisite une œuvre plus connue dans sa version symphonique, mais qui, ainsi, se défend fort bien. Un remarquable CD.



#### ● DIVERSITÉS DE LA MUSIQUE FRANÇAISE

Œuvres pour clarinette et piano.  
POULENC: *Sonate*. DONDEYNE: *Suite Tocellane*. SAINT-SAËNS: *Sonate* op. 167. BOIELDIEU: *Sonate*. CHAUSSON: *Andante et Allegro*. MILHAUD: *Sonatine*. Thierry Besnard, clarinette, Marie-Astrid Arnal, piano. 1 CD Corelia Music C874704. Distr. SocaDisc Europe. [www.corelia-music.com](http://www.corelia-music.com)

On voit apparaître dans ce CD des noms familiers aux lecteurs de notre Journal de la CMF : Désiré Dondeyne et notre collègue Frédéric Robert, à qui rien n'échappe de la musique française, et qui a rédigé de remarquables commentaires sur les œuvres, en collaboration avec les interprètes, professeurs au Conservatoire de Lorient. Henri Druart, clarinette solo honoraire de l'Orchestre de Paris, a apporté sa caution au CD en assurant la direction artistique de ce disque original, recherché. Excellents techniciens de leurs instruments, Thierry et Marie-Astrid se montrent aussi artistes cultivés, sensibles. Le piano est précis, délicat, intelligent. La clarinette est raffinée, le son est souplement installé dans l'espace et jamais contraint. Le phrasé est d'une exemplaire musicalité, les fins de

phrases sont figuées. On a particulièrement veillé à l'équilibre entre les deux instruments, chacun d'eux sachant se faire plus discret quand son alter ego a la partie principale. Quant au répertoire, il nous permet, à côté de la célèbre *Sonate* de Poulenc, de découvrir ou retrouver celle de Saint-Saëns écrite en 1921, année de sa mort, celle en 2 mouvements de Boieldieu, charmante, une œuvre fort plaisante de Chausson et, plus proches de nous, 2 pièces de Dondeyne et Milhaud. Le curieux titre de la *Suite tocellane* ne vient pas de quelque province européenne, il s'agit seulement d'un anagramme approximatif de LANCELOT (Jacques), dédicataire de l'œuvre écrite en 1991 pour un concours de clarinette. Ajoutez un excellent rendu sonore, et vous avez un CD hautement recommandable, propre à toucher le cœur du mélomane.



#### ● CHOPIN

*Polonaise* op. 40 n° 1, *Mazurkas* op. 7 n° 4, op. 24 n° 1, op. 68 n° 4, op. 7 n° 1, op. 17 n° 4, *Préludes* op. 28 n° 20, 4, 15, *Nocturnes* op. posthume, op. 37 n° 1, *Valse* op. 69 n° 1, *Polonaise* op. 26 n° 1. Didier Castell-Jacomini, piano. 1 CD CRISTAL RECORDS CLASSIC CRC 906. Enr. 2009.

Didier Castell-Jacomin possède une bonne technique, mais son style, empli à l'excès de rubatos, de ralentis, d'hésitations, peut agacer. Particulièrement flagrant dans la Polonoise opus 40 n°1 ou la Valse, cela convient mieux aux mazurkas comme par exemple l'opus 7 n°1.

## CHANT



### ● GOUNOD: MIREILLE

Mirella Freni (*Mireille*), Alain Vanzo (*Vincent*), José van Dam (*Ourrias*), Gabriel Bacquier (*Ramon*), Jane Rhodes (*Taven*), Christine Barbaux (*Vincenette*), Micjèle Command (*Clémence*), Marc Vento (*Ambroise*), Jean-Jacques Cubaynes (*Le Passeur*), Luc Terrieux (*Andreloun*).

Orchestre et Chœurs du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson.

2 CD EMI CLASSICS 6 86186 2. Enr. 1979.

Michel Plasson a dirigé ce chef-d'œuvre de l'opéra français avec une légèreté et une simplicité de fort bon aloi, tout en sachant colorer puissamment les pages dramatiques comme le finale du deux ou le Rhône. Notons au passage le rôle joué par Henri Busser, élève de Gounod, qui restitua la version avec récitatifs, donc sans les textes parlés qui faisaient de *Mireille* un opéra-comique et compléta les pages manquantes de la Crau et de la mort de *Mireille* (on sait qu'il existe aussi une « fin heureuse » où *Mireille* guérit miraculeusement de son insolation...). Une très belle distribution réunit une magnifique Freni dont la prononciation du français est excellente, Vanzo tout à fait dans son emploi idéal, les deux pères superbes, Jane Rhodes et tous leurs partenaires. Un CD-ROM comportant notamment un intéressant commentaire de Gérard Condé est inclus dans cet album. Saluons cette

réédition, et exprimons le souhait que soit aussi rééditée la version de 1954 enregistrée par Pathé-Marconi au Festival d'Aix en Provence lors de la mémorable représentation dirigée par Cluytens au Val d'Enfer, avec Janette Vivalda, Christiane Gayraud, Gedda, Dens, Vessières, Cortis, et parue sous la marque Columbia.



### ● TRAGÉDIENNES

Véronique GENS, soprano. GLUCK: *Alceste*, *Orphée*. SACCHINI: *Dardanus*, *Œdipe à Colone*, *Renaud*. PICCINI: *Didon*. GRETRY: *Andromaque*. RAMEAU: *Les Paladins*. CHERUBINI: *Médée*. ARRIAGA: *Herminie*. BERLIOZ: *Les Troyens*. *Les Talens Lyriques*, dir. Christophe Rousset. 1 CD Virgin Classics 216574 3 9. Enr. Num. 2008.

La voix est de qualité et solide, propre à incarner les grandes figures mythologiques dont ce type de répertoire est pétri. Les Talens Lyriques mettent tout leur cœur à créer le climat dramatique qui sous-tend l'expression d'émotions qui manquent ici un peu de diversité. Et nous savons bien que, plus que les autres voix, celle de soprano éprouve des difficultés à faire entendre les mots. Véronique Gens devrait bien travailler cet aspect de son art et de sa technique.



### ● VERDI: AIDA

Giuseppe di Stefano (*Radamès*), Antonietta Stella (*Aida*), Giulietta Simionato (*Amneris*), Giangiacomo

Guelfi (*Amonasro*), Nicola Zaccaria (*Ramfis*), Silvio Majonica (*Le Roi*), Mirella Parutto (*Prêtresse*), Giuseppe Zampieri (*Messenger*), Orchestre et Chœur de la Scala de Milan, dir. Antonino Votto.

2 CD IDIS 6565/66. Enr. Public 1956.

On retrouve ici de grands noms qui firent dans les années 50 les beaux jours de la Scala. Le ténor chéri du public, di Stefano avec ses qualités et ses défauts, sa voix de trompette, claire, ouverte, la Stella superbe *Aida*, la Simionato mezzo attirée des grands opéras de Milan, Zaccaria et Guelfi aux timbres de bronze. Di Stefano est épatant au début du 4<sup>e</sup> acte, dans sa phrase en demi-teinte « La fatale pietra ». Son duo avec *Aida*, chanté en un style assez sobre, quasi intimiste, nuancé, au legato de bonne facture, serait OK si ses aigus étaient plus en demi-teinte.



### ● IL BEL SOGNO

Inva MULA, soprano. PUCCINI: *La Rondine*, *La Bohème*, *Gianni Schicchi*. GOUNOD: *Mireille*, *Faust*. MASSENET: *Manon*, *Thaïs*. VERDI: *La Traviata*. Zagreb Philharmonic Orchestra, dir. Ivo Lipanović. 1 CD Virgin Classics 6945380. Enr. Num. 2009.

L'Opéra de Paris (le Garnier) a mis récemment en vedette la soprano albanaise dans le rôle de *Mireille* de l'opéra de Gounod qui faisait autrefois les beaux jours de l'Opéra-comique et marque la prise de direction de Nicolas Joël également metteur en scène. La jolie et gracieuse cantatrice a choisi ici un répertoire (le sien bien sûr) que l'on retrouve dans celui de bien des sopranos renommées qui l'ont précédée comme la Tebaldi ou la Freni. Elle a beaucoup de charme, une bonne technique vocale qu'elle perfectionnera sûrement encore dans le

domaine de la virtuosité des vocalises. Si à Garnier elle a eu affaire à un chef réputé pour son dynamisme, elle aurait mérité ici une baguette plus acérée et inventive.



● **TRIO FANAL**

Françoise Atlan, chant, Anas Cherkaoui, oud (luth oriental), Pascal Ducourtieux, derbouka, bodhran, percus. et guitare. Chants et musiques de la Méditerranée: *Cantigas y otras Canciones*. 1 CD Cristal Records Classic CRC904. Enr. 2009.

Françoise Atlan a des origines judéo-berbères qui l'ont sûrement prédisposée à s'approprier, à côté de sa trajectoire lyrique, cette expression culturelle d'un bassin méditerranéen carrefour des confessions chrétienne, juive et musulmane, formidable creuset d'où sont issues des musiques riches et variées, généralement empreintes de nostalgie et en tout cas de poésie. Oubliant judicieusement ce que l'art lyrique implique d'artifices, voire d'excès vocaux, mais profitant de sa belle «pâte» et de sa musicalité, elle chante ici avec simplicité et séduction de charmeuses mélodies. Les *Cantigas* auraient selon la légende été rédigées au XIII<sup>e</sup> siècle par le roi de Castille et de Léon, Alphonse le Sage. Ils constituent un hymne à la Vierge Marie. Les accompagnements instrumentaux sont bien en phase avec la chanteuse.

**COMPILATIONS**

La marque CRISTAL RECORDS CLASSIC édite deux coffrets: l'un de 10 CD, *La Baguette et la plume, Les écrivains et la musique* (CROBS 02); l'autre de 4 CD *Les Saisons, L'harmonie du temps* (CRCC 908, 4 CD), distribués par CODAEX.



● **LA BAGUETTE ET LA PLUME, LES ÉCRIVAINS ET LA MUSIQUE**

Le premier affiche pour vocation de «mettre en exergue l'étroite relation qu'ont pu entretenir les grands compositeurs classiques avec les travaux de leurs homologues littéraires». Citons Goethe pour Beethoven (*Egmont*), Wagner, Roger Ducasse, Boito, Gounod, Berlioz (*Faust*), Ambroise Thomas (*Mignon*). Les autres auteurs: Hoffmann, Hugo, Molière, Charles Perrault, Pouchkine, Schiller, Walter Scott, Shakespeare, Voltaire... En tout 78 œuvres symphoniques, paradoxalement pas de mots s'agissant pourtant d'écrivains!



● **L'HARMONIE DU TEMPS**

Le second propose par exemple pour le printemps la *Valse* du même nom de Johann Strauss, pour l'été la *Scène aux Champs de la Fantastique* de Berlioz, pour l'automne *Le Chant de la Terre* de Mahler et *L'Automne* de Vivaldi, pour l'hiver *Les Patineurs de Waldteufel* ou *Winter Landscape* de Delius. En tout 33 titres. De grands noms d'interprètes dans ces compilations, tels que Karajan, Beecham, Cantelli, Edouard Colonne (1906!), Stokovski, Cluytens, Furtwängler, Ansermet, Markevitch, etc. sur l'écran? Bonne direction musicale et interprétation orchestrale et chorale.

**DVD**



● **LALO: LE ROI D'YS.**

Giuseppina PIUNTI (*Margared*), Guy-laine GIRARD (*Rozenn*), Éric MARTIN-BONNET (*Le Roi*), Sébastien GUËZE (*Mylio*), Werner van MECHELEN (*Karnac*), Léonard GRAUS (*Saint Corentin*), Marc TISSONS (*Juhel*). Orchestre et Chœur de l'Opéra Royal de Wallonie, dir. Patrick DAVIN. Décors Alexandre HEYRAUD, Costumes Frédéric Pineau, mise en scène Jean-Louis PICHON, dir. Artistique Stefano MAZZONIS di Pralaféra. 1 DVD DYNAMIC 33592. Enr. 2008. Plaquette quadrilingue italien, anglais, allemand, français.

Cette co-production Liège-Saint-Etienne est réalisée avec beaucoup de soin, avec notamment de beaux costumes assez intemporels. Jean-Louis PICHON tire le maximum de ce célèbre opéra qui, il faut bien le reconnaître, a du mal à passer de nos jours, tant ce livret est faible et l'écriture musicale maladroitement compliquée, malgré un certain nombre de trouvailles. Après l'ouverture, superbe, un premier acte qui tire en longueur, deux cantatrices d'un physique agréable et aux jolis timbres, mais qui montrent un peu trop leur louable souci de «placer la voix», surtout ROZENN, qui arrondit par trop les voyelles. Le reste de la distribution, on le sent, peine un peu à se sortir des pièges tendus par LALO et tout cela manque de naturel. Mais peut-on parler de naturel quand, avec St Corentin arrétant la fureur des flots, on est en plein sur-naturel? À l'opéra, l'ambiance fait passer cela, mais sur l'écran? Bonne direction musicale et interprétation orchestrale et chorale.



# L'IMPROVISATION À LA BATTERIE VOLUME 1

par Jean-Baptiste PERRAUDIN

BERNARD ZIELINSKI ENTRETIEN

*Le monde des musiques actuelles est en perpétuelle évolution. L'improvisation à la batterie volume 1 est un véritable « bijou » qui apporte un souffle supplémentaire à la vie de cet instrument. Ce dvd répond à la question: comment improviser? Jean-Baptiste aborde dans un premier temps les bases techniques en proposant une série d'exercices pour développer la vélocité tant aux mains qu'aux pieds, puis suggère une méthode de travail pour l'improvisation... Laissons la parole à Jean-Baptiste...*

**Bernard ZIELINSKI:** Jean-Baptiste, à toi l'honneur de te présenter...

**Jean-Baptiste PERRAUDIN:** Je suis né à Dijon en 1974 et j'ai commencé la musique par... Le violon! Mais en m'écoutant, mes parents se sont dit qu'ils pourraient également jouer un instrument de musique. Ma mère a donc pris des cours de violoncelle et mon père s'est mis à la batterie, instrument qui l'attirait puisqu'il écoutait du jazz depuis très longtemps. De fil en

aiguille, j'ai eu envie d'essayer à mon tour et puis je me suis vite rendu compte que je préférerais les tambours au violon. À la base je suis autodidacte mais j'ai passé des heures et des heures à écouter les disques et jouer par-dessus.

**B.Z.:** Parlons pédagogie avec ton DVD: l'improvisation à la batterie. Pourquoi ce titre?

**J-B.P.:** Je voulais un titre simple et qui résume mon projet. Je dirais qu'il y a deux grands champs d'action quand on est batteur: l'accompagnement où on se met au service des autres et l'improvisation où on prend la parole. Même si on sait tous que l'accompagnement est le plus important, on a tous eu envie à un moment de s'exprimer avec son instrument.

**B.Z.:** Entrons dans le vif du sujet. Tu parles de technique, mot venant du grec «è tecnè»: l'ART. De nos jours, la technique est prise au sens péjoratif du terme en tant que prouesse sportive reléguant la musique à l'arrière-plan... Peux-tu définir ce qui est réellement technique par rapport à l'artistique?

**J-B.P.:** La technique est un moyen, pas un but. Le but c'est l'artistique. La technique correspond au travail que l'on fait pour contrôler à la fois son corps (en terme de capacités physiques, c'est-à-dire le développement de la vitesse, de la coordination, de l'indépendance), et l'instrument (contrôler le son de chaque élément, ainsi que les diverses sensations de rebond). La chose la plus importante est que chacun arrive à passer un certain seuil technique pour pouvoir se concentrer sur l'artistique. C'est-à-dire ne plus être en train de se débattre avec des problèmes de vitesse, de coordination pour se concentrer uniquement sur ce que l'on a à dire au moment où on s'exprime.

Pour mieux comprendre, voici une métaphore : tu dois te rendre du musée du Louvre à l'Arc de Triomphe en marchant à pied. Techniquement tu sais marcher. Tu n'as pas besoin de réfléchir à ce que tu dois faire pour avancer. La seule chose à laquelle tu dois réfléchir, c'est ton itinéraire. Réfléchir à l'itinéraire correspond à se concentrer sur l'artistique alors qu'apprendre à marcher correspond à acquérir la technique.

B.Z. : La technique est donc une libération du geste. On se doit d'élire le moyen approprié : les épaules, les bras, les poignets, les coudes, les doigts... Avec ou sans poids des bras... Seul compte l'impératif musical, mais sans la réalisation physique celui-ci demeurera lettre morte... Technique? Musique pure? La fusion est totale entre technique et musique, car l'une dépend immanquablement de l'autre... Ce qui m'amène aux différentes prises : tambour, prise timbalier (à la française), prise timbalier (allemande ou clavier, paumes vers le sol). Pourquoi et en quelles circonstances emploies-tu ces différentes prises?

J.-B. P. : J'ai passé des années à jouer en prise tambour et également à pratiquer la prise timbalier, toujours en me demandant s'il y en avait une meilleure que l'autre. Et je n'ai toujours pas la réponse. Quand je vois les mains de Buddy Rich ou de Vinnie Colaiuta (en prise tambour), ou celles de Billy Cobham, Gary Novak ou Dennis Chambers (en prise timbalier), je me dis que tout est possible. Le choix d'une des positions se fait souvent par mimétisme avec les batteurs qu'on écoute. Quand j'ai commencé, j'avais sous les yeux des photos des batteurs de jazz sur les pochettes de disques ; ils jouaient en prise tambour, je ne me suis pas posé de questions. Le plus important, et c'est une découverte récente, c'est que le fait de travailler en prise allemande, n'est pas antinomique avec le fait de travailler la prise tambour et inversement. Plus on est à l'aise, quelle que soit la position et plus on assouplit ses poignets. Le seul risque en prise tambour, c'est souvent la cambrure qu'on adopte au niveau du dos en se penchant légèrement sur la gauche. Les batteurs qui gardent le dos droit en prise tambour ne sont pas nombreux. Je pense à Steve Smith ou Virgil Donati.

B.Z. : La « technique », au sens étymologique du terme, celui de l'ART et de la Création, comporte de nombreux volets comme par exemple les ressources sonores infinies... La recherche technique doit rester au service de l'expression... D'où cette question : peut-on parler de « toucher » d'un batteur comme on parle de « toucher » d'un pianiste?

J.-B. P. : Absolument ! La batterie c'est comme une chaîne hi-fi : à toi d'égaliser les sons. De la même manière qu'on peut régler les basses, les aigus ou les médiums, quand tu es à la batterie tu dois savoir à quel niveau tu dois jouer la caisse claire par rapport à la cymbale ou à la grosse caisse. Et les règles ne sont pas les mêmes selon les styles. Tout ceci nécessite donc un toucher particulier pour chaque élément. C'est aussi le meilleur moyen de faire apparaître les dynamiques, de contraster les frappes pour mettre du relief dans son discours. Le toucher à la batterie c'est comme l'intonation de la voix. Quand tu parles, tu hausses le ton, ou tu marques l'exclamation, l'interrogation, la surprise, la colère. Avec le toucher à la batterie c'est une façon en musique de marquer l'interrogation, la joie ou la colère.

B.Z. : Nous percevons maintenant la nuance entre technique, rudiments... Vitesse en tant que prouesse sportive... La construction d'un élève est comparable à celle d'une pyramide. La base est large, carrée, solide, enfoncée dans la terre. Quels sont les critères non négociables, les priorités absolues à respecter au cours de la construction de cette base?

J.-B. P. : Je dirais que pour être batteur il y a trois grands paramètres à développer : les aptitudes physiques, l'écoute et le sens du tempo. Pour les aptitudes physiques, nous venons d'en parler, il s'agit du travail technique. L'écoute, c'est ce qui fait que le batteur ne joue pas dans sa bulle mais reste en contact avec son entourage. Pour développer l'écoute tu peux travailler avec des play-back mais surtout il faut jouer avec d'autres musiciens. Enfin le tempo est un paramètre très important : il faut acquérir la régularité et le groove.

B.Z. : Parlons de ton travail personnel. Tu es un travailleur acharné. Parle-nous de tes différentes phases de travail...

J.-B. P. : En fait si on se réfère aux trois paramètres que je viens de nommer, je dirai que j'ai développé les deux derniers et que c'est seulement depuis deux ans que je me rends compte que je n'ai pas passé assez de temps à développer les aptitudes physiques. J'ai passé des heures à disséquer le jeu de Max Roach, de Buddy Rich, de Dave Weckl, Dennis Chambers, Vinnie Colaiuta ou Virgil Donati. Cela m'a donné beaucoup de vocabulaire. Ensuite quand je suis arrivé à Paris en 1995, j'étais inscrit à l'école ARPEJ en axant ma formation sur les cours d'atelier. J'avais besoin de ça : de jouer avec d'autres gens, de comprendre la relation entre un batteur et un bassiste, ou de comprendre la relation entre une rythmique et un soliste ou un chanteur. Pendant toutes ces années je jouais souvent en force en fait. C'est lorsque j'ai vu des clips de Buddy Rich à la fin de sa vie que je me suis mis à réfléchir, ou quand j'ai vu certains héros de la fusion vieillir mieux que d'autres. Je me suis demandé pourquoi certains avaient l'air toujours aussi à l'aise quand d'autres forçaient pour se maintenir à niveau. Petit à petit je me suis dit que je ne pouvais pas continuer à jouer en force encore des années. Il a fallu que je me recentre sur un travail d'assouplissement et d'étirement. Car au final si on veut acquérir un peu de vitesse quand on est batteur, cela passe par deux paramètres : la musculature et la souplesse. Prends l'exemple d'un sprinteur : s'il doit courir le 100 m en moins de dix secondes il lui faut ces deux atouts : sans la souplesse, les membres ne peuvent pas bouger avec fluidité, sans muscles, il n'aura pas la puissance et l'endurance. Il faut la bonne balance entre les deux.

B.Z. : Explique-nous ce que tu appelles le *snap*...

J.-B. P. : Le *snap* est en fait un mot qu'utilise Jojo Mayer dans son DVD *Secret Weapons for the Modern Drummer* pour décrire une action menée par le poignet et les doigts pour jouer deux coups. Mais en fait, c'est un geste vieux comme le monde. Buddy Rich l'utilise déjà. L'idée c'est que plutôt que de faire deux coups rapides avec le poignet, tu combines le poignet et les doigts. Le premier coup est donné par le poignet, ensuite la baguette rebondit et les doigts la rabattent pour le deuxième coup.

B.Z. : Quel est ton rôle au sein de la Hohner Sonor Music Academy?

J-B. P.: J'ai un rôle assez particulier en fait. Jacky Bourbasquet et Claude Gastaldin m'ont accueilli dans l'équipe alors que je ne suis pas un batteur «Sonor» comme peut l'être Michaël Boudoux. Ils m'ont mis le pied à l'étriller et je leur en suis très reconnaissant. Au départ j'étais juste le journaliste qui vient faire le reportage sur les finales du Trophée Sonor. Puis Jacky et Claude ont été les premiers à faire le rapport entre mes capacités de journaliste et de batteur. Claude m'a donc demandé de l'assister lors des éliminatoires du concours et les choses se sont enchaînées. En témoignage de reconnaissance, je ne me voyais pas utiliser une autre batterie que Sonor pour mon DVD.

B.Z.: Les masters class sont des moments privilégiés pendant lesquels les élèves, le public, la musique, l'artiste communitent. Ils sont une source d'inspiration pour l'élève. As-tu une préparation spécifique avec des thèmes ciblés pour ces rencontres?

J-B. P.: Le thème de mon DVD reste ma thématique de base. Je parle donc beaucoup de l'orchestration des doigts sur la batterie. Comment improviser avec le frisé, le roulé, le moulin etc. Mais bien sûr il arrive souvent de sortir de ce cadre en fonction des questions des participants. Ou alors j'interviens avec une thématique demandée par le professeur qui m'invite. La première master class, je l'ai donnée au CNR de Nantes dans la classe d'Emmanuel Birault. J'avais pour thème la filiation entre Buddy Rich et Dennis Chambers à grand renfort de vidéos et de disques où j'expliquais ce qui se passait. Lors d'un stage à Vauvert organisé par Bruno Monnard, j'ai parlé de l'évolution de la batterie jazz depuis Gene Krupa jusqu'à Tony Williams. Ceci dit mon champ d'action n'est pas illimité, loin de là! Si vous voulez parler de la batterie latine ou des blast beat, ce n'est pas moi qu'il faut appeler!

B.Z.: Tu collabores à la revue *Batteur Magazine*. Tu as interviewé les plus grands batteurs de la planète. As-tu des anecdotes?

J-B. P.: Je dirais qu'il y a deux types de batteurs en interview: les conceptuels et les instinctifs. Terry Bozzio ou Thomas Lang sont dans la première catégorie alors que Dennis Chambers est dans la seconde. Bien sûr pour un journaliste, le batteur qui te sort tous ses concepts de jeu, c'est du pain béni. Cela n'a rien à voir avec le talent de batteur, juste que pour certains, quand tu essayes de savoir comment ils font, ils te disent «ben tu joues, c'est tout!». Tu n'es pas très avancé avec tout ça. Deux anecdotes alors: en septembre 2003, je cherchais à faire une interview de Dennis Chambers qui passait à Bercy avec Santana. Cela a été le parcours du combattant pour décocher l'interview. Santana avait décrété qu'il n'y aurait pas d'interviews. Je continuais de potasser mes questions au cas où la situation se débloquerait. Le concert devait être un mardi ou un lundi. Si l'interview devait se faire, ce serait certainement vers 17h ou 18h. Nous voici le jour J. Toujours pas de nouvelles. Je vaque à de basses occupations ménagères et pars à la laverie faire une lessive. Il n'y avait pas dix minutes que la machine tournait que le téléphone sonne. «Tu as rendez-vous à Bercy pour l'interview de Chambers dans 20 minutes!» J'ai dû laisser le linge dans la machine, j'ai couru chez moi, pris mon mini disc et j'ai filé à Bercy. Je me suis

retrouvé dans les sous-sols à attendre Chambers. Il est apparu avec son cigare alors que dans les locaux, c'est interdit de fumer. Il l'approchait des détecteurs de fumée pour voir ce qui allait se passer. Mais heureusement les détecteurs n'étaient pas branchés. On a fait l'interview dans une salle lugubre (on aurait dit une salle de torture!). J'ai jamais autant eu peur lors d'une interview. Autre anecdote: il y a trois ans environ, Jean-François Miguel organise LA démo de l'année avec Ian Paice, mythique batteur de Deep Purple. C'était une période de grève SNCF et pour aller à Montluçon il y a un changement (à Vierzon je crois). J'ai cru qu'on allait jamais avoir la correspondance, le train s'est arrêté en rase campagne et n'avancait plus. Mais à Vierzon les gens étaient tellement mécontents que les contrôleurs ont fini par céder et demander à ce que ce soit le même conducteur de train qui continue sa route pour nous emmener à Montluçon, car le train de la correspondance, lui, était parti depuis longtemps. Mais cela ne s'arrête pas là. J'arrive enfin à Montluçon. J'étais venu avec l'appareil photo et la caméra puisqu'on avait l'autorisation de filmer pour *Batteur Magazine*. J'avais un super angle de vue. Tout était parfait. La démo se termine et je rentre dans la chambre d'hôtel. À tout hasard je jette un coup d'œil à ce que j'ai filmé. Horreur malheur! De l'image, mais pas de son! Dans le stress j'avais oublié de câbler le micro à la caméra. J'ai failli sauter par la fenêtre. Cela s'est quand même pas trop mal terminé puisque J-F. Miguel avait lui aussi filmé et on a pu récupérer le son de sa K7 en le combinant aux images que j'avais. Il y a tant d'anecdotes et des souvenirs, je pourrais écrire un livre!

B.Z.: Ton occupation préférée?

J-B. P.: Quand je ne suis pas derrière la batterie, ce que j'aime par-dessus tout c'est la montagne, été comme hiver. Et je fais aussi beaucoup de photos.

B.Z.: Ce que tu détestes le plus?

J-B. P.: Les choux-fleurs et les endives! Ou bien les batteurs qui jouent à l'esbroufe, le style «j'ai un super kit, je fais des grands gestes», mais si tu coupes l'image et que tu ne gardes que le son, tu t'aperçois qu'il n'y a rien de précis.

B.Z.: Ta principale qualité?

J-B. P.: La volonté!

B.Z.: Ton principal défaut?

J-B. P.: Trop impulsif, mais je me soigne.

B.Z.: Si tu n'étais pas batteur, qu'aurais-tu voulu être?

J-B. P.: Photographe de haute montagne, dans le massif du Mont-Blanc par exemple.

B.Z.: As-tu une approche particulière pour travailler le tempo?

J-B. P.: Le meilleur moyen c'est de travailler au métronome ou avec des séquences et de s'enregistrer.

B.Z.: Quels sont les artistes, morts ou vivants, avec lesquels tu aurais ou aimerais jouer?

J-B. P.: Je crois que je pouvais faire un saut dans le temps j'irais sur la scène du Carnegie Hall à New York pour jouer avec les tournées du Jazz at The Philharmonic qui réunissait Lester Young, Charlie Parker ou Dizzy Gillespie et Roy Eldridge avec Oscar Peterson. Quel swing, quelle énergie, quelle ambiance dans le public!

B.Z. : Cite nous six batteurs qui t'ont le plus influencé ?

J.-B. P. : Max Roach pour la mélodicité et la structure du discours, Buddy Rich pour ses qualités physiques, Dave Weckl pour la coordination avec la grosse caisse, Dennis Chambers pour le groove et la puissance des frisés, Vinnie Colaiuta pour sa créativité polyrythmique et Virgil Donati pour avoir développé la technique de pied et l'indépendance.

B.Z. : Retour au DVD. Quelles sont les sources de l'improvisation ?

J.-B. P. : Les sources, ce sont à la fois la musique que tu écoutes et celle que tu joues. Il ne faut pas se saturer de culture. Rien ne sert d'être une encyclopédie vivante de la musique pour improviser. Par contre je pense qu'il est bon parmi la multitude de choses que l'on peut entendre de prendre 3 ou 4 batteurs et d'essayer d'aller au fond des choses : disséquer leur jeu, leurs disques etc.

B.Z. : Qu'est-ce que la notion d'espace ?

J.-B. P. : La notion d'espace est un concept très simple pour ressentir les cycles. Quand tu joues en groupe, tu soulignes un morceau qui a une structure (par exemple une grille de 12 mesures pour un blues, ou une forme AABA de 32 mesures) ou bien tu marques la différence entre le couplet et le refrain dans une chanson. La notion d'espace se concrétise par réussir à visualiser mentalement l'endroit où tu es dans un cycle. C'est comme si un morceau était un vaste terrain de foot. Tu fais des sauts dans ce terrain et quand tu mets le pied par terre, cela correspond au changement entre le couplet et le refrain. C'est une des notions clés du DVD.

B.Z. : Deux sortes de solo : le mélodique et l'harmonique... Tu emploies le terme de «Centre Tonal»... Développe...

J.-B. P. : Je ne classerais peut-être pas les solos selon ces deux catégories mais plutôt entre le rythmique et le mélodique. Le solo purement mélodique c'est celui où il n'y a pas de tempo justement. On est dans le rubato. Seuls comptent les sons. Mais on peut associer les deux concepts d'où l'idée de centre tonal. C'est une autre notion qui apparaît dans la vidéo. De la même manière qu'un pianiste joue en Do Majeur ou La mineur, je suis parti de l'idée qu'un batteur joue en Tom Bass Majeur ou Grosse Caisse Majeur. Cela signifie juste que l'on attribue un son au point d'arrivée de la phrase. Souvent les batteurs concluent leurs phrases par la classique «pêche» cymbale-grosse caisse, mais il y a d'autres sons qui peuvent conclure une phrase...

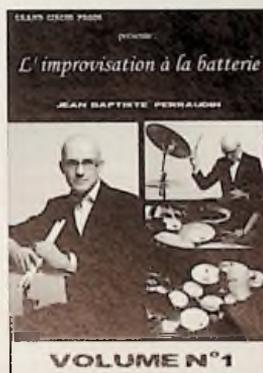
B.Z. : L'importance des doigtés est capitale... Cela commence par la maîtrise des rudiments basiques... Éclaire notre lanterne...

J.-B. P. : Pour reprendre une comparaison avec le violon, mon premier instrument, je dirais qu'il y a plusieurs solutions pour faire une même série de notes. En violon, quand on définit le mouvement de l'archet, on parle de «tirer-pousser». On peut soit donner un coup d'archet pour chaque note, soit (du fait de la longueur de l'archet) faire des liaisons, c'est-à-dire jouer plusieurs notes d'un coup avant de changer de sens. Pour les doigtés de batterie c'est pareil : on peut jouer une note à chaque fois de chaque main (c'est le frisé) soit en jouer plusieurs de la même main (ce qui équivaut aux liaisons de l'archet). Or la

différence de combinaisons donne des résultats très variés dès lors qu'on commence à jouer les doigtés sur la batterie et non pas uniquement sur la caisse claire. D'où la possibilité d'enrichir son vocabulaire et ses improvisations.

B.Z. : En bonus dans ce DVD, une interview de toi par Michaël Boudoux, batteur de la Star Ac, Michel Sardou, Florent Pagny, Maurane... Jean-Baptiste, merci pour ta disponibilité. À toi le mot de la fin...

J.-B. P. : Michaël Rossi et l'équipe de Grand Circus Prods ont fait un travail de titan pour mener à bien ce travail de réalisation du DVD. Nous avons dans la foulée enregistré ce qui sortira sous la forme du Volume 2 de *L'Improvisation à la Batterie* où sera abordée la coordination avec la grosse caisse, entre autres choses. D'ici là je pense qu'il y a fort à faire avec ce premier volume !



DVD disponible sur :  
[www.grandcircusprods.com](http://www.grandcircusprods.com)  
ou sur : [www.myspace.com/jbperraudin](http://www.myspace.com/jbperraudin)

Bernard ZIEGLISKI a publié aux éditions Alphonse LÉDUC et Pierre LAFITAN :

- Avec Claude GASTALDIN, Michaël BOUDOUX, Raphaël CHASSIN : *Drums Movie Session Vol. 2.*
- Avec Serge LUC : *Du Tambour à la Batterie.*
- Avec Michel NEUVENBERGER : *Hommage à Pei et Les Madanos* pour caisse claire et piano; *Fraichissimo* pour deux timbales et piano (dédié à la mémoire de cette pièce Laurent Fraiche, timbalier solo à l'Orchestre National de Lille); *La Sylphide d'Hangzhou* pour caisse claire et piano.
- Avec Alain BÉMER, Alain DAUTRICOURT, Guy MAUXY : *De la Caisse claire à la Batterie.*
- Avec J. Pascal RABIE : *Baroquisme, Dix études pour timbales*; *Bonamant*; *Les Mouttes*; *Jingle Sticks* pour batterie et piano; *Promenade pour une nuit calme dans le lointain pays des Mandarines*; *Y'en a marre du tritamarise* pour caisse claire et piano; *Le Labyrinthe des Rudiments* pour caisse claire solo.
- Avec Alain BÉMER, Guy MAUXY : *Tu Groove Attitude* pour batterie solo.



# MUSIQUES ACTUELLES

## INCOMPATIBILITÉ DE STYLES?... PAS SI SÛR!



www.darizmusic.com

FRANCIS DARIZCUREN LES CONSEILS DE DARIZ

*À l'issue de mon intervention/Master Class, au Congrès de Gravelines le 24 Avril dernier, une personne, fort sympathique au demeurant me «reproche» de n'avoir pas parlé des possibilités de jonctions qui peuvent exister entre un groupe d'improvisateurs et une harmonie... Ce deuxième type d'orchestre étant courant dans le Nord-Pas-de-Calais.*

*À priori, ces deux formations sont incompatibles... Je vais aller plus loin afin de vous faire des propositions!!*

a) Tout d'abord, un groupe de jazz, de rock ou assimilé, composé de cinq ou six exécutants n'a pas besoin de chef d'orchestre, tout se passant par signes conventionnels (voir le journal de la CMF n°542) et le répertoire étant au point en répétitions on joue par cœur, il n'y a plus qu'à monter sur scène.

b) Une harmonie de trente exécutants (ou plus si affinités!) a besoin d'un chef et toutes les musiques sont écrites, sans laisser aucune place à l'improvisation.

ATTENTION: il y a déjà eu sujet à confusion entre les «harmoniques» de Jaco Pastorius par exemple et les «harmonies» d'un morceau qui concernent la structure des accords sur lesquels le soliste va improviser. Maintenant, une «harmonie»... municipale ou pas, est un ensemble orchestral pouvant rassembler un nombre considérable d'exécutants.

L'instrumentation d'une harmonie est la même que celle d'un orchestre symphonique normal avec des cordes. Par contre celles-ci sont remplacées par des cuivres: les clarinettes prennent la place des violons, les tubas remplacent les contrebasses et les violoncelles etc.

Il existe par ailleurs des concours internationaux passionnés et passionnants tous les ans, la phalange la plus cotée et connue mondialement étant celle de la Garde Républicaine de Paris, qui fut dirigée 25 ans durant par notre Président d'Honneur: Monsieur Roger Boutry svp!



Roger BOUTRY,  
Francis DARIZCUREN  
et l'Orchestre  
d'Harmonie de la  
Garde Républicaine.  
Le Châtelet,  
Paris, 1974.

Mon avis est très simple: il faut en toutes circonstances (surtout musicales) observer... LES ANTÉCÉDENTS.

Pour ceux d'entre vous qui l'ignorent, nous allons partir, ô pas très loin... dans les pays limitrophes :

1) En Allemagne, le groupe «Scorpions», ne s'est pas gêné pour jouer... torse nu, accompagné par le Philharmonique de Berlin... en frac!



2) «Queen» a gravé ses prestations inoubliables avec le Royal Philharmonic orchestra de Londres et le chanteur, Freddie Mercury en duo avec Montserrat Caballé, fut dithyrambique.

3) Luciano Pavarotti parcourant l'Europe avec le groupe «U2»: un triomphe!

4) Un peu plus loin aux USA : quel est celui d'entre vous qui n'a pas visionné sur You Tube, le titre *Nothing Else Matters* par «Metallica» en concert avec le San Francisco Symphony Orchestra? Grandiose!

5) Enfin, plus récemment, Jean-Jacques Goldman et son groupe avec les chœurs de l'Armée Rouge: exceptionnel!

#### MA CONCLUSION EST DONC LA SUIVANTE

Oui, une prestation d'un groupe au sein d'une harmonie est compatible, à une condition: de faire appel à un arrangeur / orchestrateur, un catalyseur qui organise le tout professionnellement, avec un choix judicieux de répertoire et d'importantes places laissées à l'IM-PRO-VI-SA-TION!... Encore un exemple? Allez voir sur Internet le trio de Marcus Roberts avec Seiji Ozawa dans la *Rhapsody in Blue* Gershwin: cela va vous donner des idées!!

*Voilà mon sentiment. Merci de me donner  
le vôtre par mail si vous le désirez:  
francis.darizcuren@darizmusic.com*

#### C'EST LA RENTRÉE, RENSEIGNEZ-VOUS !

En effet, vous êtes nombreux à chaque rentrée à vouloir «faire de la musique». Pour ceux d'entre vous qui ont décidé de prendre des cours, vous avez cinq questions judicieuses à poser :

- Quel est le programme de l'enseignant ?
- Quels sont les supports à vous procurer pour suivre ce programme ?
- Sera-ce toujours le même professeur qui vous suivra, et combien de cours par semaine vous seront dispensés ?
- Quel est le nombre d'élèves par cours ?
- Enfin, quel est le budget à prévoir afin de ne pas avoir de mauvaises surprises ?

**À PRÉSENT, VOUS POUVEZ Y ALLER !**

#### UN NOUVEAU TRIO EST NÉ

Jean-Marie ECAY (guitares),

Alain CARON (basses), Damien SCHMITT (batterie).

Jean-Marie et Alain «fusionnent» ensemble depuis longtemps, notamment en compagnie du violoniste Didier Lockwood avec lequel ils ont gravé un disque en 1992. Damien est un jeune batteur qui nous vient de Saint-Nazaire. Il a enregistré avec Jannick Top et Éric Lelann un excellent CD en 2007.



Ces trois «magiciens» (le mot n'est pas trop fort) donnent une série de concerts en France et étaient au New Morning de Paris le 12 Juin. (Photos ci-jointes). Bien sûr, ils préparent un disque pour lequel ils sont en train de peaufiner les compos. Nous vous tiendrons au courant de l'évolution et, je dirai... de l'événement!



#### LE DICTON DU MOIS:

le «professeur» n'est pas un titre, mais une fonction, son niveau est proportionnel aux résultats de ses élèves. Le «pédagogue» lui est un maître à penser, il oriente, il explique et montre les bons exemples. F.D.



[www.darizmusic.com](http://www.darizmusic.com)

# PROGRAMME

## LES ŒUVRES IMPOSÉES

### POUR ORCHESTRE

### & CHŒURS

En 2010, neuf concours nationaux sont organisés dans différentes régions. La participation à un concours constitue un moment important dans la vie d'une association : le travail préparatoire, la concentration, la progression qui en découle, la possibilité d'évaluer son niveau avec ses forces et ses faiblesses avec le passage devant le jury, mais aussi la rencontre d'autres musiciens, l'écoute d'autres orchestres et chœurs, la découverte d'autres répertoires, etc. Vous trouverez ici la liste des œuvres imposées à interpréter.

#### ORCHESTRE D'HARMONIE

1 œuvre imposée & 1 œuvre libre\*

Niv. I: de 15 à 30 mn.

Niv. II (excellence et honneur): de 25 à 45 mn.

ŒUVRES IMPOSÉES			
Honneur	Eau Vive	Calmel O.	R. Martin
Excellence	Jad-A-Daj	Pellicer C.	Molenaar 013147080
Supérieure	Mus'art ouverture OP. 267	Bourgeois D.	Hafabra
Première	Biesheim, une histoire musicale	Muller Th.	R. Martin R4801M
Deuxième	Petite suite française	Fienga R.	R. Martin R4804M
Troisième	Susato Variations	De Haan J.	De Haske DHP1094720

#### ORCHESTRE DE FANFARE

1 œuvre imposée & 1 œuvre libre\*

Niv. I: de 15 à 30 mn.

Niv. II (excellence et honneur): de 25 à 45 mn.

ŒUVRES IMPOSÉES			
Honneur	Resurgam	Ball E.	Molenaar 02.0297.08
Excellence	The Land of Wind and Water	De Haan J.	De Haske 971095
Supérieure	Amsterdam Pictures	Vlak K.	Molenaar 03.1854.07
Première	Ferdivedaasje	Vliex L.	Bronsheim
Deuxième	Jewish Folk Festival	Kouwenhoven I.	Tierolff 151145
Troisième	Time Tunes	Wezel B.	Bronsheim

#### BRASS BAND

1 œuvre imposée & 2 œuvres libres de style différent\*

Niv. facile, de 15 à 25 mn.

Niv. moyen et avancé, de 20 à 30 mn.

ŒUVRES IMPOSÉES			
Honneur	Harmony Music	Sparke Ph.	Studio Music
Excellence	Tallis variations	Sparke Ph.	Studio Music
Première	Masquerade	Curnow J.	De Haske
Deuxième	Inspiration	De Haan J.	De Haske
Troisième	Dakota	De Haan J.	De Haske

#### BIG BAND

1 œuvre imposée & 2 œuvres libres de style différent\*

Niv. facile, de 15 à 25 mn.

Niv. moyen et avancé, de 20 à 30 mn.

ŒUVRES IMPOSÉES			
Avancé	One note Samba	Jobim A.C. arr. Tomaro M.	Hal Leonard (De Haske)
Moyen	Dinah	Arcens G.	Flex Éd. FX 070709
Facile	Groovin' High	Gillespie J.D. arr. Stitzel R.	Hal Leonard (De Haske)

## ORCHESTRE A PLECTRES

1 œuvre imposée & 1 œuvre libre\*

Niv. 1: de 10 à 15 mn. / Niv. 2: de 15 à 25 mn.

### ŒUVRES IMPOSÉES

Honneur	Ostinati	Ulrich J.	Trekel R472
Excellence	Rail Road Song	Kuwahara Y.	Trekel R9038
Supérieure	Orchesterquartett en Do M.	Stamitz C.	Vogt et Fritz VF1037
Première	Drei Heitere Epigramme	Klein R. R.	Vogt & Fritz VF1294
Deuxième	Sinfonia n°1 C. dur	Vivaldi A.	Grenzland Verlag T. Husgen ZO1037
Troisième	Rapsodie Trigane	Macciocchi M.	Martin R3107M

## CHŒURS MIXTES

1 œuvre imposée a cappella obligatoirement & 1 œuvre\*

au choix dans les listes proposées soit a cappella, soit accompagnée & 1 œuvre libre, soit a cappella, soit accompagnée.

Dans tous les cas, deux œuvres au moins seront a cappella.

### ŒUVRES IMPOSÉES

Honneur	Ego sum vitis vera	Sommereyns G.	Koor & Stem
Excellence	Il a neigé	Aboulker I.	ACJ28001
Supérieure	Pauvre Gramuse (chanson populaire des Hautes-Alpes)	Coric Y.	ACJ2015
Première	Chantons la vie, Chantons le vin	Aloy G.	ACJ847
Deuxième	Je t'ayme ma Belle ta douce me plaît	Costeley G.	Caillard Ph. PC118
Troisième	Ave Maria	Peeters Fl.	ACJ5114

## ENSEMBLES VOCAUX

1 œuvre imposée & 1 œuvre au choix

dans la liste proposée & 1 œuvre libre.

### ŒUVRES IMPOSÉES

Honneur	Alleluia	Twardowski R.	ACJ5003
Excellence	Victimae Paschali Laudes	Guyader J.	ACJ5118
Supérieure	Ecco Mormorar l'Onde	Monteverdi Cl.	ACJ6046

## CHŒURS DE FEMMES

1 œuvre imposée & 1 œuvre au choix\*

dans la liste proposée & 1 œuvre libre.

### ŒUVRES IMPOSÉES

Honneur	Laudi alla Vergine Maria	Verdi G.	Musiques en Flandre MeF739
Excellence	Picchiarello	Nees V.	Koor&Stem
Supérieure	My true love huth my heart**	Rutter J.	Oxford University Press
Première	Watashi	Gambus G. / Corréa R. arr. Verny J.P.	AJC9236
Deuxième	L'Étranger au Paradis (recueil voix égales n°35)	Jourdan J. (harmonisation)	La Boîte à Chansons
Troisième	Voici la Saint-Jean	Vercher Cl. (harmonisation)	ACJ9244

## CHŒURS D'HOMMES

1 œuvre imposée & 1 œuvre au choix\*

& 1 œuvre libre.

### ŒUVRES IMPOSÉES

Honneur	Die Lotosblume (ext. recueil Gesänge für Männerchor)	Schumann	Peters EP2527a
Excellence	Wasserfahrt	Mendelssohn Bartholdy F.	Schott C53179
Supérieure	Der Traumende See (ext. recueil Gesänge für Männerchor)	Schumann	Peters EP2527a
Première	Mihe Autem Adhoerere Deo	Liszt F.	Huguenin et Pro-Arte
Deuxième	Calm is the sea	Pfeil H. arr. Norman Williams	Roberton 53110
Troisième	Garde le Soleil...	Rochat J.	Foestisch

## CHŒURS D'ENFANTS

1 œuvre imposée & 1 œuvre au choix\*

& 1 œuvre libre. Pour les œuvres imposées, les chœurs d'enfants peuvent choisir une œuvre a cappella OU accompagnée.

### ŒUVRES IMPOSÉES

Honneur	A cappella: Le Lama (rec. Chantefables) Accompagné: Villanelle du Diable	Daniel E. Mantoux A.	Durand DF11645 ACJ
Excellence	A cappella: Saint-Ouen blues (rec. Mots et Sons) Accompagné: Oh Mary, don't you weep (rec. three Spirituals)	Cosma E./ Queneau R. Arr. Gwyn Arch	ACJ 966 Faber Music
Supérieure	A cappella: Cantate Domino Accompagné: Les Enfants du bonheur	Milliken S. Natale F.	Peters EP79005 La Boîte à Chansons
Première	A cappella: Vie de chat, vie de chien Accompagné: Oh Shenandoah (trad. Recueil ... and other American folksongs)	Vercher Cl. Arr. L'Étrange A.	ACJ 9245 Faber Music
Deuxième	A cappella: Armstrong (rec. voix égales 34)	Nougari Cl. / arr. Vander/ Harm. Jourdan J.	La Boîte à Chansons
Troisième	A cappella: La Baleine Accompagné: T'as pas ta tête, toi! (rec. Enchantement n°1)	Swayne G. Elegoët Y. Bouvet P.	Novello ACJ 9240 ACJ

\* Liste indicative sur le site ([cmf-musique.org](http://cmf-musique.org)) ou sur demande

\*\* n°2 of three Birthday Madrigals for upper voices)

# CONCOURS NATIONAUX

## Hyères les Palmiers, 8, 9 & 10 mai 2009

	Prix obtenu	Pourra concourir en
Harmonie Municipale d'Yssingeaux	1 <sup>er</sup> prix mention B	1 <sup>ère</sup> Division
Orchestre d'Harmonie de Chamalières	1 <sup>er</sup> prix mention TB	Excellence
Orchestre d'Harmonie de Clermont Ferrand	1 <sup>er</sup> prix mention B	Honneur
Harmonie de Macon	1 <sup>er</sup> prix	Excellence
Rythme et Harmonie d'Oraison	1 <sup>er</sup> prix	3 <sup>e</sup> Division
Harmonie Aurélienne de Fréjus	1 <sup>er</sup> prix mention TB	3 <sup>e</sup> division
Harmonie Mussou de La Garde	2 <sup>e</sup> prix	Supérieur
La Renaissance Le Pradet	1 <sup>er</sup> prix mention B	Excellence

## Arques, 23 & 24 mai 2009

	Prix obtenu	Pourra concourir en
Batterie Fanfare Municipale de Lambersart	Sans prix	
La Renaissance de Marcq en Baroeul	1 <sup>er</sup> prix mention TB	Honneur
Batterie-Fanfare Trompettes Carvinoises de Carvin	1 <sup>er</sup> prix	Honneur
Hnie Batterie Municipale de Calais	1 <sup>er</sup> prix mention TB	Supérieure
Batterie Fanfare avec Harmonie de Santes	1 <sup>er</sup> prix mention TB	1 <sup>ère</sup> Division
Harmonie Municipale de Coudekerque-Branche	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>ère</sup> Division
Grand Orchestre de Loon-Plage	1 <sup>er</sup> prix mention TB	1 <sup>ère</sup> Division
Harmonie Communale de Marpent	2 <sup>e</sup> prix	Supérieur
Harmonie Municipale «Les Amis Réunis» de Raches	1 <sup>er</sup> prix mention B	2 <sup>e</sup> Division
Harmonie Municipale d'Aulnoye Aymeries	2 <sup>e</sup> prix	Excellence
Harmonie Municipale d'Avesnes sur Helpe	2 <sup>e</sup> prix	Excellence
Musique Municipale d'Allouagne	1 <sup>er</sup> prix mention TB	2 <sup>e</sup> Division
Le Réveil Musical de Bailleul Sire Berthoult	1 <sup>er</sup> prix mention B	Supérieur
Harmonie Municipale de Lapugnoy	1 <sup>er</sup> prix mention TB	2 <sup>e</sup> Division
Musique Municipale d'Eu	1 <sup>er</sup> prix mention TB	Excellence
Ensemble Harmonique de Rungis	1 <sup>er</sup> prix mention TB	Excellence
Espérance brévannaise de Limeil Brevannes	2 <sup>e</sup> prix	2 <sup>e</sup> Division
Harmonie de Saleux	1 <sup>er</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division
Harmonie Municipale de Candas	1 <sup>er</sup> prix mention B	1 <sup>ère</sup> Division

## Brioude, 23 & 24 mai 2009

	Prix obtenu	Pourra concourir en
Accordéon Club de la Chataigneraie	1 <sup>er</sup> prix mention TB	Excellence
Orchestre d'Accordéons des Monts d'Auvergne	1 <sup>er</sup> prix mention TB	honneur
La Maîtrise de Givors	1 <sup>er</sup> prix mention TB	Honneur
Chœur de femmes de Givors	1 <sup>er</sup> prix mention TB	Excellence
Chœur mixte de Givors	1 <sup>er</sup> prix mention TB	Excellence
Chorale Clara Vallis	1 <sup>er</sup> prix mention TB	3 <sup>e</sup> ème division
Ensemble Vocal de Roanne	2 <sup>e</sup> prix	Honneur
Volvic Enharmonie	1 <sup>er</sup> prix mention TB	1 <sup>ère</sup> division
Orchestre d'Harmonie de la Ville de Nevers	1 <sup>er</sup> prix mention TB	Honneur
Lyre Amicale de Selommes	1 <sup>er</sup> prix mention B	2 <sup>e</sup> division
Ensemble Instrumental des Hauts de l'Aude	1 <sup>er</sup> prix mention B	3 <sup>e</sup> division
Harmonie Bédaricienne et des Hauts Cantons	1 <sup>er</sup> prix	1 <sup>ère</sup> division
Harmonie Sainte Cécile de Brive	1 <sup>er</sup> prix	Excellence
Orchestre Harmonique d'Annonay	1 <sup>er</sup> prix	Honneur
Harmonie de Seyssuel	2 <sup>e</sup> prix	2 <sup>e</sup> division
Les Enfants de Saint Priest	1 <sup>er</sup> prix	Supérieur

## Roquefort, 24 mai 2009

	Prix obtenu	Pourra concourir en
La Stéphanoise de Saint Etienne de Mer Morte	1 <sup>er</sup> prix mention B	1 <sup>ère</sup> division
Chor'Elles de Mont de Marsan	2 <sup>e</sup> prix	1 <sup>ère</sup> division

	Prix obtenu	Pourra concourir en
Chorale Crescendo de St Perdon	3 <sup>e</sup> prix	1 <sup>ère</sup> division
Les Joyeux Thibériens de Thiviers	1 <sup>er</sup> prix mention B	1 <sup>ère</sup> division
Elan Musical d'Izon	1 <sup>er</sup> prix mention B	1 <sup>ère</sup> division
Harmonie de Saint-André de Cubzac	1 <sup>er</sup> prix mention TB	2 <sup>e</sup> division
Harmonie Saint-Michel de Gujan Mestras	1 <sup>er</sup> prix mention B	Excellence
Le Biniou de St Martin d'Oney	1 <sup>er</sup> prix mention B	3 <sup>e</sup> division
Orchestre Intercommunal d'Harmonie d'Hendaye et de St Jean de Luz	1 <sup>er</sup> prix	Honneur
La Stéphanoise de St Etienne de Mer Morte	1 <sup>er</sup> prix	2 <sup>e</sup> division

#### Bouzonville, 30 & 31 mai 2009

Orchestre d'Accordéons J. Dolanc de Freyming Merlebach	1 <sup>er</sup> prix mention B	Honneur
Batterie-Fanfare de Freyming Merlebach	1 <sup>er</sup> prix	Honneur
Batterie Fanfare de Hagondange	1 <sup>er</sup> prix mention B	Supérieur
Jazz Ensemble de Tulle	1 <sup>er</sup> prix mention TB	Avancé
Swing Cecil Big Band	1 <sup>er</sup> prix mention B	Moyen
Big Band «Break in live» de St Pol sur Mer	1 <sup>er</sup> prix	Moyen
Choeurs du Guiers de Pont de Beauvoisin	1 <sup>er</sup> prix mention B	Excellence
Classe d'orchestre de l'E. M. de Montigny en Gohelle	1 <sup>er</sup> prix mention TB	1 <sup>er</sup> cycle
Orchestre d'harmonie Caecilia 1880 de Strasbourg-Roberstau	1 <sup>er</sup> prix mention TB	Honneur
Harmonie Municipale de Porcelette	2 <sup>e</sup> prix	1 <sup>ère</sup> division
Orchestre d'Harmonie de Basse Ham	1 <sup>er</sup> prix	Supérieur-2S
Harmonie de Florange Knutange	1 <sup>er</sup> prix	1 <sup>ère</sup> division
Société de Musique l'Avenir de Hagondange	1 <sup>er</sup> prix mention TB	Excellence
Orchestre d'Harmonie Sainte Cécile d'Uckange	1 <sup>er</sup> prix mention B	Excellence-1S

#### St Jean de Braye, 30 & 31 mai 2009

Union Musicale en Combrailles	1 <sup>er</sup> prix mention TB	Excellence
Harmonie de Cosne sur Loire	1 <sup>er</sup> prix mention TB	Honneur
Philharmonique de Bourbon-Lancy	1 <sup>er</sup> prix mention TB	Excellence
Union Musicale de Saint Valérien	1 <sup>er</sup> prix	Supérieur
Harmonie Municipale de Tonnerre	1 <sup>er</sup> prix mention TB	Honneur
Harmonie l'Union d'Arrou	1 <sup>er</sup> prix	3 <sup>e</sup> division
Lyre instrumentale d'Athée	1 <sup>er</sup> prix mention B	3 <sup>e</sup> division
Harmonie Municipale de Chambray les Tours	1 <sup>er</sup> prix mention TB	3 <sup>e</sup> division
Musique Municipale de Bléré	1 <sup>er</sup> prix mention TB	Excellence
Harmonie Municipale de Checy	2 <sup>e</sup> prix	2 <sup>e</sup> division
Harmonie de La Chapelle St Mesmin	2 <sup>e</sup> prix	1 <sup>ère</sup> division
Harmonie Municipale de Bar sur Aube	1 <sup>er</sup> prix mention TB	1 <sup>ère</sup> division
Avenir Musical du Limousin	2 <sup>e</sup> prix	Supérieur
Orchestre d'Harmonie de la Ville de Dunkerque	1 <sup>er</sup> prix mention B	Honneur
Orchestre de la Ville d'Angers	1 <sup>er</sup> prix mention TB	Honneur

#### Mandeure 7 juin 2009

Musique Municipale de Vieux Thann	1 <sup>er</sup> prix mention B	1 <sup>ère</sup> division
Harmonie Municipale d'Audincourt	2 <sup>e</sup> prix	Supérieur
Fanfare Harmonie Municipale de Clerval	3 <sup>e</sup> prix	2 <sup>e</sup> division
L'Echo de la Montagne de Montlebon	1 <sup>er</sup> prix mention B	2 <sup>e</sup> division
Harmonie Municipale d'Exincourt	1 <sup>er</sup> prix mention B	Supérieur
Société Musicale et Sportive de Vaux les St Claude	1 <sup>er</sup> prix mention TB	3 <sup>e</sup> division
Harmonie Municipale de Forbach	1 <sup>er</sup> prix mention B	Honneur
Orchestre d'Harmonie de la Ville de Bouzonville	1 <sup>er</sup> prix mention B	Honneur
Association Musicale de Vif	1 <sup>er</sup> prix	1 <sup>ère</sup> division
Echo des Usses de Frangy	1 <sup>er</sup> prix	Supérieur

# RÉGIONS

## AUVERGNE

### ■ HAUTE-LOIRE

*Bilan positif pour le festival-concours*

Entretien avec Bernard Aury à propos du festival-concours pour harmonies, orchestres d'accordéons et chorales qui s'est déroulé les 23 et 24 mai à Brioude.

*Quel bilan général tirez-vous du concours?*

Je suis globalement satisfait. L'ambiance était bonne, le staff d'organisation, l'harmonie de Brioude, ont répondu présent à 100%. Et au concert de gala, le quintette Brass Fréquence nous a offert une prestation d'excellente qualité.

*Que pensez-vous du niveau des sociétés?* Il est en hausse dans toutes les disciplines, notamment dans les harmonies. L'harmonie de Nevers a d'ailleurs obtenu un premier prix à l'unanimité et va concourir à l'international en catégorie prestige. Une formation meilleure et des chefs d'orchestre ou de chœur qualifiés en sont la raison. Nous nous battons avec Jean-Marie Dazas, vice-président de la CMF, pour qu'amateurs ne rime pas avec médiocrité.

*La CMF joue-t-elle un rôle dans le choix des répertoires?* Elle cherche à créer un renouveau en dirigeant les orchestres vers des partitions plus contemporaines. Notamment lors des concours grâce aux pièces imposées.

*Quelles ont été les retombées?* Même si le public était moins nombreux que je ne l'espérais, les hôtels jusqu'à Issoire ont été pris d'assaut pour plusieurs nuits. Concernant le public, 300 personnes ont assisté au concert de gala, et nous estimons à 500 ou 600 personnes, le public de dimanche après midi. Beaucoup accompagnaient les orchestres ou bien appartenaient à des sociétés musicales proches. Les Brivadois sont en revanche venus le matin lors des concours.

*Quel est l'avenir de la musique amateur? Les subventions pour les écoles vont être*

diminuées. En Haute-Loire, le schéma départemental est en revanche favorable, et nous sommes en démarche d'agrément au ministère de la Culture. J'espère par ailleurs que les partenariats entre les écoles agréées et les autres se poursuivront. L'avenir passe par la qualité de l'enseignement.

*Isabelle Audinet (article paru dans La Montagne le 29 mai 2009.)*

## BOURGOGNE

### ■ NIÈVRE

*L'Union musicale de Fourchambault en concert*

L'Union musicale municipale de Fourchambault sous la direction de Maurice Perrot, fort de son concert d'automne de l'année passée qui a réuni près de 400 personnes vous invite à venir l'écouter lors de sa saison 2009-2010.

*Retour en arrière*

La première partie du concert de l'année dernière était assurée par deux jeunes et talentueux pianistes, jumeaux âgés de 11 ans. Véritables virtuoses, Alice et Julien Laguerre ont interprété au piano seul, à 4 mains ou piano et flûte, des œuvres de Mendelsohn, Schumann, Debussy, Grieg etc. Les élèves de la classe de piano de M. Jérôme Laguerre à l'École nationale de musique de Nevers ont offert un festival au large public.

L'Union musicale municipale de Fourchambault remportait aussi un joli succès en seconde partie avec un programme éclectique sous la baguette de leur chef

*Maurice Perrot.*

## CENTRE

### ■ CHER

*Harmonie de Bourges : chronique d'une saison pour un mariage*

Union, désunion, réunification, la vie «harmonique» berruyère a connu les désagréments que côtoie la vie quotidienne actuelle. D'une scission de la Musique municipale créée en 1878 – de son surnom la Cipale – est née la SAMP (Société d'Amateurs de Musique Populaire) en 1932. Le temps a fait son œuvre et en 1999, rancœurs enterrées, les deux vieilles dames musicales de Bourges ont fusionné dans l'Harmonie de Bourges, qui porte en son nom la réunion musicale et associative de ses aînées.

1999-2009 : 10 ans, le temps de faire un bilan de ce «remariage». Musicalement, humainement, au niveau des effectifs, mieux qu'à la bourse, ces indicateurs sont plus que positifs. Pour une fois, raison et bonne volonté l'ont emporté et c'est la musique qui est gagnante. Avec une telle réussite, cet anniversaire se devait d'être à la hauteur, pour souder un peu plus le groupe et rendre chacun encore plus fier d'y participer. Réunions, brainstorming aboutissent rapidement à l'élaboration d'une année exceptionnelle, riche en instants prometteurs quitte à affoler notre trésorier... (rires). Et nous voici lancés : hommage au temps passé avec le *Gloria* de Ferdinand Huret (ancien directeur de la «Cipale» dans les années vingt) pour la Sainte Cécile et concerts avec les sociétés amies du département (St Amand Montrond et Dun sur Huron) pour commencer. Premier point culminant : les concerts de mars au magnifique Théâtre Jacques Cœur. L'envie de transcender l'orchestre et le présenter sous un angle différent sera concrétisée par le choix ambitieux du programme des directeurs et un gros travail en perspective. Une partie

«Gershwin» avec une très belle transcription d'Un Américain à Paris complétée par un pot-pourri sur Porgy and Bess relèvera le défi technique et instrumental. L'autre partie visant à donner une nouvelle image de notre formation est composée d'une adaptation sur mesure de Maria de Buenos Aires de Piazzolla (9 extraits). La mise en scène, la voix et le jeu envoûtant de Stéphanie (flûtiste), le bandonéon de Gérard (ancien clarinetiste et président de la SAMP), le timbre de Livio (magnifique narrateur argentin), les pas langoureux et rythmiques des danseurs de l'association Rouge-Tango, les lumières somptueuses et l'investissement entier des techniciens du théâtre ont donné à voir un spectacle total, loin des canons habituels de l'harmonie. Le défi a été relevé et le public ne s'y est pas trompé par ses applaudissements longs et nourris récompensant des efforts fournis par tous les acteurs de ces deux concerts à guichets fermés. Voilà de biens beaux moments d'émotion pure à mettre au compte du collectif...

2<sup>e</sup> temps fort, l'organisation d'un voyage musico-gastronomico-touristique en catalogne espagnole. En plus d'être un langage universel, la musique a le don de rapprocher les gens, simplifier les échanges et rencontres. Ainsi, quelques vieilles connaissances allaient permettre l'organisation de concerts les 10 et 11 juillet dans la région du delta de l'Ebre à Amposta (en partenariat avec la Fila, union musicale) et à Masdenverge. Ce furent de belles rencontres et de beaux succès auprès du public ibérique curieux et conquis. Suivirent les visites touristiques de Tarragone et Barcelone sous un soleil radieux, la découverte des tapas, bodegas et gastronomies locales; certains ont poussé leur curiosité «hasta et final de la noche...».

Cet «événement» hispanique laisse des souvenirs plein les yeux et aura fini de souder définitivement ce groupe. Point de jeunes contre les anciens, de bois contre les cuivres avec les percussions pour arbitre, d'anciens de la «Cipale» face aux «lampistes». Le sourire radieux

(quoiqu'un peu fatigué pour certains) à la descente du car en est la preuve irréfutable. Mais ce 10<sup>e</sup> anniversaire ne s'arrête pas là. Après la coupure estivale, la rentrée sera très riche: participation au Centenaire de la Fédération d'Indre et Loire (le 18 octobre à Loches) pour ceux qui n'ont pu assister aux concerts de mars ainsi que ceux qui n'ont cessé d'en redemander; session de rattrapage avec la reprise du spectacle Gershwin-Piazzolla le 28 octobre à l'Auditorium de Bourges. Pour conclure cette année de fête, rendez-vous le 8 novembre pour le festival qui réunira les musiques de St Amand, Dun, le Kiosque et nous-même au Palais d'Huron de Bourges.

Comme quoi la réunion des énergies bénévoles mélangeant horizons sociaux et classes d'âges différents peut offrir un résultat largement à la hauteur de l'émotion, de la joie et du plaisir ressentis. Musiciens et publics de Bourges et d'ailleurs ne s'y sont pas trompés. Vivement les prochains prétextes à projets «extra-ordinaires».

## FRANCHE-COMTÉ

### ■ DOUBS

*Une première dans l'aire urbaine de Belfort Montbéliard Héricourt...*

Le 7 juin dernier, l'Harmonie de Beaulieu-Mandeure organisait à Mandeure un Concours national de musique sous l'égide de la CMF. C'est la première fois qu'une telle manifestation avait lieu dans l'aire urbaine franc-comtoise de Belfort Montbéliard Héricourt.

Ce sont entre 600 et 700 musiciens issus de sociétés musicales de diverses régions de France qui ont participé à cette manifestation musicale sur deux jours. Pour l'occasion une plaquette événementielle a été éditée avec les sociétés musicales présentes et le déroulement des activités. L'organisation de cet événement a été saluée par tous les participants: officiels, représentants de la fédération et de la confédération, candidats et membres des Jurys. Elle a été le fruit d'une longue préparation préalable du directeur Claude Bouton, d'un conseil d'adminis-



Concours national de musique organisé par l'harmonie de Beaulieu.

tration dynamique emmené par le président Alain Barbier et d'un travail collectif qui a mobilisé plus de 60 bénévoles sans compter le soutien indéfectible de la municipalité de Mandeuire et de ses services techniques.

Pour l'occasion trois chapiteaux ont été élevés pour accueillir les protagonistes et les visiteurs, deux expositions permettaient au public de découvrir pour l'une, les instruments Yamaha et pour l'autre, l'histoire de l'harmonie de Beau-lieu-Mandeuire à travers... ses vêtements! Quatre temps forts ont marqué ces deux journées musicales. Le grand concert de gala du samedi soir a ouvert les festivités devant une salle comble. Il a permis à l'harmonie de montrer la variété de son répertoire en présentant différentes formations qui œuvrent : l'Orchestre des jeunes, le Big Band et le grand Orchestre d'harmonie classé en honneur.

Le concours proprement dit a débuté le dimanche matin où dix sociétés concou-raient sur trois sites différents. Tous les niveaux étaient représentés dont le niveau Honneur avec les orchestres d'harmonie de Bouzonville et de Forbach. Le concert de clôture du dimanche soir avec le grand orchestre de la ville d'Héri-court classé en honneur a enthousiasmé le public par la qualité de sa prestation et de ses solistes,

Enfin la cérémonie de remise des récom-penses et le somptueux buffet qui a suivi... Les organisateurs étaient fourbus mais heureux... Heureux des moments musi-caux qu'ils ont partagés et de la gratifi-cation qu'ils ont reçue. Alain Barbier, le président et Claude Bouton, le directeur l'ont dit «C'est une première, mais pro-bablement pas une dernière».

*Pour le comité de l'harmonie,  
le secrétaire adjoint Patrice Maurel.*

*Harmonie et Hip-hop: un mariage audacieux*  
L'Orchestre régional d'harmonie de Franche-Comté s'est reformé cette année pour donner un résultat haut en couleur. Pour cela la Fédération musicale régio-nale a réuni plusieurs corps de métiers artistiques pour un mariage à la fois sin-gulier et pluriel. Après une semaine de résidence dans la ville des Fins en août dernier, dans le Haut Doubs, les musi-ciens, les danseurs et les grapheurs ont donné leur premier spectacle le vendredi 28 août. Dirigés par Thierry Weber, les 55 musiciens de haut niveau ont exécu-té deux œuvres sous la thématique du bal-let: *Belkis, Régina di Sabà* d'Ottorino Respi-ghi et *Game of Death* d'Arnaud Boukhitine, compositeur d'origine bourguignonne présent pour l'occasion en tant que chef de pupitre des cuivres. Les autres pro-tagonistes de ce concert «ChoréGraphé»

sont intervenus lors de la deuxième par-tie, alliant chorégraphies exécutées par sept danseurs au premier plan et light painting, discipline très en vogue consis-tant à réaliser des graphismes en lumière, à l'arrière-plan. L'Orchestre régional d'harmonie de Franche-Comté a offert un grand spectacle en mariant à la per-fection musique et danse Hip-hop, tel fut l'écho de l'Est Républicain lors de cet événement. Maurice Lllurda, président de la FMFC, a présenté le spectacle comme un moment fort du parcours des musi-ciens et comme un véritable challenge artistique novateur. La première partie du spectacle, consacrée uniquement à la musique, a ravi un public tout à l'écoute de ces rythmes orientaux. La seconde partie, qui alliait musique contempo-raine, danse Hip-Hop et light graph, a donné une véritable «triple» dimension à la composition d'Arnaud Boukhitine. «Un moment inoubliable», précise un journaliste. Avec ce spectacle placé sous la direction conjointe de Thierry Weber, chef d'orchestre, Quentin Juy, scéno-graphe et Ryveh Leby, chorégraphe, le public a découvert qu'il était tout à fait possible d'allier musique d'Orchestre d'harmonie et ballet Hip-hop. Quant à l'œuvre *Game of Death*, son compositeur a puisé son inspiration dans le film épo-nyme inachevé de Bruce Lee, «Le jeu de la mort» dans la langue de Molière. «Une œuvre aboutie pour un film inachevé ou quand la légende du Dragon rencontre la fureur des notes», annonce un quoti-dien régional franc-comtois. Ce mariage audacieux entre orchestre d'harmonie, musique contemporaine, culture urbaine et «grapheurs» a enchanté un nombreux public, preuve que d'univers quasiment opposés peut naître un résultat harmo-nieux. Prochaines dates de la tournée 2010: 10 janvier à la Maison du Peuple de Belfort (90); 13 janvier à la salle des fêtes de Villers-le-Lac dans le cadre du Festival de Hip-Hop de Morteau (25); 14 janvier au Théâtre Musical de Besançon; 16 jan-vier dans le Jura (lieu à définir).

*Plus d'informations à la Fédération  
musicale de Franche-Comté:  
tél: 03 81 82 02 40;  
mail: fmfc@wanadoo.fr*



*Spectacle avec les danseurs grapheurs et l'harmonie régionale de Franche-Comté*

## PARIS, ÎLE-DE-FRANCE

### ■ HAUTS DE SEINE

*Opus 13, un orchestre symphonique discret et pourtant plein de talent*

Pour inaugurer les nouvelles dispositions consécutives à la communauté d'agglomération, c'est le 8 février qui fut retenu pour commencer cette série de concerts du dimanche dans les locaux du conservatoire Darius Milhaud de la ville d'Antony. L'Orchestre Opus 13, sous la direction de son nouveau directeur musical Dominique Spagnolo, avait programmé ce concert avec un compositeur, mais quel compositeur : Wolfgang Amadeus Mozart.

Pour le musicien que je suis, clarinettiste de surcroît, je ne pouvais pas ne pas penser au *Concerto pour clarinette*, et c'est en ajoutant un basson un hautbois et un cor, après une fougueuse ouverture des *Noces de Figaro*, œuvre née de la collaboration de Mozart et de Da Ponte en 1786, sur un livret de Beaumarchais, que les quatre solistes de l'orchestre, interprétèrent, pour le plus grand plaisir du public, la *Symphonie concertante* pour hautbois, clarinette, cor et basson. Cette pièce concertante, située entre la symphonie et le concerto, instaure en permanence un dialogue entre l'orchestre et les solistes, dialoguant toujours par deux : basson cor, hautbois clarinette ou basson clarinette, cor hautbois, soliste et accompagnement en alternance. Jean François Rusé jouait la partie clarinette, Franck Le Bailau celle du hautbois, Diane Ragé le cor, et Michael Langerome le basson. Cette œuvre aurait dû être jouée pour la première fois en 1778 par des solistes de l'Orchestre de Mannheim, mais des intrigues de cour en empêchèrent l'exécution. Par la suite, le manuscrit de Mozart fut vendu. On suppose que le compositeur avait besoin de subsides et qu'il réécrivit cette pièce comportant à l'origine une flûte, laquelle fut remplacée par un hautbois. La copie ne fut retrouvée qu'un siècle plus tard. Interprétation parfaite et bien nuancée dans le pure style mozartien, cette exécution reçue comme il se doit l'hommage du public et les félicitations de Madame Isabelle Rolland, maire

adjointe chargée de la culture. Après une courte pause, un monument des symphonies de Mozart, la quarantième. Cette symphonie est datée de 1788, et porte le K550. D'après les critiques, c'est avec la 39<sup>e</sup> et la 41<sup>e</sup> la meilleure des symphonies de Mozart. Je ne me lancerai pas sur ce terrain pour savoir quelle est la symphonie la plus musicale ou la plus représentative. Mais les plus connues sont bien les deux dernières symphonies. J'aurais toutefois un penchant pour la 40<sup>e</sup>, Mozart n'ayant pas écrit pour la clarinette dans la 41<sup>e</sup> ; c'est un peu subjectif, l'orchestre quant à lui donna de cette œuvre une interprétation qui sut recréer la magie de la musique de Mozart.

### *Rencontre d'Harmonies*

C'était le 31 mai dernier dans un lieu idyllique, situé au cœur de la ville, un petit château, de grands arbres plus que centenaires, une magnifique pelouse, le parc Bourdeau. Il suffit d'une estrade, en raccord avec un des escaliers d'accès à la propriété, ce qui donne de l'altitude à l'ensemble des percussions, placer sur le plancher 180 musiciens, et c'est le grand Orchestre d'harmonie, composé des formations musicales de Clamart, Montrouge, Poissy et Antony, qui vient d'être créé éphémèrement certes mais avec un potentiel sonore non négligeable. Ce final très éclectique, proposait au public des œuvres aussi diverses que variées qu'on en juge : *Hymne à l'Amitié* d'André Crépin, *La Queue du Chat*, très latino et bien rythmé de Dany Brillant *Love Is All* de R. Glover et E. Hardin, *Ben Hur* de M. Rozsas, *Frère Jacques* de S. Richards.

Chaque pièce était dirigée par le directeur musical des orchestres présents. Mais avant d'arriver au final, ces concerts organisés par l'OHVA (Orchestre d'Harmonie de la Ville d'Antony) avec l'aide de la Ville d'Antony et de son maire M. Jean-Yves Sénant, et du soutien de la Fédération Musicale des Hauts de Seine, rentraient dans le cadre de la célébration des 80 ans de l'OHVA.

Cette harmonie municipale née en 1929, grâce à la persévérance de quelques bénévoles et à l'appui de M. Auguste Mounié, maire d'Antony de cette époque, méritait bien qu'on lui rendit cet hommage

musical. Donc, à 15 h, le groupe Djinn Kombo, émule d'Antony Jazz dirigé par Pascal Camors démarrait cette longue après-midi musicale, devant le pavillon Bourdeau, à l'intérieur duquel se tenait l'exposition relatant par des photos, des affiches d'archives, de vieux instruments, des médailles, des livres dûment paraphés par les autorités, les grandes heures de l'harmonie municipale.

Le nombreux public avait investi la pelouse pour écouter cet ensemble de musique de Jazz que préside notre ami Joseph Garcia. Cependant, de l'autre côté du petit château, sur le podium central, le Music band de Poissy, se préparait pour l'audition des 4 harmonies programmées, et pendant plus de quatre heures se sont succédés les orchestres de Poissy, Clamart Montrouge et Antony. Tous les genres et tous les styles ont été abordés avec un égal bonheur, il suffisait d'entendre les applaudissements du public.

Merci à tous les directeurs musicaux, Philippe Ballada pour Antony, Nouridine Djahiche pour Poissy, Thierry Lalet pour Clamart Philippe Rossignol pour Montrouge et Pascal Camors pour Antony Jazz. N'oublions pas non plus les présidents de ces associations : Denis Brunet pour Montrouge, Charles Sautereau pour Clamart, Jean-Jacques Nicot pour Poissy, Joseph Garcia pour Antony Jazz. Une mention particulière à Jean-François Rusé, président de l'OHVA, à qui l'on doit une grande partie de l'organisation de cette manifestation très réussie comme l'a fait remarquer Anny Léon conseillère municipale chargée des associations présente tout au long de cette journée.

### ■ VAL D'OISE

#### *Sur un air de mandoline...*

Les 13 et 14 juin derniers, l'Estudiantina d'Argenteuil a organisé un week-end musical et a invité deux orchestres à plectre en vue de réaliser un concert commun le dimanche 14 juin à la Basilique Saint-Denis à Argenteuil. Les orchestres conviés étaient l'orchestre à plectre de Vif «Corda Vif», composé de vingt-cinq musiciens dirigé par Vincent Beer-Demander et l'orchestre de Persan composé lui aussi d'une vingtaine de



L'orchestre à Plectre en répétition

musiciens dirigés par Mathieu Sarthe-Mouréou. L'emploi du temps de ces deux journées fut bien rempli. L'orchestre de Vif de la région de Grenoble a profité de sa montée à Paris pour effectuer une petite promenade touristique en début d'après-midi avant de rejoindre les musiciens d'Argenteuil qui les attendaient à la gare pour la répétition à l'Espace Mandela. Là, tous les musiciens se sont installés pour jouer, chacun essayant de trouver sa place dans son pupitre respectif. Les deux chefs Florentino Calvo et Vincent Beer-Demander se sont succédé tour à tour à la direction de cet orchestre composé d'environ soixante-dix musiciens. Vers 17h, les musiciens de Persan sont arrivés et ils se sont joints aux autres musiciens. Cette répétition se termina vers 19h 30, et là après avoir fait des photos souvenirs de cet orchestre très étoffé, tous se retrouvèrent autour d'un buffet et purent échanger entre eux. Certains ont continué cette soirée en improvisant sur leurs instruments. Vers 23h, les musiciens de Vif sont allés s'installer chez les musiciens d'Argenteuil qui s'étaient proposés de les accueillir pour passer la nuit et la matinée du dimanche. Le dimanche à 13h, tout le monde se retrouva à la Basilique pour préparer le concert qui avait lieu à 14h 30. Le programme fut le suivant : L'Oie du Caire (ouverture) de W.A. Mozart (transcription : M. Maciocchi), OAP du CRC de

Persan, direction Mathieu Sarthe-Mouréou; Music for Play de Claudio Mandonico; Entrata-Canzona-Ritmico, OAP du CRC de Persan et l'Estudiantina d'Argenteuil, direction Florentino Calvo; Turkische Suite de P. Wohlters: Allegro moderato, Allegro, Adagio con moto, Allegro vivace, OAP Corda'Vif, direction Vincent Beer-Demander; Chant de l'automne japonais de Y. Kuwahara, Estudiantina d'Argenteuil et Corda'Vif, direction Florentino Calvo; Chaconne (Hommage à Mario Monti) de Vincent Beer-Demander, Estudiantina d'Argenteuil et Corda'Vif, direction Vincent Beer-Demander; Jazz, Pop Rock Suite (extraits): «Mambo», «Promenade 3» & «Stomp» de C. Mandonico, Corda'Vif et Estudiantina d'Argenteuil, direction Florentino Calvo; Siciliana de R. Calace, arrangement Vincent Beer-Demander; Capriccio de H. Gal; Concertino en Ré mineur pour hautbois et OAP de K. Wolki, soliste Xavier Jacquet, OAP du CRD de Persan, Corda'Vif et l'Estudiantina d'Argenteuil, direction Florentino Calvo.

À la fin de ce concert très applaudi, chaque groupe de musiciens se sépara en se disant simplement «Au revoir et à bientôt» et en espérant avoir d'autres occasions pour revivre ensemble des moments musicaux si agréables et si enrichissants.

L'Estudiantina d'Argenteuil

## PROVENCE, ALPE, CÔTE D'AZUR

■ VAR

L'ensemble de tubas sur le lac...

Crée en 1992 par l'école de musique d'Ollioules, cet ensemble de tubas, composé à l'époque de cinq tubistes tous élèves issus de l'école de musique et musiciens de la Lyre Provençale d'Ollioules. Cet ensemble sera repris la même année par Serge Baudry, tubiste à la musique des équipages de la flotte de Toulon, professeur de tubas au conservatoire de Toulon. Aujourd'hui cette formation composée au petit tuba : Kevin Baudry (le benjamin), Dominique Righi, Patrick Vincenzelli, Daniel Tasca, Thomas Righi, Jean-Pierre Rouillé, au contre tuba : Albert Vaccaretti, Claude Fontana, Christian Champagnac, Louis Dutto (le doyen), a pris un essor considérable. Elle se produit dans toute la région PACA, (Var, Bouches du Rhône, Alpes Maritimes, Alpes de Haute-Provence), une grande partie de la France du sud, Ardèche, Vaucluse... Mais aussi dans les conservatoires de Toulon et Marseille, des master class... Tout récemment déplacement en Bavière, Lac de Constance... où cet ensemble proposait un programme très éclectique *Vive la piste*, *Blue Berry Hill*, *Chapeau melon et botte de cuir*, *Adélita*, *New York*, *Yesterday* (Lennon / Mc Cartney) *Mexicain Tubas*, *I Remember Clifford* (Benny Golson), *Chamaléon* (H. Hancock), *Métis* (François Thuillier), *A Sousa Collection* (Howard Cable), *Quartet* (Dimitri Ionel), *Canon de Pachelbel*, *Fine ale* (Christian Jous), *Concerto de Aranjuez*, *Bénédiction*, *Pavane*, *Tubas Polka* (interprété avec brio par Serge Baudry), *Gute Freunde*, *Schneewalzer*, *Viva Espagne*. Des pièces spécialement choisies pour la Messe : *Tannhauser* (Richard Wagner), *Sarabande* (G.F. Haendel), *Un monde meilleur* (Dvorak), *Tumpet Tune* (Henry Purcell). Toutes ces pièces ont reçu des arrangements de François Thuillier, Serge Baudry, James Garret, Howard Cable...

Invités pour la première fois à Weiler Simmerberg pour la grande fête du Marché, les tubistes ollioulais effectuaient du 23 au 26 juillet, un séjour d'amitié.

## RHÔNE-ALPES

■ HAUTE-SAVOIE

90 ans et toujours sur les rangs,  
L'harmonie municipale de Saint-Gervais, l'Écho du Mont Blanc en Haute-Savoie, donnait son concert d'été au village de Saint-Nicolas de Véroce dans la magnifique église baroque récemment restaurée. À l'issue d'une prestation musicale appréciée par un large auditoire, les musiciens organisaient une sympathique réception pour honorer leur doyen qui a célébré en mars dernier ses 90 printemps. Toujours actif à l'harmonie, Maurice Charrier, clarinettiste, est un exemple pour la jeunesse, il a su par son parcours musical dans différentes formations parisiennes, valoriser la pratique amateur en intégrant depuis deux décennies la phalange Saint-Gervolaine. Il a été décoré de la médaille des 20 ans de présence dans cette harmonie et de la plus haute distinction, la grande médaille de Vétéran, remise par Raymond Blondaz, Président de la fédération des musiques du Faucigny. Cette dernière est probablement la plus ancienne fédération, puisqu'elle a été créée en 1836 sous la période Sarde. Maurice Charrier serait-il comme cette fédération le musicien le plus âgé de notre Confédération?

[muscikjnyopenisses.fr](http://muscikjnyopenisses.fr)



Accueillis dans les familles, nos tubistes n'ont pas résisté au flot de la bière offerte très amicalement. Avant notre départ pour la visite de Bergens, nous étions reçus, en mairie avec les mots d'accueil de Monsieur le Maire de Weiler et de Dominique Righi, représentant M. Robert Bénéventi, maire d'Ollioules, et chacun trinqua à l'amitié.

La soirée était libre dans les familles et les échanges, dans la langue maternelle de chacun, même si beaucoup de Weilerois parlent notre langue, allaient bon train. Le samedi 25 juillet la fête a battu son plein. Après notre prestation qui a eu un immense succès, et devant un grand verre de bière fraîche, chaque tubiste a apprécié la musique bavaroise et Serge Baudry, notre chef, n'y tenant plus, se mêla avec son tuba aux flonflons de l'orchestre de Weiler. Le lendemain 26 juillet à 9h précise, les tubistes animèrent l'office religieux du dimanche en l'Église de Weiler. Dans une ambiance très fraternelle, chacun immortalisant ces merveilleux instants d'amitiés. A 10h 30, les trois minibus prenaient le chemin du retour pour arriver à Ollioules vers 22h. Un souvenir que chacun gardera dans sa mémoire.

Louis Dulto

L'Ensemble de tubas d'Ollioules  
en Bavière

Réception en l'honneur du doyen  
Maurice Charrier



# PLUS QU'UN CONTRAT D'ASSURANCE...

## UN SIGNE D'APPARTENANCE

- Notre contrat est étudié par les musiciens, pour les musiciens.

Nous ne trichons pas avec des artifices.

- 2 800 sociétés sont adhérentes  
150 000 musiciens nous font confiance.

Nous sommes seuls à disposer du droit à labelliser notre offre pour nos musiciens.

- La vie d'une société musicale c'est également d'organiser des fêtes, des feux d'artifices, des concerts d'agents de l'état, mais c'est aussi d'installer des chapiteaux, d'emprunter du matériel, etc.

C'est couvert par CMF Assurances et gratuitement au titre du contrat de responsabilité civile.

- Assurer un instrument de musique c'est bien, être remboursé en valeur à neuf c'est mieux.

Avec CMF Assurances vous êtes remboursé sur la valeur à neuf de vos instruments.

- Assurer les personnes avec une garantie dite « individuelle accident » c'est bien, assurer en plus les frais de soins c'est mieux.

Avec CMF Assurances les frais de soins sont couverts.

- Disposer d'une garantie quand elle clairement explicitée pour assurer la responsabilité des dirigeants, c'est bien, mais c'est mieux quand la garantie peut aller jusqu'à 50 000 €.

Avec CMF Assurances la garantie responsabilité civile des dirigeants est acquise jusqu'à 50 000 €.

- Il existe encore de très nombreux avantages, si vous souhaitez en savoir plus n'hésitez pas à nous contacter.

CMF Assurances, tél: 01 48 78 76 61  
Sérénis, Aurélie Paris, tél: 02 72 72 30 30.



CMF, 103 Bd Magenta, 75010 Paris. n°ORIAS 07 037 643 consultable sur [www.orient.fr](http://www.orient.fr)  
DGV Courtage (AAC), 5 rue des Basses Fouassières, BP 21 015 49010 Angers CEDEX, SARL de Courtage en Assurances  
au capital de 8 000 € - RCS Angers 432 614 493 - Garantie Financière et Assurance de Responsabilité Professionnelle conforme  
aux articles L530-1 et L530-2 du Code des Assurances - n° d'inscription à l'ORIAS 07 019 226 consultable sur [www.orient.fr](http://www.orient.fr).  
Sérénis Assurances, 25 avenue du Dr Henri Abel, 26 000 Valence. Aurélie Paris: 02 72 72 30 30. (adresse postale; 63 chemin Par-  
don 69 814 Tassin CEDEX - 350 838 686 RCS Romans).

# BLOG-NOTES

## CONCOURS

17/6/10/10/09: TOURCOING (59)

Concours-festival national pour chorales et symphonies.

FRSM Nord et Pas-de-Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille, tél: 03 28 55 30 23; frsm@wanadoo.fr

23/05/10: PARIS (75)

Concours d'excellence, CNSM de Paris. CMF, 103 bd. de Magenta, 75010 Paris; tél: 01 48 78 39 42; www.cmf-musique.org

31/01/10: AMIENS (80)

Championnat de Brass Band 2010, sur le site Mégacité d'Amiens. CMF, 103 bd de Magenta, 75010 Paris; tél: 01 48 78 39 42; www.cmf-musique.org FM de la Somme, 61 rue Saint Fuscien, 80000, Amiens, tél: 03 22 91 48 94; mail: federation.musicale.de.la.somme@wanadoo.fr.

16/05/10: QUILLAN (11)

Concours national pour harmonies, batteries-fanfars, chorales. Jules Bouchou, 87 route Départementale, 11 140 Axat, tél: 06 81 17 94 52; bouchou.jules@orange.fr

23/05/10: BOURBON-LANCY (71)

Concours international de musique pour orchestres d'harmonie, symphoniques, à plectres, big bands, fanfares, batteries-fanfars, chorales, orchestres d'accordéons, junior, harmono symphonies (tout niveau et classement). M. Bernard MARGOTTON, 5 av. Ferdinand SARRIEN, 71 140 Bourbon-Lancy, tél: 03 85 89 18 13; mail: bernard.margotton@wanadoo.fr

23/05/10: BOUZONVILLE (57)

Concours national pour harmonies, fanfares, batteries-fanfars, big-bands, orchestres d'accordéons, à plectres, chorales, classe d'orchestre et petits ensembles, tous niveaux. FSM de Meurthe et Moselle, Magalie Mangin, 10 les Colchiques Vaudreching, 57 320 Bouzonville, tél: 03 87 78 41 89; 03 87 78 41 95; federation-musique-mmm@wanadoo.fr

22, 23, 24/05/10: HYERES LES PALMIERS (83)

Concours national et festival de musique pour harmonies et batteries-fanfars, tous niveaux. Marcel Demichelis, président FM du Var, 190 chemin de l'Ermitage n°1, villa valauria, 8300 Hyères les Palmiers, tél: 04 94 38 65 43 & 06 07 62 16 12; fax: 04 94 57 02 91; mail: fmv.83@wanadoo.fr

29/05/2010: MOYENNEVILLE (80)

Concours national pour classes d'orchestre, musique de chambre, petits ensembles. Fédération Musicale de la Somme 61 rue Saint Fuscien, 80000 Amiens; tél: 03 22 91 48 94; mail: federation.musicale.de.la.somme@wanadoo.fr.

29 & 30/05/10: AUDINCOURT (25)

Concours national pour harmonies, fanfares, big-band et chorales. Jean-François Erard, 17 bis rue des Mines, 25400 Exincourt; tél/fax: 03 81 94 55 36; harmoniedepontarlier@gmail.com

30/05/10: NIORT (79)

Concours national pour harmonies. Mlle Valérie GIRAUD, 8 rue Gabriel Delarue-Arthenay, 79 230 Vouille; tél: 06 14 96 63 49.

30/05/10: ABBEVILLE (80)

Concours national pour harmonies, fanfares, batteries-fanfars, orchestres symphoniques, chorales, accordéons, plectres, big bands. FM de la Somme, 61 rue Saint Fuscien, 80000, Amiens, tél: 03 22 91 48 94; mail: federation.musicale.de.la.somme@wanadoo.fr.

## CONGRÈS

31/01/10: TERMINIERS (28)

Congrès de l'UDESMA Eure et Loir. UDESMA 28, 4 bis rue du jeu de boules, 28190 Courville sur Eure; tél: 02 37 23 35 65; mail: udesma28@aliceadsl.fr.

DU 22 AU 24/04/10: SAINT-LOUIS (68)

109<sup>e</sup> Congrès de la CMF. FSMA, Maison des Associations, 1 place des Orphelins, 67000 Strasbourg; tél: 03 88 35 11 25; Fax: 03 88 35 11 27; fsma@fsma.com

## STAGES

06 AU 17/04/10: NOIRMOUTIER (28)

Stage d'orchestre Junior départemental d'Eure et Loir. UDESMA 28, 4 bis rue du jeu de boules, 28 190 Courville sur Eure; tél: 02 37 23 35 65; udesma28@aliceadsl.fr; http://udesma28.free.fr

05/05/10: ILLIERS COMBRAY (28)

Pour les 30 ans de l'orchestre junior, journée des anciens stagiaires. sur facebook : Orchestre Junior d'Eure et Loir – 30 ans déjà.





# Faites de la musique, le Crédit Mutuel vous donne le **LA**



★ Etre **banque de la musique**,  
c'est offrir au plus grand nombre  
l'accès à **toutes les musiques**.  
Alors, que votre projet soit  
individuel, collectif ou associatif,  
le Crédit Mutuel est là  
pour **vous accompagner** !

**Crédit Mutuel**  
**LA** banque à qui parler